

Célébration



Service protestant de mission - Défap

Sommaire



Accueillir 7



Partager 55



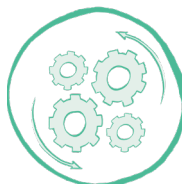
Communier 17



Rencontrer 65



Écouter 27



S'entraider 75



Enseigner 37



Se soigner 85



Envoyer 47



Traduire 95



Introduction

Ce cahier Célébration est le fruit d'un travail d'équipe au Défap à l'occasion de son cinquantenaire, en 2021. Dix verbes en lien avec la mission ont été retenus pour être explorés, décortiqués, interrogés et animés. Parmi ces dix verbes, un autre semble manquer, un verbe très important : "témoigner" (ou même "évangéliser"). Ce verbe n'a pas de chapitre dédié parce qu'il est transversal à ces dix verbes de la mission : il soutient l'ensemble.

Témoigner de la bonne nouvelle, de notre espérance, passe par la rencontre, l'accueil et l'envoi mutuels, l'entraide, le partage, la traduction de nos mots et des mots des textes bibliques, la communion, l'enseignement, le soin et l'écoute. Ces dix verbes, qui résument et sous-tendent les activités soutenues par le Défap, ont pour cause et conséquence le témoignage. C'est parce que des hommes et des femmes souhaitent témoigner de cette bonne nouvelle que des projets naissent au sein des Églises sœurs, que des rencontres sont possibles, que des personnes partent et que d'autres viennent, que des vies sont changées. Certains, comme des disciples, partent sans avoir pour but de témoigner, simplement avec le souhait de vivre une rencontre, de se mettre au service et pourtant, en chemin, ils vont se questionner, questionner leurs nouveaux voisins, et peut-être à leur tour vivre de la bonne nouvelle de la résurrection. Le témoignage nous surprend là où nous ne l'attendons pas toujours. Il va de partout vers partout !

Il n'est pas nécessaire de partir à des milliers de kilomètres pour vivre un déplacement intérieur extraordinaire. Chacun au près comme au loin peut vivre le témoignage, en bénéficiant et le partager.

Ce cahier a pour but de permettre à ce témoignage de prendre chair par la prière, la louange et la prédication. Nous espérons que ces cultes inviteront les participants et participantes à se questionner sur le témoignage qu'ils peuvent offrir au monde, proche ou lointain, au travers de ces dix verbes.

Et alors toi, *dis-moi la mission* !



Accueillir



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème de l'accueil à partir de deux récits :

L'accueil des trois anges par Abra(ha)m en Genèse 18,1-10
L'accueil de Jésus par Marthe et Marie en Luc 10,38-42



Accueil - Salutation

Frères et sœurs, faisons silence, écoutons palpiter dans l'air les ondes de la tendresse de Dieu. Il nous invite, il nous accueille en sa maison.

L'Église a ouvert ses portes, le Livre est déployé et la table préparée.

Le Seigneur notre Dieu nous rassemble pour dire à chacun d'entre nous :

Dès ta naissance je t'ai appelé par ton nom, je ne te laisserai pas !

Venez tous avec vos faims et vos manques, vos attentes et vos craintes !

Accueillez-vous les uns les autres car dès lors que vous devenez bénédiction les uns pour les autres, le Christ est présent au milieu de vous. Amen

Cantique

21-14 : *Les mains ouvertes devant toi Seigneur*

Invocation

Seigneur, merci pour ce temps de pause.

Permetts nous d'accueillir ta parole et ton esprit pleinement. Qu'ils ne soient pas seulement de passage en nos vies ce matin mais qu'ils viennent nous rencontrer, nous interpeller afin qu'à notre tour nous soyons plus ouverts à l'accueil de l'autre, de l'inattendu, de l'inespéré.



Prière de louange

Louons le Seigneur avec le Psaume 122.

Quelle joie quand on m'a dit : « Allons à la maison du Seigneur ! »

Nous nous arrêtons devant tes portes, Jérusalem.

Jérusalem, quelle ville bien construite, quel ensemble parfait !

C'est chez toi que les tribus d'Israël, les tribus du Seigneur, viennent en pèlerinage.

Elles viennent lui dire merci, selon la règle en Israël.

C'est chez toi que se trouve le siège des rois d'Israël, là qu'ils s'assoient pour rendre la justice.

Demandez la paix pour Jérusalem ! « Qu'ils vivent tranquilles, ceux qui t'aiment, Que la paix soit dans tes murs, et le calme dans tes palais ! »

À cause de mes frères et de mes amis, je te souhaite la paix.

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je demande pour toi le bonheur.

Cantique

21-16 : 1,2,3,5 : *Avec toi Seigneur, tous ensemble*

Prière de repentance

Tournons-nous vers Dieu pour lui demander son aide.

Seigneur, si tu passes par là, viens chez moi, entre donc !

Mais il vaut mieux que tu le saches :

Tu trouveras certainement ma porte fermée.

J'ai toujours peur, alors je mets le verrou.

Mais toi tu sais comment entrer, surtout quand ma porte est fermée.

Tu arrives à passer même quand il n'y a pas de porte.

J'aime mieux te dire, Seigneur : si tu viens chez moi, tu ne trouveras pas grand-chose.

Si tu veux de l'amour, il vaudrait mieux que tu en amènes.

Tu sais, mon amour à moi, il est plutôt rassis.

Il vaudrait mieux que tu en apportes du frais.

Emballe-le bien en le transportant, c'est si fragile l'amour !

Si tu avais aussi un peu d'espérance, ce serait bien d'en prendre un bouquet.

J'en ai tant besoin pour fleurir mon regard.

Et si encore tu avais un peu de foi pour moi, pas plus qu'un grain de moutarde, alors je déplacerais les montagnes. Amen

Cantique

53-04 : 1 : *O Seigneur dans mon cœur je t'écoute*



Annonce du pardon

« À celui qui a soif, je donnerai de l'eau de la source de vie, et je la donnerai gratuitement », dit le Seigneur. Vous qui avez soif d'une vie nouvelle, recevez l'assurance qu'effaçant tout ce qui est d'hier, Dieu fait en vous toutes choses nouvelles.

Cantique

53-04 : 2 : *O Seigneur dans mon cœur je t'écoute*

Invitation au chemin de Dieu

Dieu nous trace un chemin de vie :

Écoutons ces paroles de Jésus dans l'Évangile de Matthieu au chapitre 25 les versets 34 à 40 :

Le roi dira à ceux qui sont à sa droite : "Venez, vous que mon Père bénit. Recevez le Royaume que Dieu vous a préparé depuis la création du monde.

En effet, j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli.

J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez visité. J'étais en prison, et vous êtes venus me voir."

Alors ceux qui ont obéi à Dieu diront au roi : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ? Tu avais donc faim, et nous t'avons donné à manger ? Tu avais donc soif, et nous t'avons donné à boire ?

Tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? Tu étais donc nu, et nous t'avons donné des vêtements ?

Tu étais malade ou en prison, et nous sommes venus te voir ? Quand donc ?"

Et le roi leur répondra : "Je vous le dis, c'est la vérité : chaque fois que vous avez fait cela à l'un de mes frères, à l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait."

Cantique

53-04 : 3,4 et 5 : *O Seigneur dans mon cœur je t'écoute*

Prière d'illumination

Seigneur, ouvre mon esprit à l'intelligence de ta Parole et que mon cœur demeure brûlant tandis que tu me parles.

Comme la pluie féconde la terre et fait germer la semence, que ta Parole, Seigneur, accomplisse, au cœur de ma vie,

Sa mission : ta volonté.

Qu'elle féconde ma vie et lui permette de porter des fruits.

Oui, que ta Parole soit la vérité de mon existence, la lampe de mes pas. Amen

Lecture biblique

“ Le Seigneur apparut à Abraham près des chênes de Mamré. Abraham était assis à l'entrée de sa tente à l'heure la plus chaude de la journée. Soudain il vit trois hommes qui se tenaient non loin de lui. De l'entrée de la tente, il se précipita à leur rencontre et s'inclina jusqu'à terre. Il dit à l'un d'eux : « Je t'en prie, fais-moi la faveur de t'arrêter chez moi, ton serviteur. On va apporter un peu d'eau pour vous laver les pieds et vous vous reposerez sous cet arbre. Je vous servirai quelque chose à manger pour que vous repreniez des forces, puis vous continuerez votre chemin. Ainsi vous ne serez pas passés pour rien près de chez moi. » Les visiteurs répondirent : « Bien ! Fais ce que tu viens de dire. » Abraham retourna en toute hâte dans la tente pour dire à Sara : « Vite ! Prends trois grandes mesures de fine farine et fais des galettes. » Ensuite il courut vers le troupeau, choisit un veau tendre et gras. Il le remit à son serviteur, qui se dépêcha de le préparer.

Quand la viande fut prête, Abraham la plaça devant ses visiteurs avec du lait caillé et du lait frais. Ils mangèrent tandis qu'Abraham se tenait debout près d'eux sous l'arbre. Ils lui demandèrent : « Où est ta femme Sara ? » – « Dans la tente », répondit-il. L'un des visiteurs déclara : « Je reviendrai chez toi l'an prochain à la même époque, et ta femme Sara aura un fils. » ”

Genèse 18,1-10

“ Tandis que Jésus et ses disciples étaient en chemin, il entra dans un village où une femme, appelée Marthe, le reçut chez elle. Elle avait une sœur, appelée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Marthe était très affairée à tout préparer pour le repas. Elle survint et dit : « Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour faire le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas enlevée. » ”

Luc 10,38-42



Cantique

22-07 : 1,2,3,4 : *Écoute, entends la voix de Dieu*

Prédication

1) **Introduction :**

Les deux récits parlent d'accueil et d'hospitalité autour d'un repas. C'est un thème central dans la Bible, où nous pouvons compter un très grand nombre de repas. Dans nos Églises, nous savons combien l'accueil conditionne la vie et l'esprit de la communauté. Sommes-nous ouverts à la venue de nouvelles personnes ou vivons-nous en vase clos ? Enfin, dans la dynamique missionnaire, l'accueil est aussi un thème majeur qui pose la question des relations entre des personnes d'origines, de cultures, d'histoires diverses et variées, y compris au sein de nos communautés.

2) **L'accueil nécessite du temps et de l'espace :**

Là où l'envoi suppose du déplacement, l'accueil suppose un emplacement, un espace et du temps disponibles. L'espace d'Abra(ha)m et Sara est leur tente, plantée près du chêne de Mamré, dans les environs d'Hébron. Le lieu de Marthe et Marie est leur maison, située à Béthanie. Ce sont des lieux de vie familiale qu'ils ouvrent à l'hospitalité. Mais les uns et les autres montrent par leur attitude qu'ils sont ouverts à l'accueil. Il est question de gestes et de paroles de bienvenue, de préparation de repas, puis d'échanges entre accueillants et accueillis.

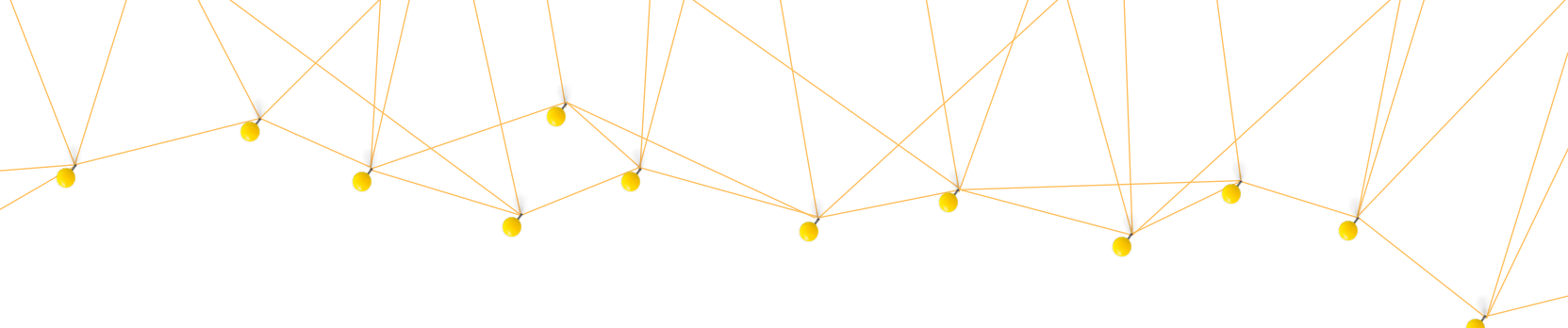
3) **Comment nous préparons-nous à accueillir ?**

Sur le plan personnel, chacun de nous peut s'interroger sur son désir, sa joie, ses peurs... d'accueillir. Cela dépend sans doute de notre personnalité, mais pour tous cela demande une préparation à la fois spirituelle et matérielle. Comment aménager notre lieu d'accueil, qu'il soit petit ou grand, personnel, familial ou ecclésial ? Comment le décorer pour qu'il exprime la joie d'accueillir et procure du bien-être aux personnes accueillies ? Quelle attitude, quels mots, pour les mettre à l'aise ? Nous pouvons nous interroger sur le rapport entre disponibilité et hospitalité, entre le partage de l'Évangile et le partage des repas.

4) **Qui accueille qui ?**

Dans le récit de la Genèse, il y a une ambiguïté très riche de sens. Dieu se fait voir à Abraham, qui lève les yeux et voit trois hommes. Alors il se précipite vers eux et se prosterne à leurs pieds. Pour Abraham, qui vient de vivre l'entrée en alliance avec Dieu, l'arrivée des visiteurs participe de la révélation. Ils vont lui annoncer, de plus, la naissance d'Isaac. Dans la tradition des Églises orthodoxes, on nomme cette scène la philoxénie (amour de l'étranger en grec) d'Abraham, dont le contraire est la xénophobie (haine de l'étranger).

Dans le récit de l'évangile de Luc, c'est Jésus qui est accueilli. Les deux sœurs ne



ne l'accueillent pas de la même manière : Marthe s'active pour lui préparer un repas, Marie se met à ses pieds pour l'écouter. Loin d'être contradictoires, ces deux attitudes sont complémentaires, même si Marthe montre du mécontentement. L'accueil concerne la vie du corps mais en même temps celle de l'esprit.

5) **Nous avons besoin de visiteurs !**

La question de l'accueil est difficile, car nous la vivons sur un plan moral plus que spirituel. Ceci fait que nous pensons faire une bonne action quand nous accueillons, et nous nous justifions quand nous ne pouvons pas ou ne voulons pas accueillir. Or il en va de la révélation et de la présence de Dieu. C'est en demandant à être écouté et accueilli dans nos vies que Dieu nous accueille et que Jésus nous reçoit comme ses frères et sœurs. C'est le sens du Shema Israël, fondamental dans le judaïsme : « Je deviens ton Dieu quand tu m'écoutes alors je te reçois comme mon peuple. ». Autrement dit, l'hôte-visiteur est porteur d'Évangile et l'hôte qui reçoit en est le bénéficiaire. En français, le mot hôte a les deux sens d'accueillant et d'accueilli. Tous deux sont conviés à partager le pain et le vin. Au cours de notre vie, nous sommes appelés à être parfois l'un et parfois l'autre. Et ce qui vaut pour chacun de nous vaut également pour les Églises. C'est pourquoi nous devrions davantage nous visiter et nous accueillir les uns les autres, aussi bien au niveau personnel qu'au niveau communautaire, à l'intérieur de nos frontières comme à l'extérieur. Nous pourrions par exemple créer des relations entre paroisses urbaines et paroisses rurales, entre Églises de sociologies différentes, sans jamais oublier de vivre l'accueil dans les espaces extérieurs aux Églises, car c'est dans le monde que Dieu désire être accueilli.

Poser la question de l'accueil nous fait penser aux « nouveaux-venus ». Aussi nous vous proposons cette prière pour terminer la prédication :

Père, plonger dans les eaux du baptême, c'est plonger dans ton inattendu.

Dieu inattendu,

Dieu de l'inattendu,

Tu nous appelles à accueillir, à accompagner les nouveaux-venus, des chrétiens inattendus.

Tu nous appelles à vivre avec eux la vérité, la confiance, la disponibilité, la simplicité des commencements.

Comment ne pas te dire merci, Père, pour l'imprévu de ces démarches, pour la diversité de ces cheminements ?

Comment ne pas te dire merci de nous faire goûter, grâce aux nouveaux-venus, la saveur des premiers pas dans la foi.

De nous faire goûter l'inattendu de tous ces commencements. Amen !





Confession de foi

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les hommes, de tous les peuples, de toutes les races.

Personne n'est exclu de son amour.

Nous sommes tous créés à son image et à sa ressemblance.

C'est ce qui fonde la dignité et l'égalité de tous les hommes.

Dieu, le Père, a donné la terre à tous et pour tous.

C'est ce qui fonde la solidarité.

Les biens de la création doivent affluer dans les mains de tous.

C'est le plus sûr chemin de la paix, car la paix est le fruit de la justice.

Nous croyons que Jésus est le frère de tous les hommes, et spécialement des pauvres.

C'est lui que nous voyons avoir faim, être nu, étranger, prisonnier ou malade.

Nous croyons que celui qui juge, humilie ou calomnie,

juge, humilie, calomnie Jésus-Christ, car tout homme a le visage du Christ.

Nous croyons que Jésus-Christ, par sa vie et ses paroles, nous dit qui est l'homme.

Nous avons à faire nôtres les choix qu'il a faits : faire passer les personnes avant les richesses, la liberté avant la tranquillité, la vérité avant la propre opinion, le respect des autres avant l'efficacité, l'amour avant la loi.

Jésus-Christ ressuscité nous donne l'Esprit de Dieu.

Nous croyons que l'Esprit est esprit de liberté, esprit de tolérance, esprit de justice, esprit de paix.

Il accueille au lieu de d'exclure. Il respecte au lieu de condamner.

Il ouvre les portes et ne les ferme jamais.

Nous croyons que son espérance est plus forte que tous les désespoirs. Amen.

(D'après la Déclaration du Synode Confessant de Barmen (31 mai 1934) qui réunissait des théologiens comme Karl Barth et Dietrich Bonhoeffer, qui voulaient lutter contre le régime nazi en train de se mettre en place.)

Cantique

Psaume 138 : 1,2,3 Que tout mon cœur soit dans mon chant

Offrande

Seigneur, nous t'ouvrons notre cœur, nous mettons à ta disposition notre vie, nous te présentons nos offrandes d'argent, afin de mettre tout cela au service de ta mission dans le monde. Amen



Prière d'intercession

En pensant à tous ceux qui sont aujourd'hui sur les routes, sur les places, et qui n'ont aucun lieu pour reposer leur tête, nous partageons cette prière :
Pour tous les enfants de par le monde,
Afin qu'ils trouvent l'amour d'un père ou d'une mère, d'un parent, d'un adulte, pour les accueillir, nous te prions.
Pour les enfants qui souffrent de la méchanceté humaine,
Qui sont blessés ou tués par la haine ou la négligence,
Afin qu'ils trouvent la paix et la joie auprès de toi, notre Père, nous te prions.
Pour les enfants qui naissent handicapés dans leur corps ou dans leur esprit,
Afin qu'accueillis en ton nom,
Ils trouvent la beauté du cœur auprès de toi, notre Dieu, nous te prions.
Pour les enfants qui ne sont ni désirés ni aimés,
Afin qu'ils sachent que toi, Dieu notre Père,
Tu les aimes comme personne ne peut les aimer sur terre, nous te prions.
Pour les enfants qui sont heureux,
Afin qu'ils apprennent à te louer pour leur bonheur, nous te prions Seigneur.
Dieu notre Père, que ton amour veille sur tous les enfants du monde,
Qu'il les fasse grandir en grâce et en sagesse.
Et nous-mêmes, qui sommes tes enfants,
Garde-nous un esprit sans cesse renouvelé
Afin que nous nous sentions accueillis dans ton Royaume.

Notre Père

Exhortation

« Continuez à vous aimer les uns les autres comme des frères et des sœurs. N'oubliez pas de pratiquer l'hospitalité. En effet, en la pratiquant, certains ont accueilli des anges sans le savoir. » Hébreux 13,1-2

L'hospitalité est plus qu'un savoir-vivre, c'est un savoir-être, une ouverture du cœur et de la maison, une délicatesse de l'âme, un plaisir de la préparation et de la dégustation, une exaltation des parfums, un répit partagé, un temps béni pour comprendre la douceur et la profondeur de la bonté de Dieu.

Bénédictio

Le Seigneur vous bénit et vous garde, il tourne vers vous son visage et vous donne sa paix.
Allez dans la joie et la reconnaissance, avec énergie, avec confiance ! Amen !

Cantique

Psaume 138 : 1 : *Que tout mon cœur soit dans mon chant*



Communier



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème de la communion à partir de deux récits :

L'apparition de Jésus aux disciples en Jean 20,19-23
Les dons de l'esprit en 1 Co 12,1-11



Proclamation de la grâce de Dieu

Aujourd'hui, nous le redisons : l'amour de Dieu est gratuit, et aujourd'hui encore, nous sommes heureux de partager cette certitude. Ce matin encore, qui que vous soyez, quel que soit votre chemin, quels que soient vos certitudes ou vos doutes, vous êtes ici les bienvenus !

Dans la communion de l'Église universelle, nous nous tournons vers Dieu pour lui dire merci, pour lui demander d'habiter notre vie et de nous rendre attentifs à sa présence. Nous sommes rassemblés parce que c'est ensemble que nous confessons notre foi, enfants d'un même Père, destinataires du même cadeau de la grâce.

Cantique

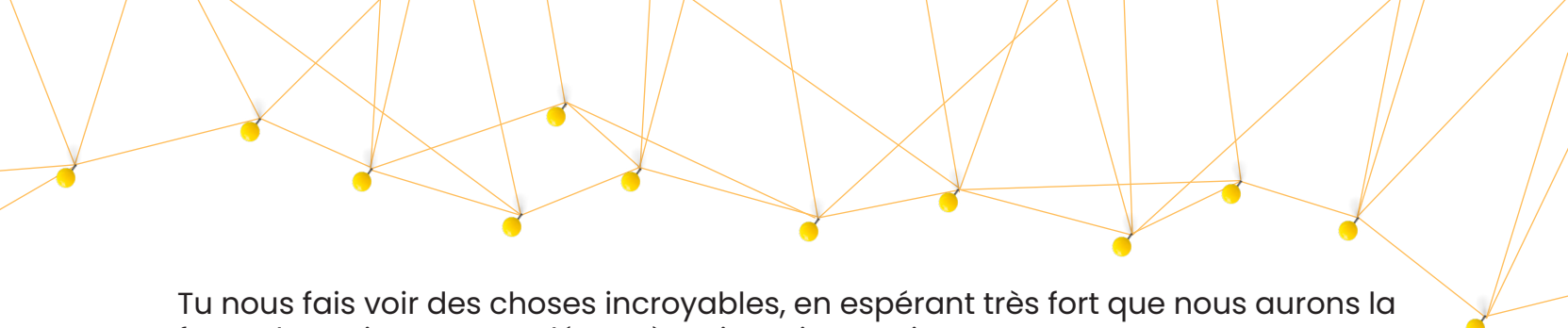
47-19 : *Tu es là, au cœur de nos vies*

Louange

Prier, c'est dire à Dieu, tout simplement, ce qu'on a envie de lui dire. Ce matin, nous pouvons lui dire ce qui est beau dans notre vie. Prions !

Dieu notre Père, le jour de notre naissance, tu nous as pris dans tes bras et nous sommes devenus tes enfants. Aujourd'hui, que nous soyons enfants ou adultes, nous savons que tu nous accueilles toujours comme tes enfants. Merci !

Tu nous accompagnes quand notre route est difficile et quand elle est joyeuse. Merci !



Tu nous fais voir des choses incroyables, en espérant très fort que nous aurons la force d'y croire, et tu ne désespères jamais. Merci !

Tu nous fais confiance et ça, c'est un cadeau immense. Tu comptes sur nous, sur nos mots à nous, sur nos gestes à nous, pour aller dire au monde que tu es là. Merci !

Tous les jours, tu nous ouvres un lendemain. Tu es un semeur d'espérance. Merci !

Tu nous appelles à vivre et à aimer. Merci ! Amen !

Cantique

41-42 : *Chante alléluia au Seigneur*

Confession du péché et annonce de la grâce

Dieu n'ignore rien de nous. Même ce qu'on n'aime pas voir en nous, même les choses qui nous encomrent et nous rendent malheureux. Mais tout ça, il ne nous le reproche pas. Il nous console du mal que l'on a subi, il efface le mal que l'on a commis. Depuis toujours, depuis qu'il nous a pris dans ses bras au premier jour de notre vie, il nous appelle « mon enfant ». On appelle ça la grâce : Dieu qui nous donne son souffle pour nous lancer dans la vie, qui efface nos souffrances et nos fautes pour nous donner l'espérance. Croire à cela nous ouvre une vie nouvelle, où rien ne vient plus nous faire peur. On est surpris de voir qu'on peut vivre cette vie nouvelle, en accueillant la nouveauté qui se présente. Ça veut dire aimer ceux qui croisent notre chemin, même ceux qu'on n'aime pas beaucoup... ça veut dire accueillir ceux qui ont froid et faim, même si on n'aime pas être dérangé. Ça nous arrive, et on est tout surpris !

Ça s'appelle la paix, l'amour et l'espérance, et c'est un cadeau, un vrai cadeau ! Amen !

Cantique

44-13 : *Mon Dieu, par ta lumière*

Prière d'illumination

Seigneur, nous recevons ta Parole aujourd'hui comme un cadeau, comme une graine destinée à germer dans nos vies et à porter du fruit. Rends-nous attentifs au travail de ta grâce en nous, viens ouvrir notre cœur et notre intelligence. Amen

Lecture biblique

“Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d’eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après ces mots, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus répéta : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Après cette parole, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l’Esprit saint ! Ceux à qui vous pardonnerez les péchés seront pardonnés ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l’obtiendront pas. »”

Jn 20,19-23

“Parlons maintenant des expériences spirituelles : frères et sœurs, je désire que vous connaissiez la vérité à propos de ces dons. Vous savez que lorsque vous étiez encore païens, vous étiez entraînés de façon irrésistible vers les idoles muettes. C’est pourquoi je vous le déclare : aucun être inspiré par l’Esprit de Dieu ne s’écrie : « Maudit soit Jésus ! », et personne ne peut déclarer : « Jésus est le Seigneur ! », s’il n’est pas inspiré par l’Esprit saint.

Il y a diverses sortes de dons spirituels, mais c’est le même Esprit qui les accorde. Il y a diverses façons de servir, mais c’est le même Seigneur que l’on sert. Il y a diverses façons d’agir, mais c’est le même Dieu qui opère tout en tous. En chacun l’Esprit saint se manifeste par un don pour le bien de tous. L’Esprit donne à l’un de parler selon la sagesse, et à un autre le même Esprit donne de parler selon la connaissance. Ce seul et même Esprit donne à l’un la foi et à un autre le pouvoir de guérir les malades. L’Esprit accorde à l’un d’accomplir des miracles, à un autre le don de transmettre des messages reçus de la part de Dieu, à un autre encore la capacité de distinguer les faux esprits du véritable Esprit. À l’un il donne la possibilité de parler en des langues inconnues et à un autre la capacité d’interpréter ces langues. C’est le seul et même Esprit qui produit tout cela ; il accorde à chaque personne un don différent, comme il le veut.

1 Co 12,1-11”

Cantique

12-07 : Tournez les yeux vers le Seigneur




Prédication

La Bible nous raconte, de multiples façons, comment Dieu nous donne la foi. Ou plutôt, pour parler comme les deux textes que nous venons de lire, comment il nous souffle la foi. Au tout début de la Bible, on nous raconte ainsi comment Dieu a fabriqué un être humain et comment il a soufflé dans ses narines pour qu'il devienne vivant. Ce souffle qui vient d'ailleurs et qui donne la vie, c'est ça la foi... Et dans le texte de l'évangéliste Jean, c'est Jésus qui souffle sur ses disciples. Ils étaient tout repliés sur eux-mêmes, ils avaient peur, ils s'étaient enfermés à clé pour ne pas se sentir en danger, pour laisser le danger à la porte. Et ce que Jésus leur donne, ce n'est pas la certitude qu'ils ne seront plus jamais en danger, non, c'est un souffle, qui va les pousser dehors, les pousser à vivre dans le monde, malgré ses dangers et ses incertitudes. Un souffle qui vient remplacer Jésus auprès de nous, pour que nous sachions que Dieu est comme un Père qui nous aime. Un souffle qui nous pousse dans le monde pour y prendre le risque d'élargir notre communion avec tant d'autres frères et sœurs.

Voilà trois visages de Dieu : un souffle, un homme (Jésus) et un Père. Le Père, le Fils, l'Esprit. Quand on baptise quelqu'un, on le fait au nom de ces trois personnes-là : Père, Fils, Esprit. Quand on vit en communion notre foi chrétienne, on le fait au nom de ces trois personnes, Père, Fils, Esprit. Mais dire la même chose ensemble ne signifie pas encore que ça nous fait vivre ensemble. Alors posons-nous à nouveau la question : pour une communauté chrétienne, que signifie parler de Dieu comme d'un Père, d'un Fils et d'un Esprit ?

On peut le dire de façon très simple : le Père, le Fils et l'Esprit, ce sont trois façons de nous représenter Dieu. Nous, les humains, nous ne pouvons pas savoir qui est Dieu, nous ne pouvons en avoir que des images imparfaites, des façons de parler de lui. Il nous échappera toujours, nous ne pourrons jamais l'enfermer, mais nous pouvons l'imaginer, nous le représenter.

Nous pouvons d'abord l'imaginer comme un Père. Le Père créateur, comme celui qui forme le premier être humain à partir de la poussière de la terre, comme un potier qui voit avec ravissement la terre prendre forme sous ses mains. Le Père qui regarde son enfant apprendre à marcher et qui finit par lui lâcher la main, pour lui permettre de marcher tout seul. Le Père qui fait confiance à son enfant pour apprendre, pour s'émerveiller, pour découvrir. Un Père qui aime son enfant inconditionnellement, sans rien lui demander en échange, parce que cet amour est indispensable pour que l'enfant puisse vivre librement dans ce monde. Un Père à qui on peut parler librement – ça s'appelle la prière et qui écoutera toujours. C'est le Père que nous avons en commun, celui qui fait que lorsque nous sommes ensemble, nous pouvons dire que nous sommes en effet de la grande famille des enfants de Dieu. C'est aussi le Père qui nous appelle à ouvrir cette famille à d'autres que nous-mêmes, d'autres enfants de Dieu que nous ne connaissons pas encore, mais que lui connaît. Nous avons à dire au monde que notre grande famille est accueillante.




Et puis il y a un autre visage de Dieu que nous pouvons imaginer. C'est le Fils. Là, c'est plus compliqué à imaginer ! Parce que ça veut dire que Dieu a pris le risque de ne pas rester planqué dans son ciel, bien tranquille sur son petit nuage blanc, comme on aurait tendance à l'imaginer ! Il a pris le risque de descendre parmi nous, de devenir un humain, exactement comme nous, qui a vécu les mêmes émotions que nous, qui a eu les mêmes interrogations, les mêmes doutes, les mêmes peurs et les mêmes tentations, et qui a même connu la mort. Et pas une mort douce, au bout d'une vie bien remplie, entouré par les siens, mais une mort violente et incompréhensible. Dieu a choisi de connaître le pire, au milieu de ses enfants humains, comme un humain.

Ce sont des humains qui ont mis à mort Jésus. Parce qu'ils étaient furieux que Jésus parle de Dieu comme il le faisait. Ça ne collait pas avec ce qu'ils croyaient sur Dieu. Alors ils l'ont mis à mort... Et Dieu a préféré laisser couler son propre sang, il a préféré mourir lui-même sur une croix, plutôt que se venger. La mort de Jésus, ça veut dire ça : Dieu ne fera jamais couler le sang humain, au contraire, il sera toujours du côté de ceux qui souffrent, parce qu'il aura connu la même souffrance qu'eux. C'est difficile à entendre et à imaginer. Et pourtant, c'est plein d'une immense espérance pour nous, les humains. Dieu a connu la même souffrance que nous et il la traverse avec nous, lorsque la vie se fait souffrance, il la traverse pour émerger avec nous de l'autre côté.

Ce que nous avons à dire au monde de cette image-là de Dieu, c'est qu'il s'est fait humain pour nous rejoindre dans notre humanité. Ce visage-là de Dieu n'est pas simple à communiquer : comme les premiers disciples, nous avons, nous aussi, du mal à comprendre. Nous aussi, nous avons une certaine tendance à nous ratatiner derrière des portes fermées... mais il vient et il souffle sur nous, pour que cette communauté apeurée devienne une communauté humaine tournée vers le monde, soufflée vers le monde.

Il y a encore un visage de Dieu que nous pouvons imaginer. Un souffle : l'Esprit Saint. Un simple souffle, qu'on ne voit pas, qui vient d'ailleurs et s'en va plus loin, que nous ne pouvons pas enfermer dans une boîte pour être sûrs de le conserver, un souffle qui passe et qui nous fait bouger, qui nous met en marche, qui met de la vie en nous, qui fait de l'espace en nous... L'Esprit ! C'est une image de Dieu bien étrange là encore, parce qu'il souffle comme il veut, où il veut, et que tout ce que nous pouvons faire, c'est l'accueillir, c'est le saluer, c'est sentir qu'il nous fait bouger...

Mais voyez-vous, le Souffle de Dieu n'agit jamais de la même façon. Un jour, il remplit totalement notre cœur et nous sommes pleins d'une joie incroyable, qui remplit tous nos jours, qui anime toutes nos pensées. Il peut nous accompagner ainsi, pendant le temps qu'il a choisi, et ce sera pour toujours un cadeau, qui ne nous sera pas retiré, dont nous garderons toujours le souvenir, même s'il nous quitte ensuite. Parce que oui, le chemin ne s'arrête pas là ! Le chemin continue, et parfois, ensuite, nous avons le sentiment de le parcourir seul. Ce n'est pas grave.



Le souffle est toujours là, même si nous ne le ressentons plus de la même façon. Il nous lie toujours à Dieu. Il continue à nous être envoyé.

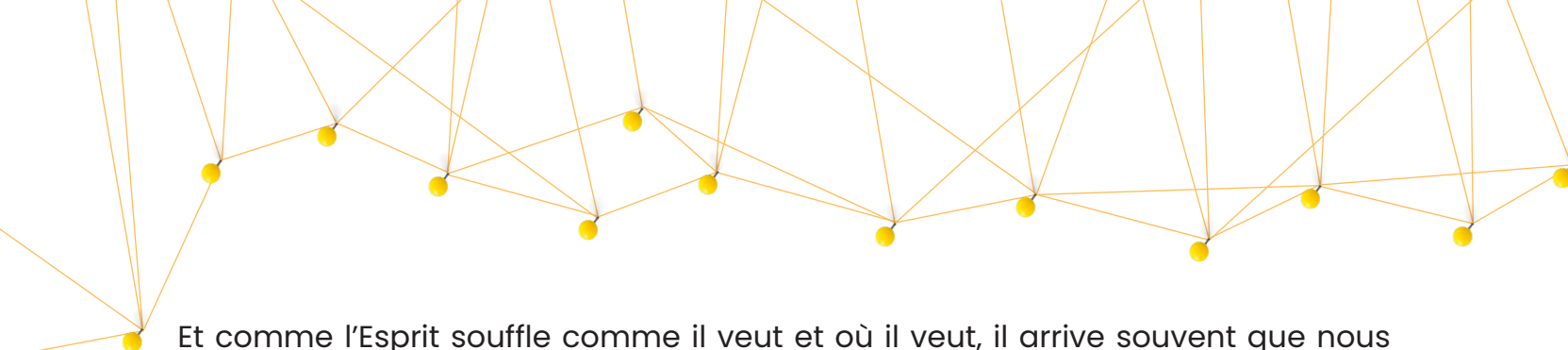
Nous le savons, parce qu'il nous donne des dons particuliers, uniques. Comme le dit l'apôtre Paul, il donnera à certains le don de parler bien des langues différentes, à d'autres de les interpréter, à d'autres d'enseigner ou de discerner, d'avoir de la sagesse. Ou de guérir, ou d'être prophète... Et bien d'autres choses encore ! A chacun, l'Esprit Saint donne un don particulier. Unique. Que vous ne pourrez connaître que si vous l'accueillez en vous. Un jour, vous vous rendez compte que vous avez quelque chose en vous qui est unique, et même si vous avez l'impression que ce n'est presque rien, un tout petit souffle de rien, et bien ça change tout ! Et pour vous, et pour les autres... vous êtes vivant et ça change tout, pour le monde entier, que vous soyez là, avec votre don particulier !

Les croyants ne sont pas tous sur le même modèle – d'ailleurs, être croyant, c'est découvrir que chacun est parfaitement unique et aimé de façon unique par Dieu. Chacun, chacune de vous, soyez-en sûrs, est aimé.e de Dieu, de façon totalement unique. Chacun de nous reçoit un don particulier. Alors forcément, personne ne peut critiquer les dons de l'autre, parce que c'est l'Esprit qui les donne... Personne n'a le droit de critiquer les dons de Dieu pour les autres. Personne n'a le droit de critiquer les dons de Dieu que l'Esprit vous a soufflés.

Et puis, nous ne vivons pas nos dons de la même façon tous les jours. La foi, c'est accepter de lire toute notre vie à la lumière de la grâce reçue de Dieu, avec les dons qu'il nous a offerts.

Une chose importante encore : nos dons ne sont pas destinés à nous rendre égoïstes et arrogants. Non seulement ça ne sert à rien de se comparer les uns aux autres, mais en plus, nous apprenons petit à petit que nos dons sont là pour profiter à tous. Paul le dit ainsi : « A chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune ». Le but, c'est que l'ensemble de l'Église (le « corps du Christ »), puisse grandir ensemble grâce aux dons de tous. C'est ça, la communion : ça n'a pas d'autre sens que ça. Que nous puissions grandir ensemble, grâce aux dons de chacun, de chacune. Que nous soyons plus accueillants, tous ensemble, parce que nous profitons de ces dons communs.

Personne n'a d'obligation à être là, dans l'Église, parce que ça n'est jamais une question d'obligation. C'est une question de richesse partagée : votre joie, votre foi, votre talent particulier éclairent les autres, et vous profitez de la joie, de la foi, des talents des autres. L'Église est ce grand rassemblement des croyants où chacun a sa part, où chacun a reçu un souffle de vie qui lui permet d'agir au service de tous, pour que la foi de tous puisse s'épanouir et changer le monde. La communion, c'est une foi commune : la confiance que Dieu sera toujours à nos côtés, quelle que soit la forme que prend sa présence dans nos vies, quelle que soit notre façon de l'imaginer.



Et comme l'Esprit souffle comme il veut et où il veut, il arrive souvent que nous soyons surpris par ses manifestations. Il y a cette surprise et cet émerveillement à partager la prière avec des gens d'autres horizons et d'une autre foi que la nôtre, dans les rassemblements œcuméniques et interreligieux, avec des gens qui ne se réclament pas de Dieu, avec ceux qui vivent leur foi dans une culture enracinée ailleurs...

L'Esprit toujours nous surprend et nous appelle au milieu d'autres. Les envoyés du Défap témoignent de cet émerveillement et des chances inattendues qui se vivent dans la rencontre en vérité. La communion est toujours un cadeau et souvent une surprise, et heureusement ! La communion et l'Évangile se vivent dans nos murs mais aussi hors de nos murs, hors de l'entre-soi. Nous avons cette liberté inouïe de pouvoir transmettre cette communion à d'autres que nous-mêmes, d'ouvrir nos portes et de sortir pour mieux accueillir et mieux être accueillis. Vivons de cette liberté !

Qu'il nous soit donné, aujourd'hui, demain, toujours, ce souffle de vie ! Amen

Cantique

41-05 : *Nos cœurs te chantent*

Confession de foi

Nous croyons en Dieu le Père.

Nous croyons qu'il a créé le monde pour le bonheur des humains.

Nous croyons qu'il a tout créé dans la même joie et le même émerveillement.

Nous croyons en Jésus Christ le Fils de Dieu. Il est venu chez nous et pour nous. Il a vécu comme nous, mais en allant jusqu'au bout de la vérité, de l'amour et du don. Il est mort, il est ressuscité.

Nous croyons en l'Esprit Saint, par qui le monde reçoit la vie et l'amour. Il rend possible toute justice et toute espérance.

Nous croyons que l'Église est universelle, à la taille de l'amour de Dieu, et qu'il l'appelle à agir dans le monde. Amen

Cantique

23-11 : *Je crois en toi*



Offrande et annonces

Intercession

Notre Père qui es aux cieux, nous voulons aujourd'hui te parler de nous.

Notre foi est ce qu'elle est, très grande ou toute petite, tranquille ou agitée, toute neuve ou déjà ancrée. Nous te prions pour qu'elle ne s'épuise jamais. Mais si un jour nous avons le sentiment qu'elle n'est plus là, nous te prions pour que d'autres autour de nous nous rappellent que notre foi existe, même si elle a changé. Nous te prions pour cette Église, imparfaite et très humaine, où ta Parole résonne, des petits bouts de parole qui viennent réveiller notre foi, des petits bouts de parole que nous portons les uns pour les autres.

Certains ne peuvent plus venir l'entendre dans nos communautés. Nous te prions pour eux, nous ne les oublions pas. A leurs paroles aussi, nous ouvrons nos oreilles.

Nous te prions pour l'Église universelle, celle dont tu es le seul à connaître les contours. Rends-nous toujours plus accueillants à nos frères et à nos sœurs, d'ici et d'ailleurs, du dedans et du dehors. Rends-nous attentifs à ta voix qui résonne dans le monde et aux échos de la souffrance humaine, échos de l'abandon dans un monde si dur, échos de l'injustice qui pèse toujours si lourd. Ne nous laisse pas oublier ce que nous avons entendu.

Nous voulons te parler de paix et de réconciliation : que ces gestes, petits ou grands, deviennent signes de ton Règne qui vient. Que ta volonté ne demeure pas de belles paroles, mais qu'elle soit faite sur la terre comme au ciel.

Nous te remettons nos désirs et nos espoirs, aide-nous à en faire une force de vie, pour nous-mêmes et pour les autres.

Et tous ensemble, d'une même voix, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles ! Amen

Cantique

46-09 : *Laisserons-nous à notre table*



Exhortation, envoi et bénédiction

Ce que vous avez à apporter au monde est unique. C'est un cadeau pour vous, et c'est un cadeau pour le monde. L'Église, c'est vous. La lumière du monde, c'est vous.

Que le souffle de Dieu vous mette en route, qu'il vous anime et vous rende heureux des dons que vous avez reçus !

Je vous invite à vous lever pour recevoir la bénédiction de la part de Dieu :

Dieu nous bénit et nous garde.

Il nous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers nous et nous donne sa paix. Amen !

Cantique

52-17 : *Libre de nos chaînes*

Écouter



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème de l'écoute à partir de deux récits :

Dieu révèle son nom à Moïse en Exode 3, 7-15
Jésus guérit un homme sourd en Marc 7,31-37



Accueil – Salutation

Au commencement de la prière se trouve le silence.

Si nous voulons prier, il nous faut d'abord apprendre à écouter car, dans le silence du cœur, Dieu parle. Et pour être en mesure de vivre ce silence et d'entendre Dieu, il nous faut un cœur limpide car il est seul capable de voir Dieu, d'entendre Dieu, d'écouter Dieu.

Alors seulement, de la plénitude de nos cœurs, nous pouvons parler à Dieu. Et Il écoute. (Mère Térésa)

Frères et sœurs, faisons silence, accueillons ce silence que Dieu nous offre afin qu'y ruisselle sa Parole d'amour et de grâce. Amen

Cantique

14-03, 1, 4 : *Magnifique est le Seigneur*

Invocation

Seigneur, tu t'es approché de nous. Tu nous as invités à t'écouter et à te parler. Nous te remercions pour ce temps que tu nous offres.

Rassemblés en ton nom, autour du Christ Jésus ton fils et notre frère, nous accueillons le souffle de ta présence afin d'apprendre, encore et encore, qu'en toi et avec lui nous pouvons trouver communion les uns avec les autres et redécouvrir le sens et l'orientation que tu veux donner à nos vies. Amen.



Prière de louange

Louons le Seigneur avec les paroles du Psaume 138.

Seigneur, je te dis merci de tout mon cœur, je te chante devant les dieux.
Je me mets à genoux devant ton temple saint, je te dis merci pour ton amour et ta fidélité. Oui, tu as tenu tes promesses au-delà de ce que nous attendions de toi.

Quand je t'ai appelé, tu m'as répondu, tu m'as rempli de courage et de force.
Seigneur, tous les rois de la terre te diront merci, car ils entendront les paroles de ta bouche.

Ils chanteront tes actions en disant : « La gloire du Seigneur est grande !
Le Seigneur est là-haut, mais il voit les gens simples, et les orgueilleux, il les reconnaît de loin. » Si je suis très malheureux, tu me rends la vie malgré mes ennemis en colère.

Tu étends ta main et tu me sauves par ta puissance.

Le Seigneur finira ce qu'il a commencé pour moi.

Seigneur, ton amour est pour toujours, n'abandonne pas ceux que tes mains ont formés !

Cantique

12-07, 1,2,3 : *Tournez les yeux vers le Seigneur*

Prière de repentance

Tournons-nous vers le Seigneur :

Seigneur, tu t'es révélé à nous comme Dieu de Parole et d'écoute ; tu nous as enseigné un chemin de vie et tu as écouté nos chants, nos prières et nos plaintes. Tu nous as invités à pratiquer les uns vis-à-vis des autres l'amour qui rend heureux et l'écoute fraternelle qui fait grandir la confiance. Mais Seigneur, nous avons beaucoup de mal à faire silence. Nous ne parvenons pas à consacrer l'attention nécessaire à l'écoute.

Vis-à-vis de toi sans cesse nous nous comportons comme si nous savions à l'avance ce que tu veux nous dire. Vis-à-vis du prochain sans cesse nous court-circuitons les paroles qui risquent de nous déranger ou de nous effrayer. Vis-à-vis du monde nous nous contentons de rumeurs qui ne nous atteignent que superficiellement.

Seigneur, il n'y a pas d'amour sans écoute, pas d'intelligence sans attention et discernement. Comme au Roi Salomon donne-nous la sagesse et un cœur qui écoute ! Rends-nous attentifs et bienveillants vis-à-vis des autres. Aide-nous tous à nous encourager mutuellement, à partager nos récits, nos mémoires, nos témoignages de foi et parfois de doute.

Donne-nous l'inspiration et la bienveillance nécessaires pour nous comprendre et nous entendre les uns avec les autres, quelles que soient nos différences culturelles, sociales et politiques. Car avec Jésus tu nous appelles à devenir ensemble artisans de paix. Amen !



Cantique

43-06, 1 : Mon Dieu mon Père écoute-moi

Annnonce du pardon

Si alors mon peuple, le peuple qui porte mon nom, fait preuve d'humilité et prie, si les Israélites me recherchent en renonçant à leur mauvaise conduite, moi, dans les cieux, je serai attentif, je pardonnerai leur péché et je guérirai leur pays. Dès maintenant, j'ouvre mes yeux ; je serai attentif à toute prière qu'on m'adressera dans ce temple. Je l'ai choisi, je l'ai consacré en acceptant d'y manifester pour toujours ma présence ; je veillerai sur lui, toujours plein de bonté envers vous. (2 Chroniques 7,14-16)

Cantique

43-06, 2 : Mon Dieu mon Père écoute-moi

Invitation au chemin de Dieu

Pardonnés et libérés nous pouvons recevoir cet appel de Dieu à l'écoute, qui est au cœur de la prière juive de chaque jour :

« Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur.

Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les enseigneras à tes enfants. Tu en parleras quand tu seras assis chez toi, quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Pour ne pas les oublier, tu les attacheras sur ton bras et sur ton front. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes. »

Cantique

43-06, 3 et 4 : Mon Dieu mon Père écoute-moi

Prière d'illumination

Seigneur, quand le bruit du quotidien nous empêche d'entendre ta voix,
quand le bruit de nos soucis couvre tes paroles d'espérance,
quand le tumulte de la vie semble nous emporter, éveille nos cœurs à ta Parole.

Seigneur, quand nous n'arrivons plus à discerner ce qui est prioritaire,
quand nous ne voyons plus que l'ombre des choses,
quand nous ne savons plus distinguer l'essentiel du superflu,
ouvre nos yeux à ta présence.

Éveille nos cœurs à la Parole que nous allons entendre maintenant,
qu'elle soit notre nourriture, celle qui nous permet d'avancer et de toujours espérer. Amen
(Nathalie Schopfer)

Lecture biblique

“ Le Seigneur reprit : « J’ai vu comment on maltraite mon peuple en Égypte ; j’ai entendu les Israélites crier sous les coups de leurs oppresseurs. Oui, je connais leurs souffrances. Je suis venu pour les délivrer du pouvoir des Égyptiens, et pour les conduire de ce pays, l’Égypte, vers un pays beau et vaste, vers un pays qui ruisselle de lait et de miel, où habitent les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Perizites, les Hivites et les Jébusites. Puisque les cris des Israélites sont montés jusqu’à moi et que j’ai aussi vu de quelle manière les Égyptiens les oppriment, je t’envoie maintenant vers le pharaon. Va, et fais sortir d’Égypte Israël, mon peuple. »
Dieu révèle son nom à Moïse

Moïse répondit à Dieu : « Qui suis-je pour aller trouver le pharaon et faire sortir les Israélites d’Égypte ? – Je serai avec toi, reprit Dieu. Et pour te prouver que c’est bien moi qui t’envoie, je te donne ce signe : quand tu auras fait sortir les Israélites d’Égypte, tous ensemble vous me rendrez un culte sur cette montagne-ci. » – « Bien ! dit Moïse. Je vais donc aller trouver les Israélites et leur dire : “Le Dieu de vos ancêtres m’envoie vers vous”. Mais ils me demanderont ton nom. Que leur répondrai-je ? »

Dieu déclara à Moïse : « “Je serai qui je serai.” Voici donc ce que tu diras aux Israélites : “Je serai’ m’a envoyé vers vous”. Puis tu ajouteras : “C’est le Seigneur qui m’a envoyé vers vous, le Dieu de vos ancêtres, le Dieu d’Abraham, le Dieu d’Isaac et le Dieu de Jacob.” Tel est mon nom pour toujours, le nom par lequel les êtres humains de tous les temps pourront m’invoquer.»

Exode 3, 7-15

“ Jésus quitta le territoire de Tyr et revint par Sidon vers le lac de Galilée, en plein territoire de la Décapole. On amène à Jésus un homme sourd qui a de la peine à parler, et on le supplie de poser la main sur lui. Jésus l’emmena à l’écart, loin de la foule ; il mit ses doigts dans les oreilles de l’homme et lui toucha la langue avec sa propre salive. Puis il leva les yeux vers le ciel, soupira et dit à l’homme : « Effata ! », ce qui veut dire “Ouvre-toi !” Aussitôt, ses oreilles s’ouvrirent, sa langue se délia et il parlait correctement. Jésus recommanda aux gens de n’en parler à personne ; mais plus il le leur recommandait, plus ils répandaient la nouvelle. Les gens étaient impressionnés au plus haut point ; ils disaient : « Tout ce qu’il fait est vraiment bien ! Il fait entendre les sourds et parler les muets ! ».

Marc 7,31-37



Cantique

46-05 1,2,3 : *Mon Sauveur, je voudrais être une fleur de tes parvis*

Prédication

Les deux textes que nous avons choisis pour aujourd'hui tournent autour du thème de l'écoute : Dieu écoute et entend. Dieu appelle les humains à écouter et à entendre. Souvent il se désespère car, « bien qu'ayant des oreilles, ils n'entendent pas, des yeux et ils ne voient pas ! ». Jésus, dans ce récit d'évangile, accomplit une guérison très symbolique puisqu'il guérit un homme sourd et muet. Cette thématique de l'écoute est fondamentale pour la condition humaine et à notre époque de communication démultipliée, elle peut nous inspirer des réflexions et des attentions nouvelles pour soigner nos relations les uns avec les autres.

Dieu écoute, Dieu entend

Dieu, Père de Jésus-Christ, qui a créé le monde, est un Dieu aimant qui accueille, qui enseigne, qui nous envoie les uns vers les autres. Mais c'est peut-être, plus que tout, un Dieu qui écoute ou dont on espère l'écoute, comme en témoigne tout le livre des Psaumes.

En ce début du livre de l'Exode, alors que Moïse est devenu adulte, qu'il a découvert son identité hébraïque et le malheur de son peuple, il est écrit qu'à son tour Dieu voit et entend la souffrance de ce peuple et qu'il décide de descendre pour le sauver. De ces paroles nous apprenons que Dieu n'est pas une idole muette et impassible, mais qu'au contraire c'est un Dieu sensible, pris aux entrailles par la souffrance du monde. C'est un Dieu qui écoute et qui entend, qui s'émeut et qui répond, qui s'approche et qui agit.

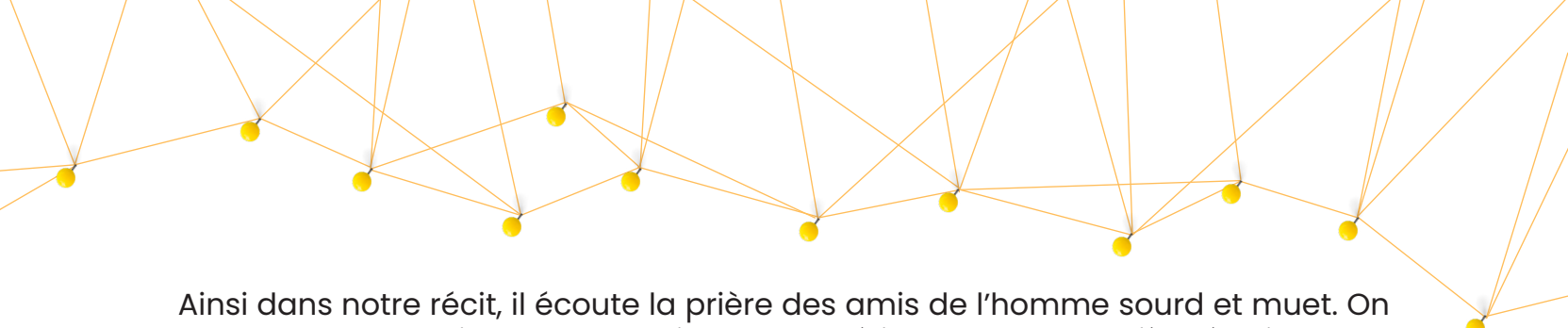
Il entend et comprend aussi l'angoisse de Moïse, son sentiment de faiblesse et il le rassure, s'engage à l'accompagner, le soutenir. L'écoute est au cœur de tout cela. Et comment se présente-t-il ? « Je suis qui je serai » ; « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ».

Depuis le commencement, Dieu écoute le monde car c'est sa création. Il écoute chacun d'entre nous car nous sommes ses créatures, ses enfants. Et ceci d'âge en âge jusqu'à l'accomplissement des temps. C'est un Dieu vivant, qui ne cesse de nous surprendre, par son écoute.

Jésus aussi écoute

Pendant tout son ministère, Jésus ne cesse de se déplacer. Il rencontre des gens, il s'invite chez eux, il leur donne un enseignement, il les guérit, les remet debout. En tout cela, l'écoute est centrale. Jésus écoute Dieu qui l'écoute aussi, Jésus demande que ses disciples écoutent son enseignement. Et lui-même écoute les personnes qu'il rencontre.

Cette écoute de Jésus, elle ne se fait pas seulement par les oreilles, mais aussi par les yeux et tous les autres sens. Jésus est sensible à tous ceux qu'il rencontre comme il est sensible à Dieu son Père. C'est une sensibilité émotive et active. Cela signifie que sa perception d'autrui le remue profondément, le fait bouger, alors il répond, il agit pour le bien.



Ainsi dans notre récit, il écoute la prière des amis de l'homme sourd et muet. On peut supposer qu'il entend aussi, plus mystérieusement, sa prière à lui, même s'il ne peut pas parler. Car pour Jésus un être humain ne peut en aucun cas être considéré comme un simple objet d'apitoiement et d'expérimentation.

Dès qu'il a l'homme sourd et muet en face de lui, Jésus lui parle. Non avec des mots dans un premier temps, mais avec des gestes : il lui met le doigt dans les oreilles et de la salive sur la langue. Puis, alors que l'homme n'a pas encore la capacité d'entendre, il lui dit « Effata ! », «Ouvre-toi. » Alors l'homme peut entendre et parler.

Notre besoin d'écoute est immense

Si ces récits bibliques nous touchent tant, c'est que dès l'enfance, nous ressentons un besoin profond d'être écouté, entendu, compris. Quelqu'un écrivait : « C'est à l'aune de l'écoute bienveillante des adultes qui les entourent que les enfants développent leur confiance dans la parole. Et la réponse qui les nourrit véritablement n'est pas celle qui comble tous leurs désirs, mais celle qui leur assure une présence fiable à leurs côtés. »

Que se passe-t-il quand les adultes sont défaillants dans ce rôle ? Pour certains, c'est Dieu lui-même qui l'a assuré. Le Dieu qui écoute, console, rassure, encourage. Le Dieu que l'on prie dans le secret de son cœur ou de sa chambre, ou bien au milieu de l'assemblée.

Cependant il faut dire deux choses :

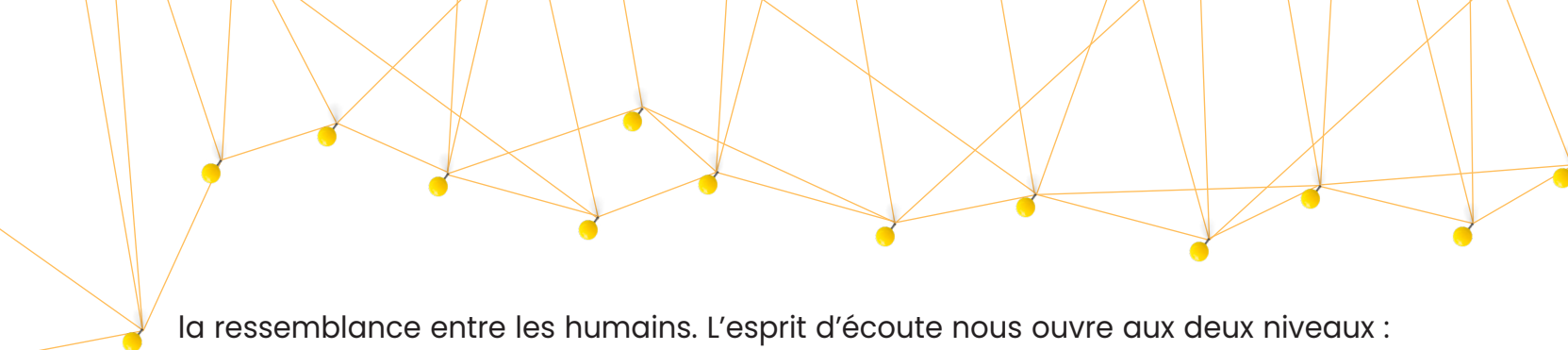
- Dieu ne peut rien sans nous et il nous a confié ce ministère d'écoute. A la suite de Jésus, c'est un service fondamental du chrétien et de l'Église au service du prochain et du monde. On ne doit surtout pas prétexter que l'Évangile est la Bonne Nouvelle à annoncer pour minimiser l'écoute et maximiser la proclamation. L'une et l'autre sont essentielles et se nourrissent mutuellement.

- Même adultes, nous sommes toujours des enfants en quête d'écoute. Nous avons besoin d'être écoutés mais également d'écouter, car l'enseignement du Christ n'est pas une matière morte à digérer une fois pour toutes. C'est un enseignement vivant. Souvent nous croyons avoir suffisamment accumulé de connaissances et d'expériences pour ne pas avoir besoin d'en entendre davantage. Si nous nous prenons tellement au sérieux, nous nous privons de la simplicité de l'amour de Dieu et du Christ, qui ne demandent qu'à nous écouter et nous parler.

Pour une écoute universelle cœur à cœur

Parmi les envoyés du Défiap, nombreux sont ceux qui témoignent de la force des rencontres qu'ils ont vécues sur leur lieu de mission. Ils ont expérimenté ce qu'écouter veut dire lorsqu'on est loin de chez soi, dans un nouveau contexte. Écouter, regarder, s'imprégner du monde différent qui nous entoure, avec ses bruits, ses odeurs, sa langue, ses rituels, ses codes...

Et qu'ont-ils entendu ? Finalement, beaucoup témoignent que ces expériences de déplacement leur ont permis de découvrir et d'écouter leur voix profonde. Certains ont découvert Dieu alors qu'ils étaient indifférents avant de partir. D'autres ont découvert leur vocation professionnelle. Surtout, à la rencontre et à l'écoute des autres, ce ne sont pas tant la ou les différences qui importaient le plus, mais



la ressemblance entre les humains. L'esprit d'écoute nous ouvre aux deux niveaux : celui des différences entre les êtres, les cultures, les contextes, mais aussi celui de la ressemblance profonde entre les êtres humains. Tous nous naissons, nous vivons, nous aimons, nous souffrons, nous espérons, nous connaissons la soif et la joie spirituelles, même si tout cela nous l'exprimons de manière différente, dans des langues multiples et des sensibilités diverses.

Ceci, qui est vrai dans les relations entre personnes de cultures et de pays différents, l'est aussi, d'une autre manière, dans chacune de nos communautés et chacun de nos groupes. Car là où nous croyons nous ressembler, nous sommes plus différents que nous le pensons, et il faut faire attention à ce qu'une ressemblance de surface ne nous prive d'aller chercher notre ressemblance profonde d'enfants de Dieu.

Dieu nous donne son esprit d'écoute pour nous inviter à nous parler les uns aux autres, comme « des amis parlent à leurs amis. »

Pour approfondir cette réflexion sur l'écoute, voici les extraits d'un texte du Père André Gromolard, prêtre et écrivain :

Écouter est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un... C'est lui dire, non pas avec des mots, mais avec ses yeux, son visage, son sourire et tout son corps : tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là...

Écouter, c'est commencer par se taire...

Écouter, c'est accueillir l'autre avec reconnaissance tel qu'il se définit lui-même, sans se substituer à lui pour dire ce qu'il doit être. C'est être ouvert à toutes les idées, à tous les sujets, à toutes les expériences, à toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laissant à l'autre le temps et l'espace de trouver la voie qui est la sienne.

Écouter, c'est vraiment laisser tomber tout ce qui nous occupe pour donner tout son temps à l'autre.

C'est comme une promenade avec un ami : marcher à son pas, proche mais sans gêner, se laisser conduire par lui, s'arrêter avec lui, repartir avec lui, pour rien, pour lui.

Écouter, ce n'est pas vouloir que quelqu'un soit comme ceci ou comme cela, c'est apprendre à découvrir ses qualités qui sont en lui spécifiques. Être attentif à quelqu'un qui souffre, ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver lui-même son propre chemin pour s'en libérer.

Écouter, c'est donner à l'autre ce que l'on ne nous a peut-être jamais donné : de l'attention, du temps, une présence affectueuse.



Confession de foi

Nous croyons en Dieu, source de toute vie et créateur de l'univers.

Nous croyons en Dieu, Seigneur des patriarches et des matriarches, de Moïse, des rois et des prophètes, Dieu qui s'est fait connaître aux nations en Jésus de Nazareth, venu et reconnu comme Christ - Messie !

Nous croyons en Dieu, qui à travers les siècles se souvient de sa création et la soutient mystérieusement.

Nous croyons en Dieu, se révélant depuis le commencement et jusqu'à la fin des temps comme Dieu de parole et d'écoute, de justice et de compassion.

Nous croyons en Dieu, Seigneur fidèle qui a écouté Abraham et lui a répondu, et parlé avec Moïse comme un ami parle à son ami.

D'âge en âge il maintient son alliance avec ses créatures et toute sa création.

Nous croyons en Dieu, Père attentif, et en Jésus-Christ, frère réceptif, qui cherchent à nous inspirer des attitudes justes et bienveillantes les uns vis-à-vis des autres, afin qu'ensemble nous soyons de véritables artisans de paix et d'avenir dans ce monde et pour ce monde. Amen !

Cantique

52-19 1,2,3,8 : *Il est une foi ancienne*

Offrande et annonces

Seigneur nous te présentons l'offrande de notre temps, l'offrande de notre argent et toute offrande que nous inspire ton amour.

Intercession

Seigneur, de la même manière que sur la montagne de la Transfiguration, tu as dit aux disciples : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le », nous désirons t'écouter nous dire de l'écouter. C'est le plus grand et le premier commandement. Que nous l'ayons constamment à l'esprit !

L'écouter avant toute prière, toute parole, toute résolution.


Prendre le temps de cette écoute. Écouter deux fois plus que parler !

L'écouter nous dire que tu es Amour et Miséricorde, que nous devons t'aimer de tout notre cœur.

L'écouter nous appeler à faire ta volonté bonne et parfaite, qu'il a réalisée jusqu'au bout. L'écouter dans l'Ancien et le Nouveau Testament, lui qui nous a fait entrer dans l'Alliance. L'écouter dans les sept Paroles qu'il a criées sur la croix, où il vit toutes les Béatitudes, toute Parole de Dieu.

L'écouter dans sa manière d'être en relation, plein d'attention envers chacun, afin que nous aussi nous vivions son commandement nouveau.

L'écouter nous dire : « La paix soit avec vous », lui le Ressuscité qui nous redit ces paroles quand nous sommes réunis en son nom.



L'écouter dans le partage du pain et du vin, quand il nous introduit dans la maison du Père.

L'écouter ensemble dans la diversité de nos personnalités, de nos cultures, de nos Églises, afin que nous soyons unis en lui.

L'écouter dans notre cœur, où vit l'Esprit saint.

L'écouter comme Marie, avec le cœur, dans une profonde méditation.

L'écouter avec et dans l'Église aujourd'hui, partout et à travers les siècles, où tu déposes des charismes et réalises des miracles de lumière.

Notre Père

Ehortation

Au commencement de la prière se trouve le silence. Au commencement de tout amour se trouvent une parole, une écoute, une attention, une bénédiction échangée, une consolation et une espérance offerte au monde.

Bénédiction

Frères et sœurs, le Seigneur vous bénit et vous garde ; il vous entend et il vous parle, il tourne vers vous son visage de grâce et vous donne sa paix et sa lumière.
Amen

Cantique

55-12 : *Écoutez le temps viendra*

Enseigner



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème de l'enseignement à partir de deux récits :

Les premiers versets du Psaume 78 qui parlent de transmission intergénérationnelle

L'envoi des disciples pour enseigner les commandements de Jésus dans toutes les nations en Matthieu 28,16-20



Accueil – Salutation

Frères et sœurs, faisons silence, accueillons et recueillons tout ce que nous avons entendu au sujet de Dieu. Il vient nous visiter. Il nous redit son amour et sa grâce. Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus, je suis au milieu d'eux. Ensemble, nous pouvons revivre les hauts faits de Dieu ! Ensemble, nous pouvons nous ressourcer à sa Parole, dans la présence de Jésus-Christ. Amen

Cantique

51-10 1,2,3 : *Laisse-nous, Seigneur, entrer dans ta maison*

Invocation

Père, nous te remercions pour ce jour et cette heure mis à part dans notre vie. Voici un temps de paix, d'écoute et de louange. Permets-nous, durant ce culte, d'entendre et de comprendre ton enseignement afin qu'à notre tour nous puissions le partager. Apprends-nous, par ton Esprit, à vivre en communion avec Jésus-Christ.



Prière de louange

Louons le Seigneur avec ces quelques versets du Psaume 119, qui chante longuement l'enseignement de Dieu :

Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mes sentiers. (Ps 119,105)

J'aime beaucoup ta loi, je réfléchis sur elle tous les jours.

Ton commandement me rend plus sage que mes ennemis, je le fais mien pour toujours. Je suis plus savant que tous ceux qui m'enseignent, car je réfléchis longtemps à tes ordres. Je sais mieux juger que les anciens, car j'obéis à tes exigences.

J'évite de prendre le chemin du mal, pour obéir à ce que tu dis.

Je respecte fidèlement tes décisions, car c'est toi qui me les as apprises.

Dans ma bouche, tes paroles sont douces, plus douces que le miel.

Tes exigences me permettent de bien juger. Aussi je déteste tout ce qui est mensonge. Ta parole est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière sur ma route.

Cantique

45-15, 1,2,3 : *Que ne puis-je, ô mon Dieu*

Prière de repentance

Tournons-nous vers le Seigneur :

Seigneur, tu nous as tous appelés tes enfants et tu nous rends responsables les uns des autres. Quand tu as confié ta Loi à Moïse, tu l'as envoyé vers ton peuple pour lui faire connaître tes commandements.

Par la bouche de tes prophètes tu n'as pas hésité à dire encore et encore le sens de ton projet pour le monde.

En Jésus-Christ ton Fils, tu as rendu ta Parole proche de nous. Et lui-même a envoyé ses disciples vers la terre entière.

Seigneur, cette mission incombe à tous ceux qui confessent ton nom ; elle est lourde et bien souvent nous nous en détournons.

Aujourd'hui la transmission entre générations nous semble si difficile que nous partons perdants, découragés.

Au cœur de notre société laïque nous nous interdisons la diffusion de ta Parole de vie. Donne-nous la force de ton Esprit pour nous rendre confiance en nous-mêmes ; apaise nos craintes et inspire-nous les mots, les attitudes et les actes susceptibles de témoigner fidèlement de ton amour. Amen !

Cantique

22-08, 1 : *Comme un souffle fragile*



Annnonce du pardon

Rappelons-nous la bonté de Dieu :

Est-ce qu'il y a un Dieu comme toi ?

Toi, tu enlèves les fautes, tu pardonnes les péchés des gens de ton peuple qui sont restés en vie. Ta colère ne dure pas toujours, mais tu nous montres ta bonté avec plaisir. De nouveau, tu auras pitié de nous, tu écraseras nos péchés et tu jetteras toutes nos fautes au fond de la mer !

Cantique

22-08, 2 : *Comme un souffle fragile*

Invitation au chemin de Dieu

Pardonnés et libérés nous pouvons accueillir cet enseignement de Jésus dans l'Évangile de Matthieu :

« Ils sont heureux, ceux qui ont un cœur de pauvre, parce que le Royaume des cieux est à eux !

Ils sont heureux, ceux qui pleurent, parce que Dieu les consolera !

Ils sont heureux, ceux qui sont doux, parce qu'ils recevront la terre comme un don de Dieu ! Ils sont heureux, ceux qui ont faim et soif d'obéir à Dieu, parce qu'ils seront satisfaits !

Ils sont heureux, ceux qui sont bons pour les autres, parce que Dieu sera bon pour eux ! Ils sont heureux, ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu !

Ils sont heureux, ceux qui font la paix autour d'eux, parce que Dieu les appellera ses fils. Ils sont heureux, ceux qu'on fait souffrir parce qu'ils obéissent à Dieu.

Oui, le Royaume des cieux est à eux ! »

Cantique

24-12, 1 : *Le Seigneur nous a aimés*

Prière d'illumination

Père, toi qui, par ton Esprit,
assembles les croyants en tous lieux de ce monde,
inspire celles et ceux qui parlent
et rends attentifs celles et ceux qui écoutent,
afin que l'Évangile soit la vérité de notre foi,
la source de notre amour, la fermeté de notre espérance.
Amen

Lecture biblique

“ Poème chanté d’Assaf.
Mon peuple, écoute bien mon enseignement,
tends une oreille attentive à ce que je dis.
Je veux m’exprimer par une parabole
et dégager les leçons du passé.
Ce que nous avons entendu, ce que nous savons,
ce que nos parents nous ont raconté,
nous ne le cacherons pas aux enfants de nos enfants.
Nous redirons à la génération suivante les louanges du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu’il a faites.
Il a établi un témoignage pour Jacob, son peuple,
il a institué un enseignement en Israël
selon lequel nos ancêtres
devaient enseigner cette histoire à leurs enfants.
Ainsi la génération qui suivrait, celle des enfants à naître,
la connaîtrait à son tour et la répéterait à ses propres enfants.
Ainsi ceux-ci mettront leur confiance en Dieu,
ils n’oublieront pas ce qu’il a fait
et observeront ses commandements.

Psaume 78,1-7 ”

“ Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; certains d’entre eux, pourtant, eurent des doutes. Jésus s’approcha et leur dit : « Toute autorité m’a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d’eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l’Esprit saint, et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde. » ”

Matthieu 28,16-20

Cantique

22-04 1,2,3 : Oh parle-moi Seigneur



Prédication

Introduction

A l'opposé d'une idole, qui exige adoration aveugle et soumission, le Dieu biblique initie avec ses créatures une relation d'amour éclairée par sa Parole. Il guide son peuple, lui montre le chemin, lui communique ses commandements, l'éduque au choix et à la responsabilité, le rappelle à l'ordre, le garde dans l'espérance et se réjouit de l'intelligence du simple qui a compris le sens profond de son projet divin.

Toutes les Écritures témoignent de cette pédagogie de Dieu, mais nous avons choisi pour aujourd'hui d'aborder la question de l'enseignement à travers le début du Ps 78 et l'envoi en mission des disciples de Jésus à la fin de l'évangile de Matthieu. Car l'enseignement n'est-il pas, encore et toujours, la vocation première de tout chrétien, de toute Église ?

1) Un devoir transgénérationnel

La religion d'Israël est fondée sur la transmission d'un récit de génération en génération. Ce récit fondateur est la sortie d'Égypte et le don des Dix Paroles et de la Loi sur le Sinaï. Dans le psaume que nous venons de lire, nous entendons que les pères ont reçu ce récit de leurs pères et doivent le transmettre à leurs enfants. Il est dit : « Nous ne cacherons pas à la génération d'après, mais nous leur raconterons les merveilles de Dieu. » De fait, dans le judaïsme, ce devoir de transmission est au cœur de la vie. La question porte moins sur la foi en Dieu que sur la transmission de sa Parole. Ceci peut nous interroger sur nos pratiques. Vivons-nous comme une urgence cette responsabilité d'enseigner et de transmettre ce que nous avons reçu à la génération suivante ? Il arrive que l'on rencontre des parents justifiant par leur non-foi le fait de ne pas envoyer leurs enfants à l'école biblique.

2) Un devoir de communication

Avec le christianisme, on sort du cadre familial de l'alliance pour l'ouvrir à tous les peuples. Jésus envoie ses disciples vers la terre entière. Paul, l'apôtre des nations, va incarner le passage de l'Évangile des Juifs aux non-Juifs. L'enseignement est moins préoccupé par les générations suivantes que par les contemporains. Il faut dire qu'au début du christianisme, on croit que la fin des temps est proche et que Jésus va revenir très vite. Si on relit les paroles de Jésus quand il envoie les Douze, il s'agit d'une mission universelle d'enseignement. Les chrétiens ont donc la responsabilité de faire connaître l'Évangile *urbi et orbi*. Nous pouvons comprendre et assumer cela. Mais il y a un point qui nous fait problème aujourd'hui car il s'agit de faire de ceux qui entendent l'Évangile des disciples de Jésus. Or deux choses s'opposent à ce qu'on prenne au pied de la lettre cette demande : 1) le souvenir des conversions plus ou moins forcées dans l'histoire 2) les nouvelles relations qui se sont créées avec les autres religions depuis le XX^{ème} siècle. De nos jours, nous essayons plutôt d'encourager le dialogue interreligieux, basé sur le respect et l'écoute mutuelle.

3) Comment enseigner ? Comment annoncer l'Évangile ?

Rien ne vaut l'exemple pour nourrir l'inspiration et enrichir les savoir-faire. Concernant l'enseignement en général, qu'il soit religieux ou profane, nous avons tous le souvenir d'un ou d'une enseignant(e) qui nous a marqué, et en général c'est autant par la manière d'être que par la matière enseignée. Cela forme un tout. Et ce merveilleux enseignant dont nous nous souvenons est celui ou celle qui a créé un déclic, a fait naître en nous un désir d'étudier et une confiance en nous-même. Comment susciter le désir de lire la Bible et de connaître l'Évangile ? Nous pouvons également nous inspirer du judaïsme, quand il se dit la religion de la question. Ouvrir le questionnement en éveillant la curiosité, c'est important car on reçoit beaucoup mieux un enseignement quand il répond à des questions que l'on se pose. Mais il faut donner confiance et courage car souvent, les gens pensent qu'ils vont poser une question « bête » ou qu'ils vont paraître ignorants. Répétons-le : aucune question n'est bête ou inconvenante.

Enfin, dernier exemple : autrefois les missionnaires, quand ils arrivaient dans leur lieu d'affectation, construisaient non seulement une église, mais également une école et un dispensaire, car il y a des vases communicants entre instruction religieuse et instruction profane ; les deux visent à élever la personne, à lui donner de l'autonomie. Aujourd'hui les envoyés du Défap, pour une bonne part, ont une mission d'enseignement de la langue française ; d'autres travaillent dans des missions sanitaires. C'est à travers leurs engagements et leurs témoignages que l'Évangile se partage.

4) Comment faire face à la crise de la transmission actuelle ?

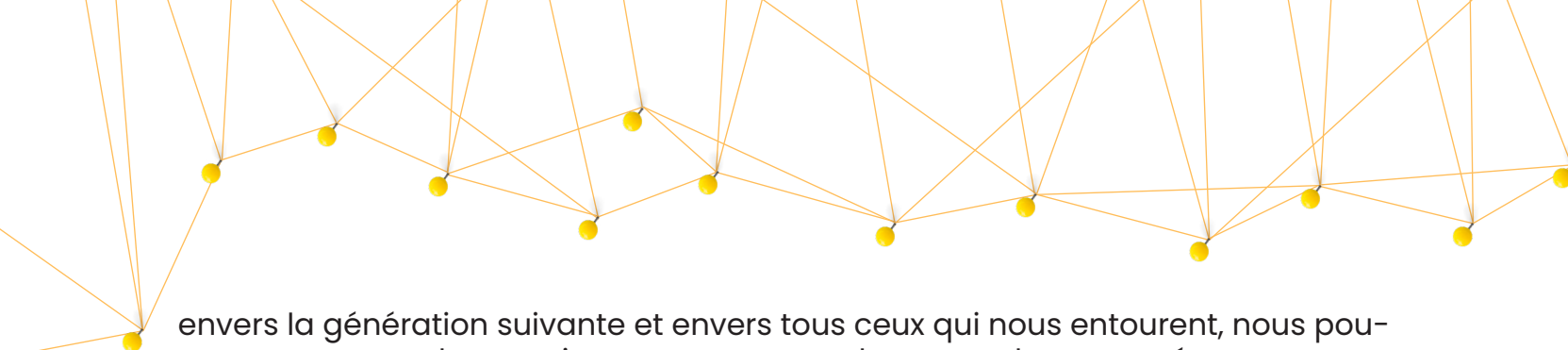
Ce n'est un secret pour personne, beaucoup de nos Églises en France souffrent d'une absence de la jeunesse. Les familles confient parfois leur désarroi et leurs difficultés devant leur responsabilité éducative, aussi bien au niveau religieux qu'au-delà. On a le sentiment que « l'éducation » se fait autant sinon plus par internet et les réseaux sociaux que dans la relation intergénérationnelle qui s'est fragilisée.

On ne peut jeter la pierre aux nouvelles techniques de communication quand elles permettent une diffusion démultipliée de connaissances et de relations, d'autant que par ce moyen l'Évangile atteint de très nombreuses personnes dans le monde. D'une certaine manière cela réalise le projet de Dieu d'Église invisible, allant au-delà de toutes les Églises visibles.

5) Nous avons besoin de présence réelle

La crise du Covid a provoqué une multiplication des visio-rencontres : celles-ci nous ont permis d'entretenir des relations, de poursuivre des projets, de continuer l'enseignement et même de célébrer des cultes. Cela est positif et ouvre même de nouvelles perspectives pour l'avenir.

Mais aujourd'hui nous désirons tous revenir au « présentiel ». Nous avons besoin de nous rencontrer en chair et en os, car la relation d'enseignement ne se fait pas seulement à travers la diffusion d'un savoir, mais aussi par la rencontre de l'autre qui me parle et que j'écoute, à qui je parle et qui m'écoute, et avec lequel je prie, je reste en silence, je romps le pain, bois le vin et partage un repas complet en prenant tout le temps qu'il faut. Concernant notre responsabilité d'enseignement



envers la génération suivante et envers tous ceux qui nous entourent, nous pouvons nous poser la question : prenons-nous le temps de cette présence partagée, assumons-nous la responsabilité – et donc l'autorité – qui nous est confiée d'enseigner par la parole et par l'exemple ? En tant que chrétiens, nous avons pour vocation de rendre concrète et sensible cette dernière parole de Jésus : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* ». Pour cela, n'est-il pas nécessaire de travailler l'oecuménisme avec les autres chrétiens et Églises, notamment ceux d'autres pays et d'autres cultures ?

En écho à notre réflexion sur la transmission, je vous invite à partager cette prière pour les personnes chargées d'enseignement :

Seigneur, aide l'enseignant à exercer sa mission première qui est d'enseigner, sans perdre le contact vivant avec les élèves en se renouvelant par une résurrection quotidienne.

Aide-le surtout à comprendre et à aimer ceux qui lui sont confiés, cela malgré la différence d'âge et de formation, afin qu'ils s'épanouissent, chacun différemment, chacun selon sa personnalité, selon ses goûts, afin qu'ils découvrent l'amour plutôt que la haine, la fraternité plutôt que l'égoïsme, l'ascèse plutôt que la facilité, l'espérance plutôt que la tristesse.

Aide-le à devenir le messager fidèle, humble, tenace et efficace du message évangélique porteur du dépassement, des grandes aspirations, et de l'équilibre spirituel de la vie. Amen.

Confession de foi

Avec Jean-Baptiste :

Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

Avec André :

Nous avons trouvé le Messie.

Avec Nathanaël :

Tu es le fils de Dieu, tu es le Roi d'Israël.

Avec Pierre :

*Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant,
Tu as les paroles de la vie éternelle.*

Avec les samaritains :

Nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde.

Avec le centurion :

Cet homme était véritablement fils de Dieu.

Avec Marthe :

*Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ,
le fils de Dieu qui devait venir dans le monde.*

Avec Jean :

Il est la lumière véritable qui éclaire tout homme.

Avec le père de l'enfant malade :

Je crois ! Seigneur, viens au secours de mon manque de foi !



Cantique

36-35 1,2,3,4 : Sur les routes de l'Alliance

Offrande et annonces

Seigneur Dieu, nous n'avons rien à t'offrir qui ne vienne de toi. Accepte cependant cette offrande, et apprends-nous à en user conformément à ta volonté. Veuille te servir toi-même de ces dons pour la joie de ton Église et le salut de tous. Tu es béni pour les siècles des siècles.

Intercession

Seigneur,

Nous te prions pour les familles, les écoles, les universités, les Églises, tous ces lieux où s'exerce la mission d'éduquer et d'enseigner.

Nous te prions pour tous ceux qui transmettent un savoir, des connaissances, une catéchèse, une spiritualité, une éthique et pour tous ceux qui les reçoivent. Que leur vie en soit nourrie, enrichie, qu'ils y trouvent la joie en abondance.

Seigneur, nous te remettons professeurs, élèves et étudiants.

Que les premiers accompagnent les jeunes dans leur choix d'un métier. Qu'ils les aident à exercer librement leur discernement.

Que, par ton Esprit, ils soient assurés de te servir en servant leur prochain, pour peu qu'ils se souviennent de toi et de tes exigences dans le quotidien de leur vie.

Seigneur, nous te prions pour les pasteurs et tous les responsables religieux.

Qu'ils dispensent un enseignement fidèle de ta Parole, qu'ils donnent à ceux qui les écoutent le désir et le bonheur de te connaître et de t'aimer.

Qu'ils ne craignent pas le doute et qu'ils s'abstiennent de tout fanatisme et de tout dogmatisme car, en Jésus-Christ ton Fils, tu nous as enseigné à vivre dans la liberté des enfants de Dieu.

Seigneur, guéris-nous de nos craintes et de notre timidité, imprègne-nous de ta tendresse et de ta délicatesse afin qu'avec une douce assurance nous puissions parler de toi et faire rayonner ta promesse auprès de tous.

Notre Père

Exhortation

Frères et sœurs, la mission d'enseignement est difficile, que ce soit dans le domaine spirituel ou dans le domaine profane.

En réalité, les deux domaines sont liés, car la vie de l'intellect doit être irriguée par la vie de l'Esprit, sans quoi elle se dessèche.

Il en va de notre responsabilité vis-à-vis de la jeune génération, que nous devons aider à grandir. N'ayons pas peur ! Dans la prière et le partage, nous trouverons le courage et l'assurance nécessaires.

Car Dieu nous donnera son Esprit pour nous assister en tout ce que nous faisons. Amen !



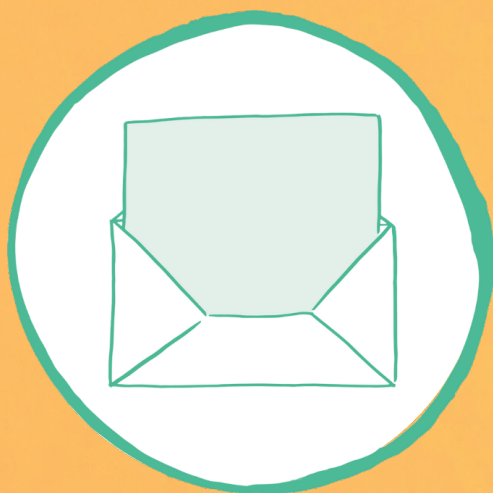
Bénédictio

Frères et sœurs, le Seigneur vous bénit et vous garde, il se tourne vers vous et vous donne sa paix. Allez dans la joie, la reconnaissance, et la confiance ! Amen !

Cantique

55-06 1,2,3,4 : *L'Évangile est la semence*

Envoyer



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème de l'envoi à partir de deux récits :

L'envoi d'Abra(ha)m en Genèse 12,1-4
Jésus envoie ses disciples en mission en Marc 6,7-12



Accueil - Salutation

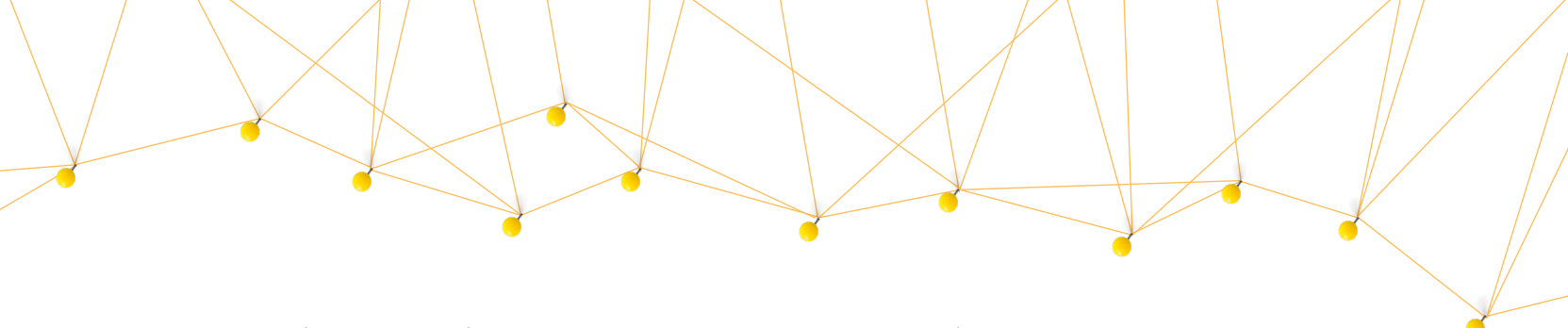
Seigneur, nous voici rassemblés en ce jour,
Jour de joie pour ton Église
Donne-nous ton Esprit, comme tu nous l'as promis.
Qu'il se saisisse de chacun de nous,
Et nous saurons découvrir dans le monde les signes de ta présence.
Qu'il bouscule notre façon de vivre et de penser,
Et avec lui nous ferons toutes choses nouvelles !
Que le jour vienne où la terre entière proclamera :
« Le Seigneur, c'est Jésus-Christ,
A la gloire de Dieu le Père ! »

Cantique

21-19 : Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon

Invocation

Seigneur, nous avons entendu ton appel et ta promesse.
Nous te remercions pour ce temps de ressourcement et de confirmation que tu nous offres.
Rassemblés en ton Nom, autour du Christ Jésus ton fils et notre frère,
nous te demandons le souffle de ta présence afin d'apprendre, encore et encore,



qu'en toi et avec lui nous pouvons trouver communion les uns avec les autres
Et redécouvrir le sens et l'orientation que tu veux donner à nos vies. Amen

Prière de louange

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
Il me fait reposer dans des champs d'herbe verte,
Il me conduit au calme près de l'eau, il me rend des forces,
Il me guide sur le bon chemin, pour montrer sa gloire.
Même si je traverse la sombre vallée de la mort,
Je n'ai peur de rien, Seigneur, car tu es avec moi.
Ton bâton de berger est près de moi, il me rassure.
Tu m'offres un bon repas sous les yeux de mes ennemis.
Tu verses sur ma tête de l'huile parfumée, tu me donnes à boire en abondance.
Oui, tous les jours de ma vie, ton amour m'accompagne, et je suis heureux.
Je reviendrai pour toujours dans la maison du Seigneur.
(Psaume 23)

Cantique

41-38 : *Louange et gloire à ton nom, Alléluia !*

Prière de repentance

Seigneur, pour quoi suis-je venu au monde, si ce n'est pour te servir ?
Chaque jour tu m'invites à sortir de moi-même pour aller vers les autres.
Tu m'envoies, chargé de ta bénédiction, afin de la faire fructifier et rayonner dans le monde.
Quelle timidité dans mon cœur, quelles complications dans mon esprit, freinent cet élan que tu encourages ?
Comme je me laisse paralyser par la conscience de mes fautes, de mes erreurs et de mes manquements.
Je voudrais oublier que tu attends quelque chose de moi et que tu m'en juges digne.
Je préfère jouir simplement de la vie en me voilant la face sur les urgences qui m'entourent.
Je voudrais me justifier de rester plié comme une lettre qu'on ne veut pas ouvrir.
Je voudrais éloigner ce qui me dérange et me soustraire à mes missions quotidiennes.
Seigneur, aide-moi, pardonne-moi mes velléités stériles.
Redonne-moi force, espérance et joie pour aller de l'avant. Amen !

Cantique

31-30, 1, 2, 3 et 4 : *Nous avons vu les pas de notre Dieu*



Annonce du pardon

Parole du Seigneur pour son peuple

*« Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ?
Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ?
A supposer qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublie pas :
J'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains. »
« Peuple de Dieu,
Compte sur le Seigneur,
Car il est bon...
C'est lui qui te délivrera de toutes tes fautes. »*

Cantique

31-30, 6 : Nous avons vu les pas de notre Dieu

Invitation au chemin de Dieu

Pardonnés et libérés, nous pouvons retrouver le chemin de vie sur lequel Dieu nous envoie :

Marchons ensemble !

Que les plus vigoureux attendent et aident ceux qui sont à la traîne. Que les plus solitaires se tournent vers les autres. Que les plus faibles osent s'appuyer sur ceux qui tendent la main. Que les plus inquiets te fassent confiance. Car c'est toi, Seigneur, qui nous mets en route.

Marchons ensemble !

Que les plus actifs s'arrêtent pour réfléchir et évaluer. Que les plus négligents reprennent courage et entendent l'appel que tu leur lances. Que les plus sceptiques se laissent pénétrer de ton esprit. Car c'est toi, Seigneur, qui nous mets en route.

Marchons ensemble !

Que les plus fidèles voient leur foi raffermie. Que les plus étrangers se sentent accueillis et utiles à tous. Que les plus délaissés sachent que le monde a besoin d'eux, que l'Église a besoin d'eux, que tu as besoin d'eux. Car c'est toi, Seigneur, qui nous mets en route.

Marchons ensemble !

Que les plus bavards se taisent pour écouter les autres. Que les muets sachent que leur façon de communiquer sera entendue. Que ceux que l'on n'écoute jamais sachent qu'un effort sera fait pour prendre leur parole en compte. Car c'est toi, Seigneur, qui invites à libérer la parole.

Marchons ensemble dans le monde d'aujourd'hui. Marchons ensemble, tous avec toi, Seigneur.

Francine Robillot (liturgie de la semaine Ceeva, 2011)

Cantique

36-30 : Tu nous appelles à t'aimer



Prière d'illumination

Seigneur,
Ta Parole s'ouvre à nous.
Donne-nous ton Esprit
Afin que cette Parole
Nous ouvre à ton amour
Et qu'elle nous invite à te suivre.

Lecture biblique

“ Le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai naître de toi un grand peuple ; je te bénirai et je rendrai ton nom célèbre. Tu seras une bénédiction pour les autres. Je bénirai ceux qui te béniront, mais je maudirai ceux qui te maudiront. À travers toi, toutes les familles de la terre seront bénies. »

Abram, qui était âgé de soixante-quinze ans, sortit de Charan comme le lui avait dit le Seigneur et Loth partit avec lui.

Genèse 12,1-4 ”

“ Il appela les douze disciples et se mit à les envoyer deux par deux. Il leur donna autorité sur les esprits impurs et leur fit ces recommandations : « Ne prenez rien avec vous pour la route, sauf un bâton ; pas de pain, ni de sac, ni d'argent dans la ceinture. Mettez des sandales, mais n'emportez pas de tunique de rechange. »

Il leur disait encore : « Si vous recevez l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à ce que vous quittiez l'endroit. Si les habitants d'une localité refusent de vous accueillir et de vous écouter, partez de là et secouez la poussière de vos pieds : ce sera un avertissement pour eux. » Les disciples s'en allèrent donc proclamer aux gens de changer de vie. Ils chassaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient.

Marc 6,7-13 ”

Cantique

53-05, 1 2 3 : Marche en ma présence



Prédication

Introduction

Les deux récits parlent d'envoi et de mission et cela peut nous rappeler que nous avons tous une mission sur terre, au sens large, en venant au monde. C'est en grandissant que nous prenons conscience de notre vocation, de nos talents, de nos missions, ici et ailleurs.

Appel et identité

Qui sommes-nous et où sommes-nous quand nous vivons l'appel de Dieu ? Comme Abra(ha)m, fils de Térah, qui vient d'Our en Chaldée puis d'Haran en Assyrie, ou encore comme les disciples de Jésus, qui viennent de Galilée et de Judée, chacun de nous a une famille, une histoire, vit dans un contexte, exerce une activité...

Que laisse-t-on, qu'emporte-t-on avec soi quand on part en mission ?

Aussi bien dans le récit d'Abra(ha)m que dans celui des disciples, voyager implique un dépouillement, une rupture. La valise doit être légère. Comment le comprendre sur les plans affectif, matériel, moral, spirituel ? Un exemple : les jeunes envoyés qui partent chaque année en mission expriment souvent une appréhension de la séparation d'avec leurs proches, en pensant qu'ils peuvent tomber malades ou mourir pendant leur absence.

Quel est le sens de l'envoi ?

Abra(ha)m doit aller vers la terre de la promesse ; il aura une descendance, et deviendra bénédiction pour toutes les familles de la terre. Les disciples doivent aller visiter des gens d'ici et d'ailleurs, leur demander l'hospitalité, leur annoncer la Bonne Nouvelle en paroles et en actes. Et nous, en vue de quoi sommes-nous envoyés ? Quelle est notre mission, quelles sont nos missions ?

Pas de mission sans épreuve

Quand on lit l'histoire d'Abra(ha)m, on voit qu'il a connu des dangers, des souffrances et des mises à l'épreuve. Même chose pour les disciples. Dans notre récit, Jésus envisage que là où ils iront, on puisse refuser de les accueillir. Dans toute mission, il y a des périodes de creux, de doute, de difficultés. Pourtant tous poursuivent.

L'envoyé n'est pas seul

Dieu n'abandonne jamais Abra(ha)m ; Jésus envoie son Esprit à ses disciples pour les soutenir. Il leur conseille également de ne pas être seuls mais d'aller deux par deux.

Comment intériorisons-nous cette présence de Dieu dans notre vie et particulièrement dans nos épreuves ? Par la prière, une retraite spirituelle, un dialogue fraternel ? Savons-nous partager nos chemins et nos responsabilités avec un compagnon, ou une compagne, de route ?

Avons-nous conscience que dans toutes nos missions, petites et grandes, nous sommes envoyés de Dieu ? C'est sa mission que nous portons.

Proposition d'un texte-prière pour terminer la prédication :

Christ, tu n'as pas d'oreilles ...Tu n'as que nos oreilles pour entendre le cri de nos frères.

Christ, tu n'as pas d'yeux ...Tu n'as que nos yeux pour faire rayonner ta présence dans nos vies.

Christ, tu n'as pas de lèvres... Tu n'as que nos lèvres pour parler de toi aux hommes d'aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de pieds...Tu n'as que nos pieds pour accompagner les hommes sur ton chemin.

Christ, tu n'as pas d'aide... Tu n'as que notre aide pour conduire les hommes à ton côté. Nous sommes la seule Bible que les gens lisent encore. Nous sommes le dernier message de Dieu proféré en paroles et en actes. Amen

Confession de foi

Je crois en un Dieu Père,
Dont la Parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire.
Il est leur vie.

Je crois en son Fils,
Né parmi les pauvres,
Lumière dans la nuit,
Premier-né d'entre les morts.
Il est vivant.

Je crois en l'Esprit Saint,
Qui nous fait naître à la vie de Dieu,
Qui anime le combat pour la justice,
Qui nous conduit dans l'espérance.
Il est force qui fait vivre.

Je crois en la sainte Église universelle,
Messagère de la Bonne Nouvelle
Qui rend libre
Elle nous enfante à la vraie vie.

Je crois en la résurrection
Dans l'imminence d'un monde nouveau
Où Jésus-Christ notre Seigneur
Sera tout en tous.

Cantique

46-10, 1 2 3 4 : *Ouvre mes yeux, Seigneur*



Offrande et annonces

Dieu notre Père, reçois l'offrande que nous te présentons : que dans le service de nos semblables elle serve à ta gloire et au bien de l'Église. Tu es béni pour les siècles des siècles.

Intercession

En pensant à tous ceux qui sont aujourd'hui sur les routes, en mission ou en exil, nous prions avec cette prière très ancienne des pèlerins de Compostelle :
Ô Dieu qui as fait partir Abraham de son pays et l'as gardé sain et sauf à travers ses voyages,

Accorde à tes enfants la même protection.

Soutiens-les dans les dangers et allège leur marche.

Sois pour eux une ombre contre le soleil, un manteau contre la pluie et le froid.

Porte-les dans leurs fatigues et défends-les contre tout péril.

Sois le bâton qui évite les chutes et le port qui accueille les naufragés.

Exhortation

Écouter, entendre, croire en l'appel de Dieu !

Faire confiance, se faire confiance parce que Dieu nous fait confiance !

Répondre, venir, prier, louer le Seigneur !

Puis partir, se laisser entraîner vers l'avant !

Participer avec les autres à la mission de Dieu !

Traverser et vaincre les obstacles, les épreuves de la vie !

Y entendre encore la voix de Dieu, ses paroles d'encouragement !

Avec le Christ transformer le monde – aimer le monde !

Faire vivre la fraternité entre toutes les créatures !

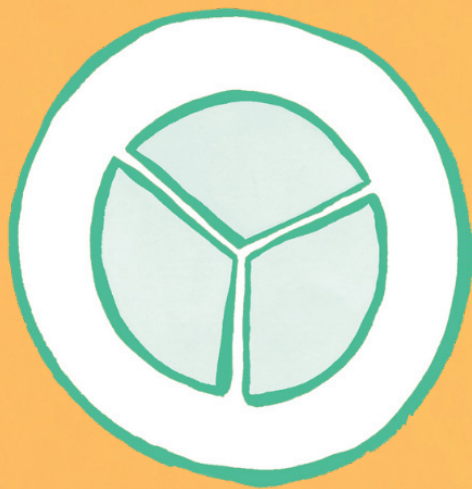
Bénédiction

Le Seigneur vous bénit et vous garde, il tourne vers vous son visage et vous donne sa paix.

Cantique

45-15 : *Que ne puis-je, ô mon Dieu*

Partager



Nous vous proposons un culte avec une liturgie et une prédication centrées sur le thème du partage du pain vivant à partir de deux récits :

1 Corinthiens 10,16-17
Jean 6,51-58



Accueil – Salutation

Dans ce temps de culte, nous allons vivre un partage : le partage d'une Parole, d'une présence et d'une promesse. Qui que vous soyez, soyez les bienvenus aujourd'hui pour ce partage plein d'espérance !

Cantique

21-19 : *Seigneur nous arrivons*

Invocation

Notre Père qui es aux cieux, tu nous rassembles ce matin et nous ne te voyons pas. Parce que, tout simplement, tu n'es pas là. Tu es ailleurs, là où nous ne pouvons même pas t'imaginer. Et pourtant, tu es là, au cœur de notre assemblée, au cœur de chacun de nous. Si nous sommes ensemble ce matin, c'est pour célébrer ton absence et pour célébrer ta présence.

Notre Père qui es aux cieux, nous sommes devant toi, nous savons, nous espérons, et nous croyons, que tu nous aimes sans condition. Nous allons te redire nos tentatives pour t'aimer. Nous allons nous redire à nous-mêmes notre certitude de ta grâce.

Notre Père qui es aux cieux, que ta parole ce matin nous entraîne vers un avenir. Qu'elle nous bouleverse et nous touche. Qu'elle nous assure de ta présence au cœur même de ton absence.

Cantique

12-07 : *Tournez les yeux vers le Seigneur*



Prière de louange

Notre Père, que ton nom soit sanctifié : qu'est-ce que ça veut dire ? Ca veut dire que nous reconnaissons que tu es Dieu, que nous ne pouvons pas te connaître tout entier, que tu te donnes à connaître comme une présence à partager. Tu viens sur nos chemins et c'est ton nom qui nous vient quand l'inconnu nous interpelle.

Que ton nom soit sanctifié, ça veut dire : n'oublions jamais que notre Dieu a un nom, que c'est quelqu'un qui nous attend, qui nous accompagne et qui nous parle.

Notre Père, que ton nom soit sanctifié. Amen.

Cantique

14-03 : *Magnifique est le Seigneur*

La loi de Dieu

Quand Jean le Baptiste annonçait la venue du Christ et baptisait les foules, certains lui demandaient ce qu'ils devaient faire. Alors il répondait : « Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même » (Lc 3,10-11).

Ceux qui l'entendaient devaient penser à leurs ancêtres qui, dans le désert, partageaient la manne tombée du ciel. Il y en avait assez pour tous et personne n'avait faim. Mais voilà, sortis du désert, les humains ont eu du mal à partager le pain...

Le partage est au cœur de l'Évangile, mais nous, les humains, nous ne savons pas très bien faire ça par nous-mêmes...

Aujourd'hui, qu'il nous soit donné d'entendre à nouveau ce qui nous rend libres de partager.

Cantique

36,1 : *O Seigneur, ta fidélité*

Confession du péché

Nous prions. Père, nous reconnaissons devant toi que, appelés à partager, nous ne savons pas vraiment faire. Notre cœur se détourne de toi, nous cherchons notre propre confort, notre propre richesse. Nous servons nos propres désirs et non pas ta justice.

Notre Père, que ton règne vienne ! Nous oublions que ton règne est toujours là où nous ne l'attendons pas. Ne nous laisse pas nous égarer. Nous oublions que justes, nous ne le sommes pas par nous-mêmes, car c'est toi seul qui nous apelles à la justice...

Notre Père, donne-nous la surprise de ta parole et la joie de ta grâce. Amen.



Cantique

36,2 : O Seigneur, ta fidélité

Annonce de la grâce

Je vous invite à vous lever, pour accueillir ensemble la parole de la grâce. Dieu connaît notre humanité. C'est bien humains que nous sommes, et pas des dieux. C'est au cœur de l'humanité qu'il a jeté sa grâce comme on jette une poignée de graines. Pour chacun d'entre nous, maintenant et pour toujours, la grâce nous est donnée, elle nous est partagée comme la manne, dans l'abondance et la justice. Qu'elle grandisse et fasse du fruit, qu'elle nous rende joyeux et confiants !

Nous prions. Père, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Tu nous rends libres d'oser. Que partout sur cette terre, la trace de ta grâce pousse les humains à devenir libres de vivre selon ta parole. Que l'émerveillement de la rencontre avec toi ne cesse jamais ! Que nous ne cessions jamais d'oser partager ta joie dans le monde ! La grâce nous y accompagne à chaque pas. Père, que ta volonté soit faite. Amen

Cantique

36,3 : O Seigneur, ta fidélité

Prière avant lecture

Nous prions ensemble avant de lire les Écritures. Père, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ! Au moment de lire ensemble ce livre qui n'est pas qu'un livre, mais qui est pour nous le pain de la route, nous te prions d'inspirer celles et ceux qui parlent et d'éveiller la joie de celles et ceux qui écoutent. Amen.

Lecture biblique

“Pensez à la coupe du repas du Seigneur pour laquelle nous bénissons Dieu : lorsque nous en buvons, ne nous met-elle pas en communion avec le sang du Christ ? Et le pain que nous partageons : lorsque nous en mangeons, ne nous met-il pas en communion avec le corps du Christ ? Il y a un seul pain ; aussi, bien que nous soyons nombreux, nous formons un seul corps, car nous avons tous part au même pain.”

1 Corinthiens 10,16-17

« *Moi je suis le pain vivant descendu des cieux. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai pour que le monde vive, c'est ma chair.* »

Là-dessus, les Juifs se disputaient vivement entre eux : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » demandaient-ils. Jésus reprit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang possède la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. Tout comme le Père qui m'a envoyé est vivant et comme je vis par lui, de même, celui qui me mange vivra par moi. Voici donc le pain qui est descendu des cieux. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. »

Jean 6,51-58

Cantique

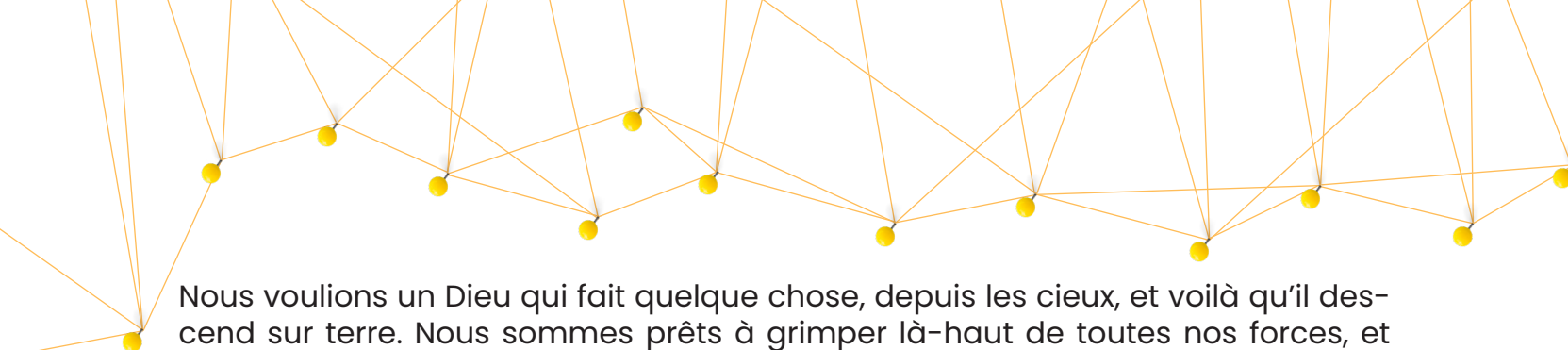
24-18 : *Seigneur, tu es notre joie*

Prédication

« Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? » Comment est-ce possible ? Spontanément, c'est bien ce que nous nous demandons. Nous avons une fâcheuse tendance à nous poser des questions techniques, au fond. Il y a chez nous comme une méfiance envers ce Dieu qui nous offre quelque chose de bien étrange. Peut-être bien que nous posons toujours à Dieu la question : « Comment ça marche ? Comment c'est possible ? » ou alors : « Qu'est-ce qu'il faut faire pour que tu nous aimes ? » Cette question en trahit souvent une autre : « Mais, pour de vrai, comme disent les enfants, qu'est-ce que tu fais pour nous ? » Nous voulons un Dieu qui fait quelque chose pour nous, quelque chose qui soit à notre mesure, que nous puissions comprendre.

Il semblerait que ce qui intéresse Dieu, ce n'est pas de répondre à nos questions techniques. C'est notre vie qui l'intéresse. Dieu a des choses à dire sur ce qui nous fait vivre, il l'a fait d'une façon extraordinaire, radicale. Il est devenu ce qui nous fait vivre.

Voilà ce que recouvre ce passage de l'évangile de Jean, cette nouvelle radicalement nouvelle : Dieu est venu nous nourrir, pour de vrai. Pour une vie véritable. Il est venu se partager lui-même, en personne, avec nous.



Nous voulions un Dieu qui fait quelque chose, depuis les cieux, et voilà qu'il descend sur terre. Nous sommes prêts à grimper là-haut de toutes nos forces, et c'est lui qui descend parmi nous. Nous sommes prêts au sacrifice pour obtenir une miette de sa grâce, et c'est lui qui arrive pour nous l'offrir tout entière.

Le pain de vie, ce n'est pas quelque chose que nous allons chercher dans les cieux : c'est quelqu'un... qui en descend. Ce n'est pas un objet qui comble notre faim, c'est une personne qui agit en nous.

Le pain de vie dont parle Jésus, c'est lui-même. Ce n'est pas un pain que nous pourrions aller acheter et partager en plusieurs morceaux pour le distribuer nous-mêmes autour de nous ; c'est un pain qui se mêle à notre vie, qui lui donne la vie véritable, en nous, au plus profond de notre être intime, tellement intime qu'il y disparaît, comme un morceau de pain est mâché, digéré, métabolisé, apportant la vie à nos cellules, à notre sang, à notre cerveau, à notre cœur, à nos gestes, à notre sommeil, à notre désir d'aller vers les autres, à agir, à changer, à bouleverser ce monde ! C'est toute notre vie qui est nourrie par ce pain-là.

Dieu, devenu pain vivant descendu du ciel, transforme notre faim... Nous voulions un miracle : il nous donne la vie. Nous voulions une sécurité : il nous donne la force d'agir nous-mêmes.

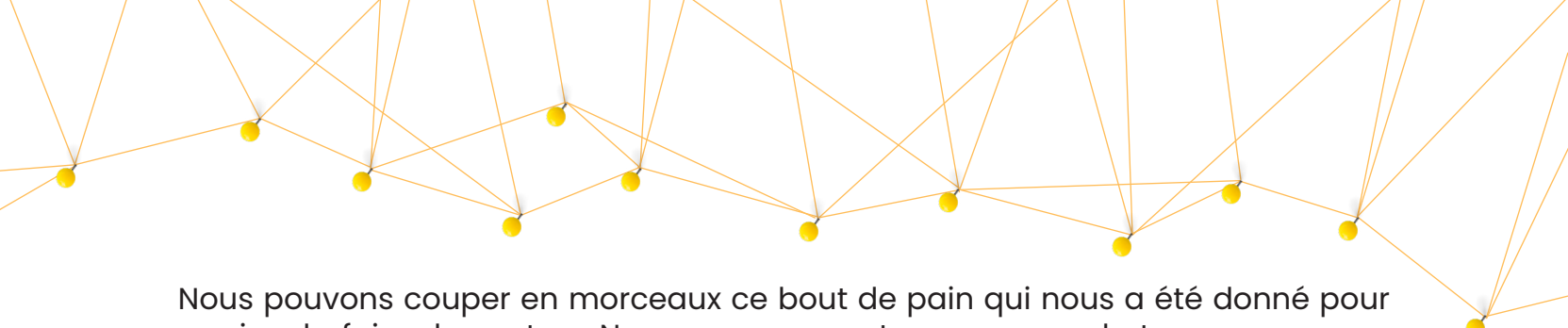
Nous voulions un Dieu assis tranquillement dans les cieux : il nous donne de vivre vraiment dans ce monde. Nous voulions acheter notre propre pain et ne rien devoir à personne : il nous donne de le recevoir, sans jamais réclamer de retour.

C'est sans doute ça le plus extraordinaire : en se donnant comme du pain, Jésus accepte de disparaître en nous, de telle sorte que ce qu'il nous donne ne peut pas lui être rendu. La vie qu'il a donnée, c'est nous qui en vivons. Il serait illusoire de croire que nous pourrions la lui rendre : non, nous n'avons rien à rendre. Nous avons à vivre de la vie donnée. Sans effort. Sans culpabilité. En faisant confiance, simplement, à ce qui se passe jusqu'au plus profond de nous, là où nous n'avons même pas accès...

Cela nous ouvre un partage bien plus grand que le partage dont nous sommes capables par nous-mêmes : il ne s'agit pas de partager des possessions, ni des opinions, ni des convictions, mais de partager le cadeau qui nourrit vraiment, un cadeau venu de Dieu lui-même.

Alors, les questions qui peuvent nous rester ne sont plus des questions techniques. La question n'est plus : « Mais comment ça marche ? » ou « Qu'est-ce qu'il faut faire ? ». La question devient : que faisons-nous de cette vie offerte ? Allons-nous vivre, véritablement, de ce qui nous est donné ? Quels partages deviennent alors possibles ?

Nous devenons capables de partager ce qui ne nous appartient pas : une Parole. Une promesse. Une espérance offerte. Une présence en nous. Nous prenons conscience que tout ce que nous avons ne fait que passer par nous.



Nous pouvons couper en morceaux ce bout de pain qui nous a été donné pour apaiser la faim des autres. Nous pouvons partager un peu du temps que nous avons reçu pour être présents aux autres. Nous pouvons partager nos histoires pour ouvrir les autres à une réalité autre.


Nous pouvons nous souvenir des paroles du baptiste, qui nous dit à quoi nous pousse le don reçu de Dieu : « Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même » (Lc 3,10-11). Nous entendons cela comme une liberté qui découle du don de Dieu. Le partage avec nos prochains découle du cadeau que Dieu nous fait lorsqu'il partage sa vie avec nous.

Au Défap, le partage est au cœur de l'action missionnaire. Partager une présence, une rencontre, des compétences. Partager un projet de vie, un désir de rencontre. Partager la vie d'une Église dans un autre pays et une autre culture, où la foi se vit parfois autrement que chez soi, et oser se laisser porter par la foi des autres. Cela exige de se laisser déplacer par l'expérience du partage.

Magali, envoyée au Sénégal, écrit ainsi : « Pendant mes premiers jours dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, mes yeux s'étaient arrêtés sur une phrase parmi tant d'autres dans un livre relatant une conférence œcuménique s'étant déroulée il y a quelques années : « Partageons d'abord qui nous sommes avant de partager ce que nous avons ». Cette phrase m'accompagne chaque jour parce que partager c'est donner et recevoir, parce que partager c'est découvrir chaque jour à travers les yeux, les goûts, les paroles de l'Autre. En regardant le chemin que j'ai parcouru jusqu'à aujourd'hui dans ce pays je me rends compte de la richesse des rencontres qui ont ponctué ma route. Prêts à partager leur table, une recette, un chant, une prière, ou tout simplement un bonjour, chaque personne témoigne de l'amour de son prochain ».

Nous vivons aussi le partage, de façon intense et souvent inattendue, lors des sessions de formation des envoyés, tous les ans : partage d'idées, de rêves et d'inquiétudes, partage d'histoires de vie, partage de ce qui nous anime et nous retient. Se laisser surprendre par l'autre, c'est ça aussi le partage, et ça nous ouvre des horizons insoupçonnés.

Nous apprenons aussi à partager sans s'imposer. Parmi les envoyés, tous ne sont pas motivés par la foi, et pourtant leur désir de partir dans une autre réalité ecclésiale, parmi nos partenaires sur le terrain, est fort et vivant. Ils prennent le risque de recevoir quelque chose des autres, qui vient bousculer leur vision du monde et le monde en est meilleur. Beaucoup de jeunes qui n'ont pas particulièrement de vie de foi ou de vie d'Église témoignent ainsi qu'au cours de leur formation au Défap, ils se sont senti accueillis et ils ont découvert la foi protestante, la diversité du monde protestant, et pu approfondir leurs interrogations en toute liberté. L'arrivée dans une communauté ecclésiale sur le terrain est parfois un choc, notamment parce que dans beaucoup de pays la foi irrigue l'entièreté de la vie quotidienne



quotidienne et qu'une foi très vivante se vit avec les autres, sans complexe. Certains ont trouvé là le socle d'une vie de foi, même une fois revenus chez eux, où ils se sont engagés dans leur Église locale. Pour tous, il y a la conscience que par-delà les différences de religion, une chose unit les humains : la volonté d'aider son prochain.

Pour ceux que nous accueillons en France, pour une formation ou un diplôme universitaire par exemple, il y a la confrontation à la réalité des Églises dites historiques et à d'autres façons de penser l'Évangile. Ils ont, eux aussi, bien des choses à nous dire.

Toutes ces expériences que nous vivons par le Décap nous viennent d'une réalité qui nous dépasse : Dieu partage avec nous l'essentiel.

Jésus, devenu notre nourriture, nous transforme de l'intérieur, tranquillement, pour la vie. C'est la vie éternelle que nous recevons du Christ : non pas seulement une promesse de résurrection au dernier jour mais la vie pleine et entière, une vie qui ne s'achève pas avec la mort. Voilà qu'il vit en nous. Voilà qu'il nous rend libres d'user de cette vie pour être à notre tour source de vie. C'est à partir de lui que nous nous tournons vers les autres, que nous partageons vraiment. Que nous pouvons espérer. Aimer. Soutenir notre prochain. Protéger ceux qui souffrent. Voilà que nous nous surprenons à être des grains de blé, des bouchées de pain, des regards pleins d'espérance, une force de vie au cœur du monde. Nous nous surprenons à être ceux qui reçoivent des autres, et pas forcément ceux qui donnent.

Cette Église, cette communauté qui se réunit dans le culte, dans la communion, c'est bien là que vient s'inscrire la promesse de vie donnée par Dieu. En partageant la Parole que nous mâchonnons, que nous mastiquons ensemble, que nous accueillons comme un pain de vie, mais aussi bien sûr, avec l'Église universelle, autour de la table, autour du pain et du vin. Dans la Cène, Jésus est à la fois notre hôte et notre nourriture : il nous accueille, et se donne à nous.

Alors nous pouvons cesser de poser cette question technique qui nous revient toujours : « Qu'est-ce que tu fais pour nous ? Comment ça marche ? » La réponse qui nous est donnée, c'est de cesser de nous demander ce que Dieu fait pour nous. C'est simplement de croire. Comme si Dieu nous disait : « Croyez... croyez simplement en moi : c'est ce que je suis pour vous qui compte, pas ce que je fais. »

Oui vraiment, Dieu a des choses à dire sur ce qui nous fait vivre. Mais surtout : il est ce qui nous fait vivre. Amen

Cantique

24-14 : *Le Seigneur nous a aimés*



Confession de foi

Nous croyons en Dieu le Père.
Il nous a créés, nous et toutes les créatures,
pour nous faire vivre ensemble à sa gloire.

Nous croyons en Dieu le Christ, notre Seigneur,
venu parmi nous pour partager et sauver notre vie.
Il nous a aimés jusqu'à la mort;
il est vivant et donne un sens à notre espérance.

Nous croyons en Dieu le Saint-Esprit.
Il oeuvre dans le monde, anime l'Église
et l'envoie annoncer l'Évangile
jusqu'aux extrémités de la terre.
Amen

Cantique


24-12 : Seigneur, tu nous partages

Annonces puis offrande

Père, ne nous soumets pas à la tentation de la facilité. Ne nous laisse pas oublier que ton Église, c'est toi qui l'as appelée pour aller dans le monde, mais que c'est à nous de la faire vivre. Inspire-nous des gestes de partage et d'offrande chaque jour, comme cette offrande que nous faisons aujourd'hui pour faire vivre l'Église, au près et au loin.

Intercession

Mon Dieu, je ne savais pas qu'il y aurait un encore.
J'avais peut-être pensé que plus rien d'important ne me surviendrait.
Je répétais peut-être par habitude des gestes dont j'avais perdu le sens.
Et puis voici qu'il y a encore quelqu'un qui me découvre et que je découvre.
Il y a encore un ami, un frère, un enfant qui m'appelle.
Et voici qu'il y a encore une parole de toi à recevoir
pour en goûter toute la force, l'espérance et la beauté.
Il y a encore tous ceux-là que je peux aimer et accompagner.
Et puis, il y a encore les plus petits d'entre nos frères, dont je suis parfois,
avec lesquels je puis combattre sans relâche.
Je ne savais pas, mon Dieu, que je pourrais accueillir
ce qui survient pour moi comme une grâce.
Et puis voici que tu viens aujourd'hui
et que ta présence me relève et me donne la confiance nécessaire
pour travailler à plus de justice et de paix, pour partager ce que tu nous donnes
chaque jour.



Je ne savais pas mon Dieu qu'un jour je te prierais de rester avec moi jusqu'à la fin du monde.

Et c'est ce que je te demande pour ce monde que tu as aimé au point de lui donner ton Fils.

Et c'est ensemble que nous pouvons prier : Notre Père... Amen

Envoi et bénédiction

Les choses anciennes sont passées. Toutes choses sont devenues nouvelles.

Nous avons entendu la parole de la confiance qui nous lance sur les chemins, nous avons reçu le pain qui nourrit vraiment et nous donne la vie.

Partageons avec le monde cette force de vie !

Dieu nous bénit et nous garde.

Il nous accorde sa grâce.

Il tourne sa face vers nous et nous donne sa paix. Amen !

Cantique

62-81 : *Que la grâce de Dieu*

Rencontres



Nous vous proposons un culte avec une liturgie centrée sur le thème de la rencontre et des pistes de prédication à partir de deux récits :

**La rencontre de Jacob avec l'ange au gué du Yabboq en Genèse
32,23-33**

La rencontre de Jésus avec la samaritaine en Jean 4,5-26



Accueil - Salutation

Venez gens de mon peuple :
Je vous tiens les portes ouvertes !
Ne restez pas dehors !

Entrez donc !
Avant vous, d'autres déjà sont venus ici au cours des siècles et je leur ai témoigné mon alliance et ma bonté.

Entrez !
Entrez tels que vous êtes.
N'éteignez pas vos colères, ne faites pas taire vos angoisses : je suis celui qui reçoit vos révoltes, qui se glisse sous vos accablements, celui qui prend sa part du fardeau.

(D'après Singer, Prière à 12 temps)

Cantique

12-10 : Avec des cris de joie



Invocation

Seigneur, tu es présent parmi nous.
C'est toi qui nous rassembles.
C'est toi qui nous unis.

Que ton amour nous habite.
Que ta présence nous éclaire.
Que ta Parole nous fortifie.

Prière de louange

Louons le Seigneur avec le Psaume 63 :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.
Je t'ai contemplé au sanctuaire, j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie : tu seras la louange de mes lèvres !
Toute ma vie je vais te bénir, lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin, je serai rassasié ; la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.
Dans la nuit, je me souviens de toi et je reste des heures à te parler. Oui, tu es venu à mon secours : je crie de joie à l'ombre de tes ailes. Mon âme s'attache à toi, ta main droite me soutient.

Cantique

41-22 : 1, 2, 3 : *Louons Dieu le créateur*

Prière de repentance

Tournons-nous vers le Seigneur pour demander son aide en partageant cette prière écrite par un homme en détention :


Seigneur, tu connais cette tristesse qui me ronge parfois le cœur. Réconcilie-moi avec moi-même. Que ta grande tendresse me rende confiance en moi, me fasse exister à mes propres yeux !

Comment pourrais-je te rencontrer et aimer les autres, si je ne m'aime plus ? Je voudrais avoir le courage de déverrouiller la parole. Je tiens moi-même la clé ! Donne-moi la force de sortir de moi-même. Dis-moi que je peux encore guérir, dans la lumière de ton regard et de ta parole.

Seigneur, toi qui m'aimes tel que je suis et non tel que je rêve d'être, aide-moi à vivre avec mes ombres et lumières, mes douceurs et mes colères, mes rires et mes larmes, mon passé et mon présent.

Donne-moi de m'accueillir comme toi tu m'accueilles, de m'aimer comme toi tu m'aimes.

Délivre-moi de la perfection que je veux atteindre. Ouvre-moi à la sainteté que tu veux m'accorder.



Délivre-moi du remords de Judas qui, rentrant en lui-même, n'a pas pu en sortir, épouvanté et désespéré devant l'immensité de son péché.
Accorde-moi le repentir de Pierre qui a su rencontrer ton regard, appel silencieux chargé de tendresse, et si je dois comme lui pleurer, que ce ne soit pas sur mon orgueil humilié mais sur ton amour offensé et blessé. Amen

Cantique

53-04 : Ô Seigneur dans mon cœur je t'écoute

Annnonce du pardon

« À celui qui a soif, je donnerai de l'eau de la source de vie, et je la donnerai gratuitement », dit le Seigneur.

Vous qui avez soif d'une vie nouvelle, recevez l'assurance qu'effaçant tout ce qui est d'hier, Dieu fait en vous toutes choses nouvelles.

Cantique

53-04, 2 : O Seigneur dans mon cœur je t'écoute

Invitation au chemin de Dieu

Pardonnés et libérés, nous pouvons accueillir ces paroles de l'Épître aux Ephésiens :

Laissez-vous renouveler par l'Esprit qui agit sur votre intelligence.

Revêtez l'être nouveau, créé à la ressemblance de Dieu et qui se manifeste dans une vie conforme à sa volonté et digne de lui, qui est inspiré par la vérité.

Qu'aucune parole mauvaise ne sorte de votre bouche ; dites seulement des paroles bienveillantes, qui répondent à un besoin et qui sont constructives, pour faire du bien à ceux qui vous entendent.

Chassez loin de vous tout sentiment amer, toute irritation, toute colère, ainsi que les cris et les insultes. Abstenez-vous de toute forme de méchanceté.

Soyez bons et pleins d'affection les uns pour les autres ; pardonnez-vous réciproquement, comme Dieu vous a pardonné par le Christ. (Ephésiens 4,23-25 ; 31-32)

Cantique

53-04, 4 et 5 : O Seigneur dans mon cœur je t'écoute

Prière d'illumination

Seigneur, que ta Parole vienne me rencontrer,
Telle une rencontre avec un étranger, qu'elle m'interroge, m'interpelle, me déplace
Telle une rencontre avec un proche, qu'elle me reconforte, me soutienne, me pousse en avant.

Lecture biblique

“ Au cours de la nuit, Jacob se leva, prit ses deux femmes, ses deux servantes et ses onze enfants. Il leur fit traverser le torrent du Yabboq avec tout ce qu’il possédait. Il resta seul, et quelqu’un lutta avec lui jusqu’à l’aurore. Quand ce dernier vit qu’il ne pouvait pas avoir l’avantage sur Jacob dans cette lutte, il le frappa à l’articulation de la hanche, et celle-ci se déboîta. Il dit alors : « Laisse-moi partir, car voici l’aurore. » – « Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas », répliqua Jacob. L’autre demanda : « Comment t’appelles-tu ? » – « Jacob », répondit-il. L’autre reprit : « On ne t’appellera plus Jacob mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as eu l’avantage. »

Jacob demanda : « Dis-moi donc quel est ton nom. » – « Pourquoi me demandes-tu mon nom ? » répondit-il. Là même, il bénit Jacob. Celui-ci déclara : « J’ai vu Dieu face à face et j’ai eu la vie sauve. » C’est pourquoi il nomma cet endroit Penouel – ce qui veut dire “face de Dieu”. Le soleil se levait quand Jacob traversa le torrent de Penouel. Il boitait à cause de sa hanche. Aujourd’hui encore les Israélites ne mangent pas le muscle de la cuisse qui est à l’articulation de la hanche, parce que Jacob a été blessé à ce muscle.

Genèse 32, 23-33

“ Il arrive près d’une ville de la Samarie appelée Sychar, qui est proche de la parcelle de terrain que Jacob avait donnée à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s’assit tout simplement au bord du puits. Il était environ midi.

Une femme de la Samarie vient puiser de l’eau et Jésus s’adressa à elle : « Donne-moi à boire. » Ses disciples étaient allés en ville acheter de quoi manger. La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs n’ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus continua : « Si tu connaissais le don de Dieu, et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c’est toi qui lui aurais demandé de l’eau et il t’aurait donné de l’eau vive. » La femme répliqua : « Seigneur, tu n’as pas de seau et le puits est profond. D’où aurais-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre ancêtre Jacob, qui nous a donné ce puits et qui a lui-même bu de son eau, ainsi que ses fils et ses troupeaux ? »

Jésus lui répondit : « Toute personne qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari et reviens ici. » La femme lui répondit : « Je n'ai pas de mari. » Et Jésus ajouta : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari ; car tu as eu cinq maris, et l'homme avec lequel tu vis maintenant n'est pas ton mari. Tu as donc dit vrai. » « Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. Nos ancêtres samaritains ont adoré Dieu sur cette montagne, mais vous, les Juifs, vous dites que l'endroit où l'on doit adorer Dieu est à Jérusalem. » – « Crois-moi, continua Jésus, l'heure vient où vous n'adorerez le Père ni sur cette montagne, ni à Jérusalem. Vous, vous adorez Dieu sans le connaître ; nous, nous l'adorons et nous le connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est même déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père par l'Esprit qui conduit à la vérité ; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent le fassent par l'Esprit qui conduit à la vérité. » La femme lui dit : « Je sais que le Messie, c'est-à-dire le Christ, va venir. Quand il viendra, il nous enseignera toutes choses. » Jésus lui répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

Jean 4,5-26 ”

Cantique

36-22 : 1, 2, 3, 4 : Seigneur, tu cherches tes enfants

Prédication

Introduction

Le verbe rencontrer fait partie de notre quotidien. A moins de vivre dans un endroit très retiré, nous croisons chaque jour beaucoup de personnes, en particulier dans les grandes villes. De ce fait la rencontre peut être anonyme, anodine, fugace, comme elle peut être convenue, préparée, utilitaire. Elle peut être aussi marquante, révélatrice, ce peut être un coup de foudre, amoureux ou amical, ou encore spirituel. C'est de cette rencontre « révélatrice » que nous voudrions parler aujourd'hui. Car dans la Bible, ce thème de la rencontre est fondamental, à tel point que le nom donné au premier sanctuaire dans le désert signifie la tente de la rencontre. Et le ministère de Jésus est un ministère de rencontres. Par expérience personnelle ou par témoignage d'autrui, nous savons que la rencontre est l'enjeu et la condition de toute mission d'évangélisation.



Un lieu, un temps, pour des rencontres exceptionnelles

Jacob est en marche pour retourner au pays de sa naissance. Il a femmes et enfants, il est devenu riche, mais son départ de chez Laban son beau-père s'est passé de manière très conflictuelle. Quant à ce qui l'attend, il est terrorisé à l'idée d'affronter la colère de son frère Esaü. La Samaritaine, pour sa part, est une femme marginalisée, sans doute considérée comme portant malheur ; elle a enterré cinq maris et vit désormais en concubinage.

Au moment où ils vont faire une rencontre bouleversante pour eux, nos deux personnages ont l'âme soucieuse ou endolorie, leur avenir semble bouché. A la différence d'Abraham, installé dans sa tente, ou de Marthe et Marie dans leur maison, ils sont à nu, fragilisés. C'est un état d'esprit qu'une personne envoyée en mission dans un contexte inconnu, peut très bien comprendre. Celle ou celui qui quitte son milieu, ses habitudes peut se sentir démunie face à la nouveauté d'une société et de personnes inconnues, sans avoir pu totalement s'y préparer.


Mais dans nos deux récits, si la rencontre se passe dans la solitude d'un lieu désert, il y coule néanmoins une source. Cette précision est importante, car l'eau signifie la vie et son renouvellement. Après avoir fait passer le gué du Yabbok à toute sa famille, ses serviteurs et ses troupeaux, Jacob reste là, seul. Et la Samaritaine est sortie de la ville pour puiser de l'eau en plein midi, à l'heure où il n'y a personne. Pour beaucoup, la solitude joue un rôle dans la rencontre, car privé du groupe, on est plus enclin à s'ouvrir à l'autre pour entrer en relation, ou obligé de le faire pour ne pas rester seul.

Qui vient à leur rencontre ?

Pour Jacob la rencontre est brutale, anonyme. Un homme lutte avec lui dans l'obscurité, pendant toute la nuit, et ne veut pas dire son nom. Il éveille cependant en Jacob le désir de se battre, de parler, de prier. Cet homme, souvent représenté par les peintres sous l'apparence d'un ange, est-ce Dieu lui-même ?

Certains commentaires rabbiniques ont vu en lui l'esprit de son frère Esaü ; une approche psychanalytique y verra Jacob lui-même dans sa part inconsciente : Jacob luttant contre sa propre peur. Nous retiendrons simplement qu'il en va, dans cette rencontre nocturne, d'une force de transformation violente. Jacob sera blessé, mais béni et nommé d'un nouveau nom : Israël. Alors il pourra enfin aller à la rencontre de son frère Esaü. Cette histoire de changement de nom, que l'on rencontre plusieurs fois dans la Bible, est significative. Car de nombreux envoyés, arrivant dans leur pays de mission, racontent qu'ils se sont vu attribuer un nouveau nom, local.

Dans l'histoire de la Samaritaine, la scène se passe en plein midi, la thématique de l'eau, source vitale, est au cœur de la rencontre. Les deux êtres qui se rencontrent sont assoiffés, soit physiologique pour Jésus, soit spirituelle pour la Samaritaine. L'enjeu pour accéder à cette eau vitale, c'est la parole de demande. Jésus se fait pédagogue par l'exemple, en demandant à boire, alors la Samaritaine entre en parole, elle s'exprime, questionne, découvre qui est Jésus, devient témoin central pour les autres.



Les deux rencontres que nous venons d'évoquer ont un effet très puissant de révélation et de libération. C'est pourquoi elles ne sont pas dues au hasard, mais relèvent d'une mystérieuse nécessité : rencontrer le divin dans l'autre et par conséquent se rencontrer soi-même dans sa vérité profonde. C'est une question de vie ou de mort spirituelle ; et dans les deux récits la présence de l'eau, source de vie, nous le rappelle. Souvent, les témoins de la mission nous font entendre l'écho des bouleversements qu'ils vivent à travers leurs rencontres. Ils évoquent également ce qui les ressourcent : la prière, l'écriture, la nature, les contacts avec les proches. Voici ce qu'ils disent : « Rien n'est plus comme avant, les rencontres m'ont transformé(e) ; j'ai découvert ma vocation... »

L'autre comme soi-même

La première question que nous pose toute rencontre, c'est celle de notre relation à nous-mêmes, au monde, et à Dieu. A condition que nous n'en restions pas au seul niveau des conventions, sociale, professionnelle, religieuse, politique etc. A travers toutes ces rencontres, Jésus nous invite à de vraies rencontres dans notre humanité commune, car nous partageons tous la ressemblance et la filiation divines. Alors nous devons nous interroger : nous contentons-nous du masque, du personnage, du rôle, de la fonction, de l'étiquette qui nous cache l'autre et nous cache à son regard ? Ou bien acceptons-nous le vis-à-vis, l'échange des regards, puis des paroles en vérité ?

La question qui vaut pour chacun de nous vaut également pour nos communautés. Sommes-nous, en Église, prêts et heureux, de rencontrer de nouveaux visages ? Des visages inconnus, des visages venus d'ailleurs, porteurs de l'Église universelle ? Peut-être faudrait-il se préparer spirituellement ensemble pour ces rencontres. Le philosophe Emmanuel Levinas a beaucoup insisté sur la centralité du visage d'autrui dans la question éthique. Tout visage nous appelle à ne pas lui faire de mal mais à le respecter, lui porter attention, l'aimer, il en va de même pour notre propre visage exposé au regard de l'autre.


Ainsi l'enjeu de toute rencontre est la prise de conscience, sur l'instant et dans la durée, que l'un et l'autre sont créatures et enfants de Dieu et que le chemin de vie à construire ensemble est à l'opposé de cette violence qui a fait de Caïn le meurtrier de son frère, au lieu d'en être le gardien.

Pour nous encourager à vraiment vivre les rencontres qui s'offrent à nous, nous pouvons partager cette prière :

Seigneur, nous nous sentons si proches de tes apôtres
qui partaient à nouveau chaque matin, chaque jour, à la rencontre des autres.
Aujourd'hui sur nos routes, dans notre quartier, dans notre ville ou à la maison,
que de rencontres, prévues ou inattendues !
Donne-nous la confiance et le courage des apôtres.
Rends-nous vigilants à ta présence,
afin que toute rencontre engendre en chacun la foi en la vie. Amen

Confession de foi

Je crois que Dieu crée le monde pour le bonheur et pour la vie.
Je crois en l'unique Dieu d'amour.



Je crois qu'il a créé l'homme
non seulement pour l'amour mais dans l'amour
et que l'homme ne sera véritablement humain
que s'il vit de cet amour.

Je veux croire en l'homme - image de Dieu.

Je crois que pour atteindre les hommes,
la parole de Dieu s'est faite chair en Jésus-Christ.
Je crois en Jésus-Christ - image parfaite de Dieu,
le lieu de sa présence.

Je crois que sous l'action de son Esprit,
tout homme peut recevoir l'Évangile de Jésus-Christ
comme Parole de Dieu qui console et libère,
qui insuffle joie et ardeur et permet de se tourner vers autrui.
Je crois en l'Esprit - souffle de Dieu.

Malgré mes limites et mes doutes,
je veux croire que Dieu est avec nous dans la vie,
dans la mort, dans la vie après la mort.
Je crois qu'il fait toute chose nouvelle.

(Brigitte E.)

Cantique

41-23 : 1, 2, 3 : *Remplis d'amour et de reconnaissance*

Annonces et offrande

Nous offrons maintenant nos dons pour le service de l'Église et sa mission dans le monde.

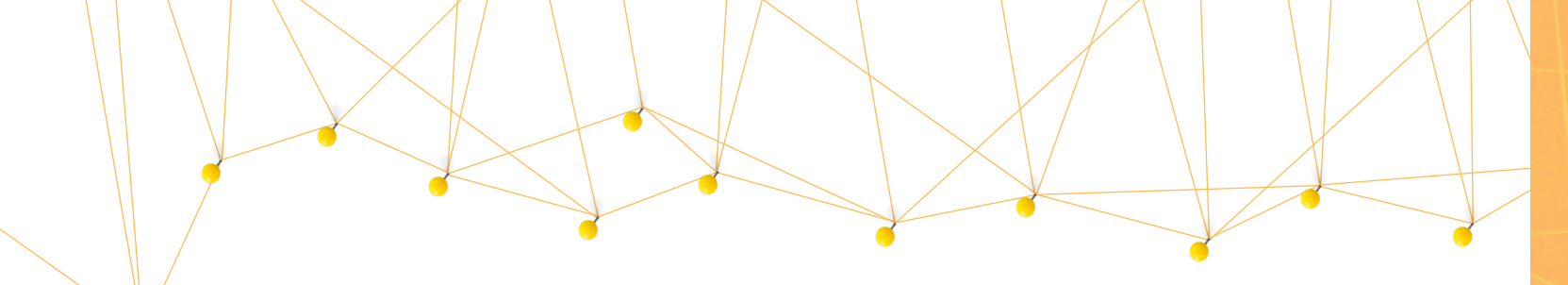
Merci seigneur pour cette offrande que tu nous permets de faire.
Accepte-la comme un signe de notre engagement à ton service.

Intercession

Rends-nous solidaires dans la vérité.

Notre Dieu, nous sommes en solidarité avec ceux qui vivent dans le danger et dans le combat. De loin ou de près, nous partageons leur détresse et leur espoir. Apprends-nous à étendre nos vies au-delà de nous-mêmes et à étirer notre cœur jusqu'aux frontières où les hommes souffrent et transforment le monde. Mets-nous en solidarité avec l'étranger, que nous ignorons, avec le démuné, que nous effaçons, avec le prisonnier, que nous évitons. Oh Dieu, que la solidarité soit ainsi un nom nouveau, un nom actuel pour cette fraternité à laquelle tu nous apelles sans cesse.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans la vérité et non pas dans le mensonge des tactiques. Délivre-nous de toute solidarité qui tournerait à la partialité destructrice



et qui nous entraînerait dans la captivité de nos propres amis. Car tu nous veux solidaires, mais non pas partisans, toi qui as pris parti pour nous, sans jamais nous mentir sur nous-mêmes. Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans l'efficacité et non pas dans le verbalisme des déclarations. Délivre-nous de toute solidarité qui tournerait à l'inflation vaine et qui nous plongerait dans la paille des mots sans le grain des choses. Car tu nous veux solidaires, mais non pas tribuns, toi qui es toujours parole unie à la vie, parole en acte, fût-ce dans le silence.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires dans l'espérance et non pas dans la dramatique des catastrophes. Délivre-nous de cet obscur besoin que nous avons parfois de la souffrance humaine, comme si la souffrance pouvait être un quelconque bien, sauf pour celui qui dure en l'endurant. Car tu nous veux solidaires, mais non pas prophètes de malheur, toi qui as toujours voulu pour les hommes la justice et la liberté, la joie et la paix.

Mais, ô Dieu, rends-nous solidaires en humilité, car nous ne sommes pas capables de porter la terre entière. Délivre-nous de l'accablement qui n'aide personne et de la pitié, qui empoisonne tout. Car tu nous veux solidaires de celui dont nous devenons vraiment le prochain.

Ô Dieu, purifie nos solidarités. Rends-les vraies, fécondes, ardentes et humbles.

Nous te le demandons au nom de Celui qui a été résolument solidaire de l'homme abandonné et méprisé, Jésus.

(André Dumas)

Ephortation

« Rencontrer quelqu'un, le rencontrer vraiment - et non simplement bavarder comme si personne ne devait mourir un jour - est une chose infiniment rare. La substance inaltérable de l'amour est l'intelligence partagée de la vie. »

Ces mots de l'écrivain Christian Bobin nous invitent à de vraies rencontres, au cœur de notre condition humaine, là où rencontrer l'autre c'est sentir le souffle de Dieu.

Bénédictio

«Au désert du Sinaï, nous dit le Livre de l'Exode, L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un ami parle à son ami.» (Exode 33,11).

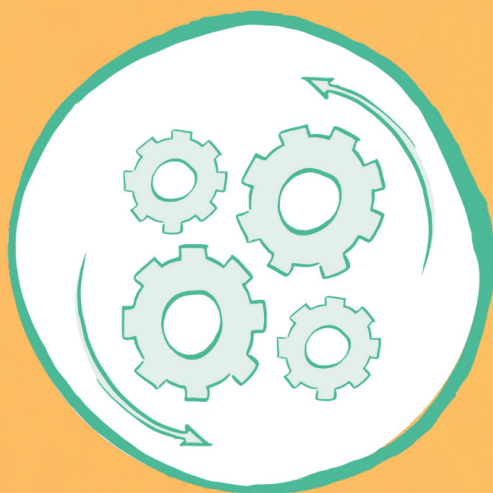
Frères et sœurs, c'est d'ami à ami, de visage à visage, que le Seigneur vous bénit et vous garde, il se tourne vers vous et vous donne sa paix.

Allez dans la joie, la reconnaissance, et la confiance ! Amen !

Cantique

41-05 : 1, 2 : Nos cœurs te chantent

S'entraider



Nous vous proposons un culte avec une liturgie centrée sur le thème de l'entraide et des pistes de prédication à partir de ce récit :

L'histoire du « bon Samaritain » en Luc 10,25-37



Accueil - Salutation

Vous êtes accueilli au nom d'un autre !

Un culte, c'est notre façon, humaine et imparfaite, d'entrer en relation avec la parole de Dieu et d'entendre la Bonne Nouvelle de son amour infini et gratuit.

Qui que vous soyez, quel que soit le poids de votre fardeau ou l'élan de votre espérance, soyez assurés que vous êtes les bienvenus !

Proclamation de la grâce de Dieu

La grâce et la paix nous sont données, gratuitement.

Aucun chemin n'est tracé d'avance ! Nous avançons pas à pas, certains de l'amour qui nous accompagne.

Sur les chemins de notre humanité, Dieu nous rassemble aujourd'hui.

Sur nos chemins quotidiens, c'est Jésus-Christ qui nous attend, nous espère et nous guide.

Cantique

25,1: *A toi mon Dieu, mon cœur monte*



Prière de louange

Nous prions :

Nous te louons, Seigneur,
car tu n'as pas dédaigné d'être appelé notre Père.
Tu es au cœur de ce monde
et pourtant tu le tiens entre tes mains.
Tu es notre Père, tu nous connais par notre nom.
Tu es béni, créateur de toute chose bonne.
Tu es béni, toi qui nous mets dans ce monde
et nous donne à vivre dans ce temps.
Tu nous donnes à notre humanité,
tu nous accompagnes sur le chemin des jours.
Nous te rendons grâce pour les œuvres de tes mains,
pour tout ce que tu fais parmi nous,
par Jésus-Christ, notre Seigneur.
Sans cesse, nous chanterons ta fidélité.

Cantique

92 : Oh ! que c'est chose belle (Psaume 92)

Volonté de Dieu

Le jeûne tel que je l'aime, le voici, vous le savez bien : c'est libérer ceux qui sont injustement enchaînés, c'est les délivrer des contraintes qui pèsent sur eux, c'est rendre la liberté à ceux qui sont opprimés, bref, c'est supprimer tout ce qui les tient esclaves. C'est partager ton pain avec celui qui a faim, c'est ouvrir ta maison aux pauvres et aux déracinés, c'est fournir un vêtement à celui qui n'en a pas, c'est ne pas te détourner de celui qui est ton frère. Alors ce sera pour toi l'aube d'un jour nouveau, ta plaie ne tardera pas à se cicatrifier. Le salut te précédera et la gloire du Seigneur fermera la marche

(Esaïe 58 : 6-8)

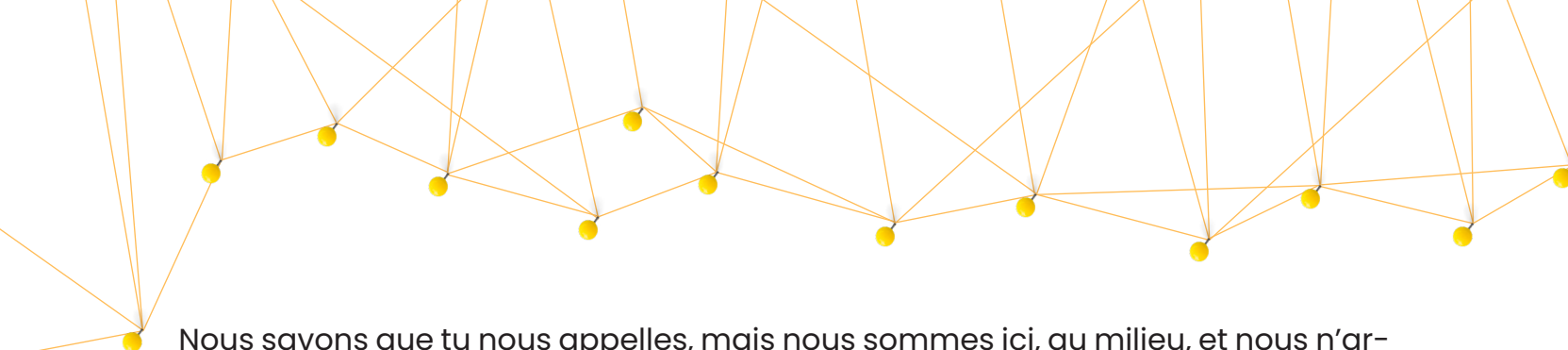
Cantique

25,3 : A toi mon Dieu, mon cœur monte

Prière de repentance

Nous prions :

Notre Dieu, regarde !
Nous sommes au milieu de la route et nos pas s'arrêtent malgré nous.
Nous entendons ta loi, mais d'autres voix nous interpellent.



Nous savons que tu nous appelles, mais nous sommes ici, au milieu, et nous n'arrivons pas à avancer.

Nous avons peur de l'inconnu, nous sommes fatigués, nous avons mal, nous ployons sous toutes les misères du monde.

Nous voudrions avancer, mais notre joie s'effiloche et le courage nous abandonne.

Nous entendons tant de choses ! Nous sommes attirés par d'autres voix que la tienne, nous essayons de te trouver et nous ne te voyons pas.

Nous ne comprenons pas ta loi. Tu nous dis de lutter pour la liberté et la dignité de notre prochain, et nous perdons notre temps à tergiverser au lieu de t'obéir.

Nous n'entendons que des murmures et les voix qui nous appellent sont trop loin pour que nous les entendions vraiment.

Pardonne-nous nos hésitations et notre manque de confiance en toi.

Redis-nous aujourd'hui une parole qui nous fasse vivre, une parole qui nous mette en marche sur le chemin des jours, une parole qui donne confiance. Amen

Cantique

25,5 : *A toi mon Dieu, mon cœur monte*

Déclaration et accueil du pardon

C'est Dieu lui-même qui nous appelle ! Il est plus grand que sa propre loi, son amour est plus vaste que toutes nos hésitations.

Au moment où nous nous lamentons, il nous a déjà pardonné.

« Les choses anciennes sont passées, toutes choses sont devenues nouvelles ! »

Aucune faute, aucune hésitation, aucun mal ne peut nous séparer de l'amour que Dieu nous porte.

Que cette certitude nous donne la force et l'espérance pour accueillir le quotidien avec joie et notre prochain avec amour !

Nous chantons notre reconnaissance.

Cantique

48-05 : *Quel ami fidèle et tendre*

Prière avant la lecture de la Bible

Au moment de lire l'Évangile, Seigneur, nous te prions.

Ce livre est pour nous la trace de ta Parole. Donne-nous, par ton Esprit, d'y puiser le courage de vivre, de rencontrer notre prochain, d'espérer ta présence à chaque instant et de te rencontrer à chaque pas. Amen.

Lecture biblique

“Un spécialiste des Écritures intervint alors. Pour tendre un piège à Jésus, il lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Qu'est-il écrit dans notre Loi ? Comment le comprends-tu ? » Il répondit : « “Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force et de toute ta pensée.” Et aussi : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même.” » Jésus lui dit alors : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras. » Mais le spécialiste des Écritures voulait se justifier. Il demanda donc à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus répondit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho lorsque des brigands l'attaquèrent, lui prirent tout ce qu'il avait, le battirent et s'en allèrent en le laissant à demi-mort. Par hasard, un prêtre descendait cette route. Quand il vit le blessé, il passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. De même, un lévite arriva à cet endroit, il vit le blessé, passa de l'autre côté de la route et s'éloigna. Mais un Samaritain, qui voyageait par là, arriva près du blessé. Quand il le vit, il fut bouleversé. Il s'en approcha davantage, versa de l'huile et du vin sur ses blessures et les recouvrit de pansements. Puis il le plaça sur sa propre bête et le mena dans une auberge, où il prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste et lui dit : “Prends soin de lui ; lorsque je repasserai par ici, je te paierai moi-même ce que tu auras dépensé en plus pour lui.” »

Jésus ajouta : « Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de l'homme attaqué par les brigands ? » Le spécialiste des Écritures répondit : « Celui qui a été bon pour lui. » Jésus lui dit alors : « Va et toi aussi, fais de même. »

Luc 10,25-37



Prédication

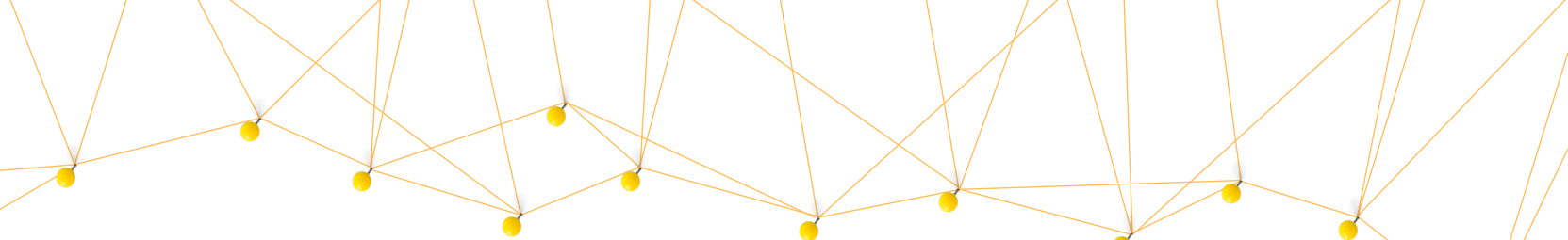
Un homme est à terre. Il est blessé. Si quelqu'un ne vient pas le chercher là où il est, il mourra. Par lui-même, il n'est plus dans le monde des vivants. Nous avons tous rencontré de ces humains qui meurent à petit feu. Seuls. Dans le fossé, le long de la route, isolés de tous les autres humains. Nous avons tous connu ce moment où, lorsque nos yeux se posent sur eux, au cœur de leur misère et de leur faiblesse, nous n'avons pas su quoi faire.

La plupart du temps, devant une misère extrême qui nous saute aux yeux, nous détournons le regard. Nous le voyons, cet homme à terre. Nous détestons le mal dans le monde qui accable nos frères humains. Mais nous détournons le regard. Qui sommes-nous pour lutter contre le mal ? Nous ne sommes nous-mêmes que des humains, aussi faibles, au fond, que les malheureux que nous croisons. Nous sommes aussi comme ces deux religieux, le prêtre et le lévite. Ils ont une fonction, une identité, un métier à exercer qui les appelle quelque part au bout de leur chemin. Ils sont cette identité-là, prêtre, lévite, cette identité qui leur appartient et les fait être quelque chose de précis dans ce monde. Tous autant que nous sommes, nous tenons debout par ce que nous pensons être notre identité. Une fonction, un métier, une fierté, une place dans la société. Cette identité nous donne un rôle précis, des habitudes et même des lois qui nous indiquent le chemin à suivre. Comme ces deux hommes religieux qui ne peuvent pas se permettre de s'arrêter auprès d'un mourant, parce que ça les rendrait impurs et qu'ils ne pourraient plus alors exercer leur fonction. Il y a des gens qui les attendent et qui s'attendent à ce qu'ils remplissent leur rôle, ils ne peuvent pas les trahir ni même les faire attendre. Le poids de leur fonction et de leur identité leur fait détourner le regard. Ils choisissent d'être ce qu'ils sont... et ça les empêche d'utiliser ce qu'ils ont. En effet, le vin et l'huile font partie du rituel dont ils sont les spécialistes... mais pour rester au service des vivants, ils ne peuvent pas se mettre au service d'un homme mourant.

Le Samaritain, lui, n'est pas un homme comme les autres. D'ailleurs, si l'évangéliste l'appelle « Samaritain », c'est pour dire que ce n'est pas un vrai Juif. Ce n'est pas la religion qui l'a mené à Jérusalem, puisque pour lui le lieu saint c'est Samarie, à l'étranger. Il est étranger et voyageur. Il n'a rien à faire là. Il n'a pas la bonne identité dans la société. Il est un peu, au fond, comme cet homme au bord de la route, laissé à demi-mort dans le fossé. Ils ne sont, ni l'un ni l'autre, comme il faudrait être. Et c'est ce Samaritain, étranger, qui n'a pas d'identité sinon en négatif, qui va se pencher sur le mourant. C'est lui qui pourra se servir de ce qu'il a, l'huile et le vin.

Les deux premiers hommes choisissent d'être ce qu'ils sont... et ça les empêche d'utiliser ce qu'ils ont. Le Samaritain ne choisit pas d'être ce qu'il est... et ça lui permet d'utiliser ce qu'il a.

Lui aussi voit l'homme, et c'est la compassion qui le fait s'agenouiller pour l'examiner de plus près. Peut-être bien qu'il ne pourra rien faire. Mais ce qui le met en



mouvement, la compassion, c'est ce qu'il a et qui lui vient d'ailleurs. La compassion ne vient pas de nous-mêmes, elle vient de la relation que nous avons avec l'autre. Ça ne garantit aucun retour sur investissement, la compassion, ça ne se possède pas, c'est au-delà de tout contrôle. Mais c'est ce qui passe outre à notre identité propre, à nos habitudes, à nos propres lois, pour nous faire entrer en vérité dans la relation avec l'autre.

Les religieux possèdent ou croient posséder leur propre identité et se détournent pour ne pas la mettre en jeu. Le Samaritain ne s'appuie pas sur son identité, il entre dans la relation et il a tout à donner.

Mais tout, c'est quoi, au fait ? Un peu d'huile, un peu de vin, un peu de son temps. L'usage de sa monture. L'usure de ses propres chaussures, à cheminer dans le désert en retenant l'homme blessé pour ne pas qu'il tombe à nouveau. Mais après, qu'est-ce qu'il donne ? « Le lendemain, à son départ, il sortit deux pièces d'argent, les donna à l'aubergiste et dit 'Prends soin de lui et ce que tu dépenseras en plus, je te le rendrai à mon retour'. » Il donne ce qu'il n'a pas ! Il donne ce qui appartient à l'aubergiste, du temps, du soin, de la proximité humaine, de la nourriture, un abri. Voilà une drôle de générosité ! Il donne en prêt, il donne ce qui est à l'autre. Il donne une promesse. « Je repasserai ». Bien souvent, nous nous débarrassons des importuns en disant, plus tard ! Je te donnerai quelque chose plus tard, je repasserai, on reparlera, on aura le temps, la prochaine fois... Ce n'est pas du tout ce que fait le Samaritain ! Il donne au présent même ce qu'il n'a pas. Il fait entrer la promesse dans la réalité. Ça n'est rien du tout, une promesse, ça ne fait vivre personne. Et pourtant... ici, elle sauve un homme.

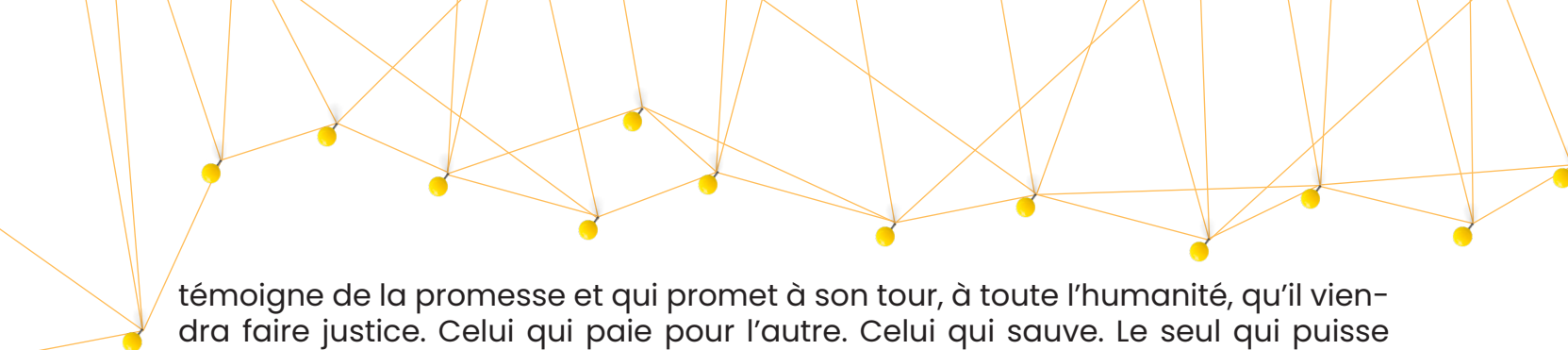
Mais au fait... le retour... ça ne vous dit rien ?

Et au fait, c'est qui, ce Samaritain ?

Le Samaritain, dans cette parabole, c'est celui qui vient, et qui vient à la rencontre du plus faible. Il est remué aux entrailles par la souffrance humaine. Il sauve. Il promet son retour. Ça ne vous évoque rien ? Et même, en creusant un peu plus, cette auberge... Rappelez-vous, chez Luc (Lc 2,4-7) :

« Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la famille et de la lignée de David. Il y alla pour se faire inscrire avec sa femme Marie qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le moment où Marie devait accoucher arriva, et elle mit au monde son fils premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'auberge. »

L'auteur de l'évangile de Luc s'amuse à des clins d'œil avec ce personnage du Samaritain. Celui qui vient, qui s'émeut de la souffrance humaine, qui naît hors des marges de la société et qui vient rejoindre les marginaux sur terre. Celui qui



témoigne de la promesse et qui promet à son tour, à toute l'humanité, qu'il viendra faire justice. Celui qui paie pour l'autre. Celui qui sauve. Le seul qui puisse vraiment s'approcher de ceux qui ont besoin d'être sauvés. Le Christ.

Mais alors, que désigne cette parabole ? Relisons le cadre narratif de la parabole du Samaritain. Je fais le pari avec vous que c'est ce cadre, ces quelques lignes avant et après la parabole proprement dite, qui lui donnent son sens.

« Un professeur de la loi se leva et dit à Jésus pour le mettre à l'épreuve : 'Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ?' Jésus lui dit : 'Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?' Il répondit : 'Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même.' 'Tu as bien répondu, lui dit Jésus. Fais cela et tu vivras.' »

Tu as bien répondu, dit Jésus. Tu as posé le doigt sur ce qui fait vivre en vérité. Aimer Dieu et aimer le prochain. Mais c'est bien l'identité du prochain qui pose problème...

La question « Qui est mon prochain » interroge précisément cela : qui est le Christ ? C'est la fin de la narration qui donne la clé, dans un renversement très surprenant. Car à la question « Qui est mon prochain », la morale ordinaire répond que le prochain, c'est le faible, le blessé, celui qui a besoin d'aide. Mais ce n'est pas ça que répond Jésus ! Il pose une autre question, qui renverse la compréhension de la morale ordinaire et de nos propres attentes.

« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ? » Il n'y a que trois réponses possibles à cette question : les trois personnages du début c'est à dire les deux religieux et le Samaritain. Qui s'est montré le prochain ? « C'est celui qui a agi avec bonté envers l'homme à terre », répond l'homme. Le prochain, c'est celui qui sauve. Qui est ton prochain, c'est celui qui te sauve, qui entre en relation avec toi, au milieu des brigands, au cœur du monde, dans toutes les détresses, lorsque tu es à moitié mourant. Il ne s'agit pas du tout, dans cette parabole, d'une leçon pour savoir comment aider les autres, comme on le croit souvent.

Il s'agit de se voir soi-même, aidé, sauvé par le Christ ! C'est lui qui vient, c'est lui qui est ému par ta détresse, c'est lui qui te sauve...

Jésus lui dit et nous dit : « Va agir de la même manière, toi aussi ». Va être sauvé.

La question du départ était simple : « Que faire pour hériter de la vie éternelle ? ». La réponse est encore plus simple : « Va être sauvé ». C'est le Christ qui vient te sauver, vas-y.

En voulant se justifier, le docteur de la loi tentait de se donner une identité, il voulait la recette pour être un homme bon destiné à la vie éternelle. Ce qui lui est donné, ce n'est pas une recette pour être quelque chose, c'est une demande : aie la foi, use de ce que tu as reçu. Laisse le Christ entrer en relation avec toi. Ce qu'il

a à te donner, c'est une nouvelle identité, que tu n'as pas à gagner ni à défendre. Ne cherche pas à vivre de ta propre identité ou à te donner une identité à toi-même, elle te fait détourner le regard. Va. Va être sauvé. C'est de toi qu'il s'agit. Laisse le Christ entrer en relation avec toi, sois en dette d'une identité qui t'est donnée pour vivre dans ce monde, au milieu de tes prochains, capable de leur venir en aide à ton tour. C'est ça, le salut. Et c'est la seule promesse qui vaille. Amen

Cantique

21-08 : *C'est toi, Seigneur, qui nous unis*

Confession de foi

Éclairés et rassemblés par la Parole de Dieu, nous confessons ensemble notre foi.

Nous croyons en Jésus-Christ :

Il « est venu pour servir et non pour être servi ».

Reconnaître son autorité, c'est d'abord accepter de se laisser servir par lui.

Il nous donne la liberté, la confiance et le courage pour agir et être.

Nous croyons en Jésus-Christ :

Il nous libère de devoir chercher l'assurance de notre valeur dans le regard des autres

Ou dans nos actes.

Grâce à son autorité nous ne sommes plus le centre de nous-mêmes

Il donne à notre vie une dignité et une identité que nous n'avons plus à conquérir.

Nous croyons en Jésus-Christ :

Il a vécu de la parole du Père, inspiré par l'Esprit du Père.

Son autorité est créatrice, et elle nous fait grandir dans notre humanité.

Son autorité ne contraint pas. Elle construit la confiance,

Elle ouvre à l'espérance.

Amen !

Cantique

45-06 : *O Jésus mon frère*

Annonces et Offrande

Intercession

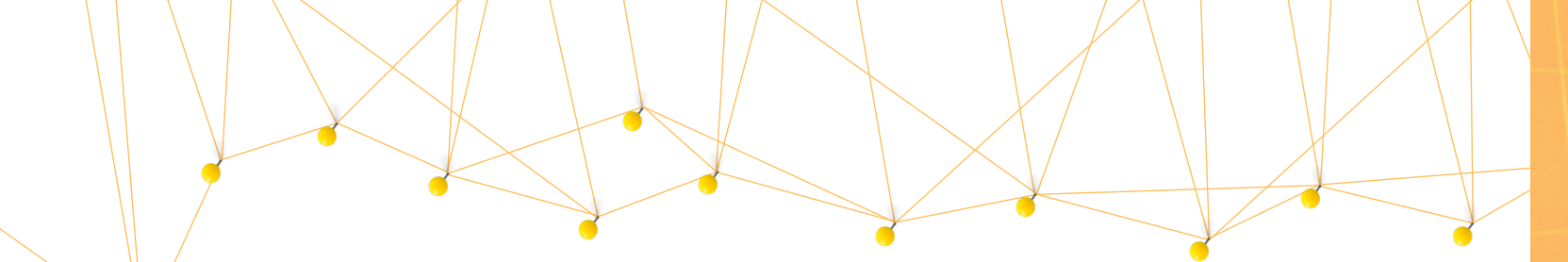
C'est maintenant le temps de l'intercession. Nous intercédons les uns pour les autres, et pour toute l'humanité. Nous prions.

Notre Père qui es aux cieux,

Nous voulons aujourd'hui te parler de la terre,

De ses misères et de sa violence.

Les oubliés dans les prisons du monde



Les inconnus qui souffrent en silence dans nos villes,
Les victimes de la puissance militaire,
Les opprimés par une puissance économique aveugle et sourde.
Que tous les hommes te reconnaissent comme Père,
Et qu'ils se découvrent comme des frères.
Qu'ils aient à cœur de te laisser de la place dans leur vie.

Que soient posés des gestes de réconciliation et de paix
Et que ces gestes deviennent signes de ton Règne qui vient.
Fortifie tous ceux et celles qui luttent pour la dignité de l'homme,
Ceux qui s'engagent à dénoncer la violence et l'injustice.
Que ta volonté ne demeure pas une belle parole,
mais qu'elle soit faite sur la terre comme au ciel.

Aujourd'hui des humains meurent de faim alors que d'autres croulent sous
l'abondance.
Apprends-nous à partager le pain que tu nous donnes.

Les humains s'égarer sur les chemins de la tentation,
Tentation du pouvoir,
Tentation de l'argent,
Tentation de l'isolement et de la méfiance
Délivre-nous de la tentation.

Voici nos soucis, nos peurs et nos angoisses, notre inquiétude et notre fatigue.
Les humains souffrent, ils sont malades, ils ont peur, ils sont seuls.
Délivre-nous de ce mal.

Voici nos désirs et nos espoirs, aide-nous à en faire une force de vie.
C'est vers toi que monte notre prière,
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles. Amen

Envoi et bénédiction

Que Dieu notre Père, par sa présence et sa parole,
nous accompagne et nous conduise,
qu'il nous fortifie, et nous donne la paix.

A lui seul soit le règne et la gloire
Au nom de Jésus Christ,

Amen.

Cantique

62-81 : *Que la grâce de Dieu*

Se soigner



Nous vous proposons un culte avec une liturgie centrée sur le thème du soin et des pistes de prédication à partir de ce récit :

Jésus guérit une femme le jour du sabbat en Luc 13,10-16



Accueil - Salutation

Un monde nouveau s'approche. Là, à ta porte ! Quelqu'un frappe, une parole t'attend. L'ancien monde n'est plus, car voici : Dieu fait toute chose nouvelle !

Jésus-Christ est ressuscité, il est passé de la mort à la vie. Il a traversé et il nous attend de l'autre côté de la vie. Mais l'autre côté n'est pas là où nous l'imaginons. L'autre côté n'est pas au ciel, il est ici et maintenant.

Bienvenue à tous et à chacun, en ce dimanche matin. Les chrétiens célèbrent leur culte le dimanche parce que Pâques a eu lieu un dimanche, et ce matin, c'est un écho de Pâques qui va nous relever.

Proclamation de la grâce de Dieu

Avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile :

Qui que vous soyez, quoi que vous soyez,
la grâce et la paix vous sont données
par Dieu notre père
en Jésus-Christ notre sauveur et notre frère.



Cantique

92, 1,2 et 4 : *Oh que c'est chose belle*

Prière de louange

Louons le Seigneur avec le psaume 121.

Je lève mes yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il ne permette pas à ton pied de trébucher, qu'il ne somnole pas, celui qui te garde ! Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde son peuple. L'Éternel est celui qui te garde, l'Éternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite.

Pendant le jour le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune pendant la nuit. L'Éternel te gardera de tout mal, il gardera ta vie. L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et pour toujours. Amen !

Cantique

46-08, 1,2 et 3 : *Toi qui gardes le silence*

Volonté de Dieu

Un homme demande à Jésus quel est le premier de tous les commandements. Jésus répond (Mc 12,28ss) :

Le premier, c'est Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. Le second, c'est : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.

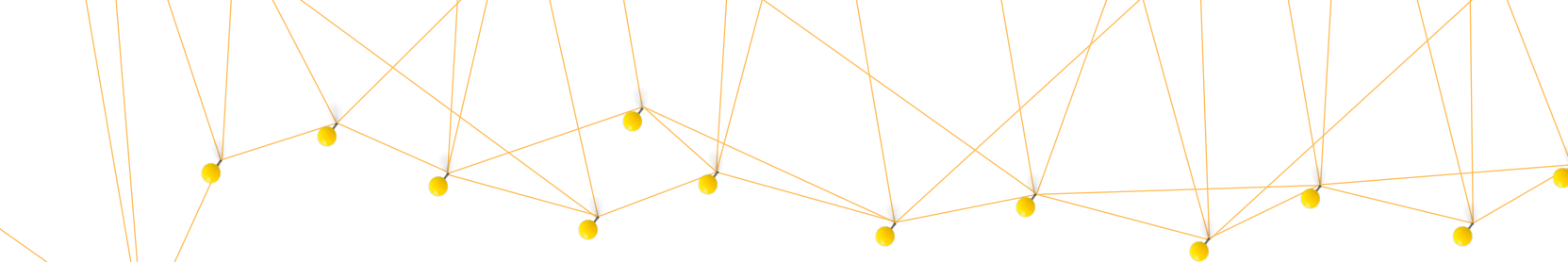
Cantique

43-04, 1 et 2 : *Seigneur reçois, Seigneur pardonne*

Prière de repentance

Nous prions :

Seigneur, notre Dieu,
Devant toi aujourd'hui, nous voulons être honnêtes avec nous-mêmes, honnêtes avec toi. A quels commandements nous soumettons-nous, tous les jours ? Devant quoi, devant qui courbons-nous l'échine ? En quoi, en qui mettons-nous notre confiance ?



Il y a deux commandements supérieurs : t'aimer, toi, et aimer notre prochain, notre prochaine. Nous devons t'avouer que nous avons beaucoup de mal à faire et l'une et l'autre chose. T'aimer, c'est difficile, parce que nous ne te voyons pas. Nous te soupçonnons de beaucoup de choses : vouloir nous enlever notre liberté, vouloir nous enfermer dans une morale, nous punir peut-être. Nous avons le plus grand mal à faire confiance à la réalité de ton amour.

Et les autres... et bien ils sont autres, justement. Ils ne sont pas exactement comme nous, ils n'ont pas les mêmes idées, les mêmes habitudes. Ils ont des demandes et des exigences, et leur simple existence exige de nous le respect, l'empathie, la douceur, bref des choses difficiles.

Il est bien difficile, Seigneur, de soigner les autres qui ont besoin de notre soin. Il est bien difficile aussi de prendre soin de nous-mêmes, d'être des gardiens de notre santé et de notre bien-être.

Viens, ce matin encore, nous redire ton amour, pour que nous puissions t'aimer. Viens, ce matin encore, nous redire ton amour, pour que nous puissions aimer nos prochains comme nous-mêmes. Amen.

Cantique

43-04, 3 et 4 : Seigneur reçois, Seigneur pardonne

Déclaration et accueil du pardon

« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde », dit Jésus.

Jusqu'à la fin des temps, il vient vers nous comme celui qui a traversé la douleur et la mort. Il est présent au cœur de nos angoisses, il refuse de nous abandonner au malheur. Il ne nous mesure ni à notre réussite, ni à nos échecs. Il nous mesure à la dimension de son amour, aussi nous échappons à toute mesure !

Notre vie est rendue précieuse, unique, gratuite, hors de prix. Que cette grâce soit chevillée à notre corps, à notre cœur, à notre intelligence, aujourd'hui, demain, toujours ! Amen.

Cantique

153, 1,2 et 3 : Tournez les yeux vers le Seigneur

Prière avant la lecture de la Bible

Seigneur, que ta Parole soit comme un soin pour moi et pour les autres. Qu'elle me permette de panser mes blessures et prévenir les prochaines, que je pourrais subir ou faire subir. Que ta Parole me permette de prendre soin de moi et de mon prochain.

Lecture biblique

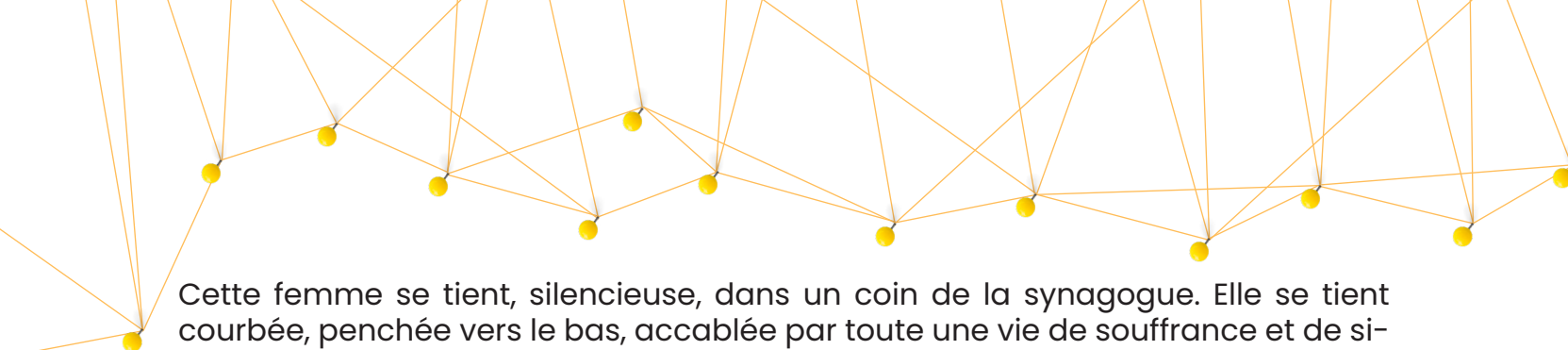
« Un jour de sabbat, Jésus enseignait dans une synagogue. Une femme malade se trouvait là : depuis dix-huit ans, un esprit impur la tenait courbée et elle était totalement incapable de se redresser. Quand Jésus vit cette femme, il l'appela et lui dit : « Tu es délivrée de ta maladie. » Il posa les mains sur elle et, aussitôt, elle se redressa et se mit à louer Dieu. Mais le dirigeant de la synagogue était indigné de ce que Jésus avait accompli une guérison le jour du sabbat. Il s'adressa alors à la foule : « Il y a six jours pendant lesquels on doit travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là et non le jour du sabbat ! » Le Seigneur lui répondit en ces mots : « Hypocrites que vous êtes ! Le jour du sabbat, chacun de vous détache de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire, n'est-ce pas ? Et cette femme, descendante d'Abraham, que Satan a tenue liée pendant dix-huit ans, ne fallait-il pas la détacher de ce lien le jour du sabbat ? »

Luc 13,10-16

Prédication

Comment hiérarchiser toutes les choses importantes qui se présentent à nous ? Comment faire le tri, sans rien laisser passer d'important, mais sans se laisser emporter non plus par l'urgence permanente ? Apparemment, Dieu a quelque chose à dire à ce sujet ! Il a posé l'interdit du travail pendant le sabbat, justement pour renouveler les forces, recentrer l'attention, donner l'espace nécessaire pour vivre légèrement ce qui se présente à nous au quotidien. Cet espace, ce vide, sont essentiels à la vie. Comment entendons-nous cette recommandation aujourd'hui ? Que faisons-nous de cette loi donnée par Dieu de nous arrêter, temporairement, au cœur même de notre vie ?

Les textes bibliques nous offrent des histoires qui donnent des clés de réflexion et d'action à ce sujet. Aujourd'hui, nous lisons une histoire à propos d'une femme, au chapitre 13 de l'évangile selon Luc, une femme qui souffre. En nous invitant à nous identifier à elle, le texte nous aide à réfléchir à tous les impératifs, tous les « Il faut... » qui s'imposent à nous.



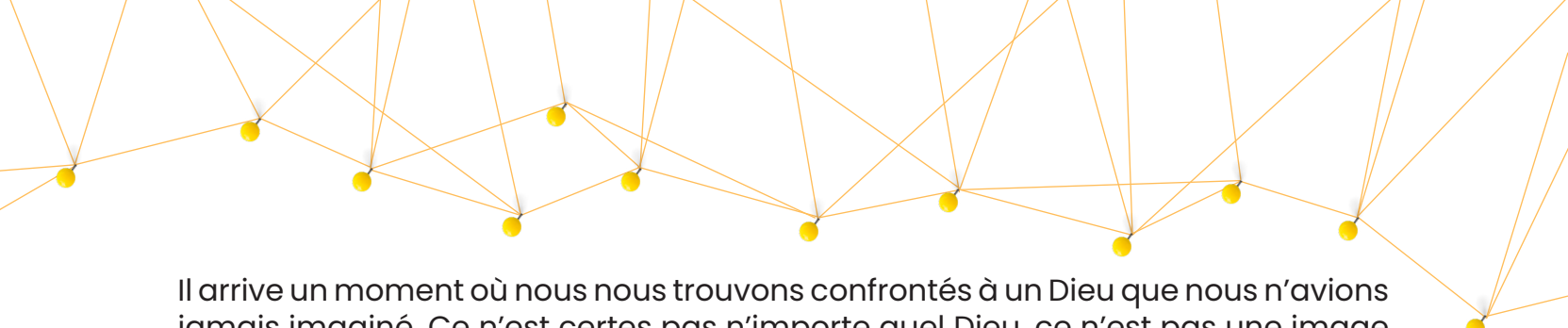
Cette femme se tient, silencieuse, dans un coin de la synagogue. Elle se tient courbée, penchée vers le bas, accablée par toute une vie de souffrance et de silence. Courbée vers le sol par un poids trop lourd. Toute maladie nous rend muet, nous enferme, nous impose le silence. Pas seulement à cause de la douleur, mais parce que trop souvent, parler c'est s'exposer à entendre l'autre ajouter à nos blessures. « Secoue-toi ! Redresse-toi ! Mais qu'est-ce que tu as bien pu faire pour que ça t'arrive ? Si j'étais toi... » Ça ne laisse plus beaucoup de place pour une parole vraie. Ça ne laisse pas d'espace pour qu'un souffle puisse apporter un peu d'apaisement, un peu de nouveauté dans l'accablement. Et surtout, le « il faut » ... « Il faut que tu te secoues... il faut que tu prennes sur toi... » Comme si ça n'était pas déjà le cas ! La maladie rend sourds et aveugles ceux qui ne veulent pas la voir, pas l'entendre. La souffrance enferme dans une prison de solitude.

Au fond, tous nos rapports aux autres tiennent largement dans ce « il faut » ou « il ne faut pas ». Et vous l'entendez bien, ça tient de l'ordre. Aux deux sens du terme : ce qui force à faire quelque chose, et ce qui met de l'ordre, ce qui met les choses à leur place. Vouloir de l'ordre, c'est savoir où on en est, si ce à quoi, ou à qui, on fait face, est bien là où il faut... Il faut... il ne faut pas...

Ce n'est jamais le bon moment ni le bon endroit pour que quelque chose de la souffrance puisse se dire. Il y a toujours des bien-pensants pour dire que ce n'est pas le moment, pas l'endroit. Et il y en aura toujours. Les pires, ce sont les bien-pensants religieux. Parce qu'ils pensent parler au nom de Dieu, en toute bonne foi si j'ose dire. Et que la loi de Dieu peut très vite se transformer en un nouveau « il faut » ... Seulement voilà : à un moment ou à un autre, on se voit soi-même dans la position de celui qui souffre et qui ne peut pas parler, qui doit rester avec sa souffrance face à tous les « il faut » du monde. Qui finit par ne plus entendre que des ordres, auxquels de moins en moins il peut faire face au quotidien, parce qu'un ordre supplémentaire n'est plus qu'un poids supplémentaire.

Cette femme, c'est l'image de chacun de nous lorsque nous nous trouvons du mauvais côté des « il faut ». C'est l'image de toute l'humanité, incapable de se relever seule, de voir vers le haut, d'entrer véritablement en contact avec Dieu. Elle est femme, elle est déformée, elle n'a droit qu'à un petit coin discret parmi les autres qui viennent célébrer Dieu. Oui, mais quel Dieu ? A quel Dieu rend-on un culte dans ces conditions ? Elle, elle ne peut plus entendre qu'un dieu qui l'accable chaque jour davantage, auquel elle ne peut pas répondre parce que sa souffrance l'en empêche.

Mais quel Dieu ? Les dieux que nous imaginons, ce sont des dieux qui disent « tu dois ! » Quand nous croyons les entendre, nous nous disons « je dois » : je dois faire mieux, je dois aller mieux, je dois avoir de grands projets pour moi-même. Nous entendons « il faut ! ». Il faut changer le monde, il faut faire mieux que le voisin, il faut croire exactement comme il faut, il faut suivre aveuglément ce que nous entendons. Il faut vite ramasser toutes les richesses qui passent, parce qu'on ne sait pas de quoi demain sera fait. Il faut être comme il faut. Sauf que... Est-ce bien là le véritable Dieu ?



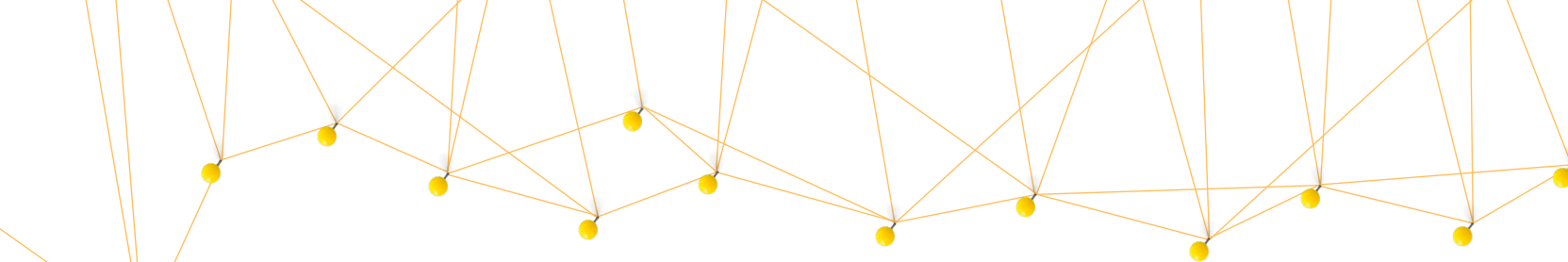
Il arrive un moment où nous nous trouvons confrontés à un Dieu que nous n'avions jamais imaginé. Ce n'est certes pas n'importe quel Dieu, ce n'est pas une image idéale de Dieu, c'est un Dieu surprenant parce qu'il vient nous rejoindre là où nous sommes, précisément là où notre souffrance nous empêche de faire le moindre effort supplémentaire pour rejoindre Dieu. C'est lui qui vient !

C'est ce qui se passe pour cette femme, face à Jésus qui la relève et la libère de son infirmité.

Mais les autres, tout autour ? Quel est leur « il faut » ? Dans quelle bonne conscience sont-ils enfermés comme un nouvel « il faut » auquel il faut se conformer ? Jésus les appelle des « hypocrites ». Ce n'est pas une insulte, c'est une constatation. Hypocrite, ça veut dire en grec, littéralement, « sous le critère », sous le jugement. Ça désigne une attitude de vie : celle qui consiste à mettre toute sa vie sous le signe d'un ordre à atteindre, d'un critère à remplir. Le chef de la synagogue ne fait rien d'autre que donner voix à ce critère, à cet ordre, lorsqu'il s'insurge en prenant la foule à témoin : oui, il y a six jours pour soigner, mais la loi de Dieu impose l'ordre du sabbat, et le jour du sabbat, on se repose. La loi de Dieu est alors présentée comme la vérité ultime, comme l'indication de ce qu'il faut faire pour être en règle avec Dieu. Pour être hypocrite, sous-la-loi...

Mais Jésus vient de répondre en acte à cette objection bien-pensante. Il n'est pas venu respecter la loi, il est venu l'accomplir. Il est venu lui donner tout son sens, celui qui s'est perdu à force de vouloir en respecter la lettre. Jésus rappelle que le sens du sabbat, c'est de libérer des liens qui encombrant et empêchent de vivre. Respecter le sabbat, c'est rappeler que Dieu est le Dieu de la libération de tous les esclavages. Y compris, oui, l'esclavage du travail ininterrompu, comme celui que les hébreux ont connu en Égypte. Il arrive un temps où Dieu décrète que personne ne peut être enfermé irrémédiablement et que sa loi vient mettre un terme à tout esclavage pour réanimer l'espérance, pour redonner des forces. S'arrêter de travailler, c'est admettre que nous souffrons, en temps ordinaire, d'un esclavage qui nous rend étrangers à nous-mêmes, même, et peut-être surtout, si nous nous réalisons dans ce travail. Là n'est pas notre identité propre, là n'est pas le cœur de notre liberté. Notre véritable liberté, c'est d'être libéré par un autre que nous-mêmes.

Tout le débat, ce jour-là dans la synagogue, est là : comment faut-il voir le sabbat ? Comme le jour de l'obéissance, ou comme le jour de la libération ? Comment faut-il voir la loi de Dieu ? Comme l'appel à une obéissance qui nous donnerait de nous réaliser ou comme la libération de nos propres tentatives pour exister par nous-mêmes ? Entre les deux, vous avez peut-être l'impression qu'il y a l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette. Et pourtant, l'infime espace qui sépare ces deux positions, c'est l'Évangile. Celui qui vient bousculer notre certitude d'être dans le vrai. Celui qui vient nous empêcher d'être bien-pensants. En soulignant avec une force terrible que l'obéissance aveugle débouche sur une apathie qui tolère la servitude, qui nous bouche les yeux et les oreilles face à la souffrance de notre prochain. Alors que l'Évangile, lui, nous fait faire un premier pas vers la vie.



Lorsque Jésus vient nous guérir de notre hypocrisie, alors le sabbat devient une fête où l'amour rayonne au service des autres. Il ne s'agit plus de nous rassurer sur nous-mêmes... mais de nous tourner vers les autres. Même s'il ne s'agit que de souffrir en silence avec lui, avec elle. On est passé du repos des cimetières... à la libération pour la vie. On est passé d'un ordre qui contraint à un ordre qui libère.

Le sacré, toutes les formes de sacré devant lesquelles nous courbons l'échine dans nos vies, relèvent du « il faut ». L'Évangile, lui, relève d'un ordre bien différent : l'ordre du « tu peux ». Ça se dit aussi parfois « va, ta foi t'a sauvé ».

Le Dieu qui nous parle, celui qui nous parle vraiment, et que nous pouvons vraiment entendre, Dieu nous dit « tu peux ». Tu peux ! Ta vie t'a été donnée. Tu es libre d'agir, libéré de tous les « il faut ». Tu peux vivre en sauvé, car ta vie est sauve. Ce n'est plus « tu dois » mais « tu peux » ! Les liens qui te retenaient prisonnier ont été relâchés et ta vie peut s'épanouir.

Le sens de la loi tel que le manifeste Jésus, ce n'est pas la loi en elle-même : c'est l'amour de Dieu. Et ça, rien ni personne ne peut le posséder. Le sens de la loi, personne ne peut en disposer. Ni pour écraser les autres, ni pour s'écraser soi-même. Tu peux bien maîtriser la loi, tu n'en maîtriseras jamais le sens : le sens, c'est quelqu'un, c'est Jésus le Christ, c'est l'amour de Dieu manifesté au monde, incarné, entré dans notre humanité. A qui le reçoit, il est donné d'être délivré des « il faut ». Au moins un petit peu, juste pour libérer l'espace d'une confiance renouvelée.

En se soumettant à la Loi de Dieu comme à un ordre, on la trahit. En se soumettant à la Loi de Dieu comme à ce qui libère, on en vit. C'est simplement de la confiance, née d'une rencontre avec Jésus-Christ au détour d'un moment de notre vie.

N'écoutez pas ceux qui vous disent : aimer Dieu, c'est simplement respecter la loi. Même si c'est le chef de la synagogue ; même si c'est votre pasteur ; même si c'est vous-mêmes. Aimer Dieu, c'est le laisser nous libérer de nos liens. C'est le laisser nous soigner, même lorsque nous n'arrivons pas à nous soigner nous-mêmes.

Car c'est lui seul qui nous dit :

Va leur dire ! Va leur dire que je les attends, que je suis déjà en chemin.


Va leur dire que mon amour les accompagne, à chaque instant de leur vie.

Va leur dire que dans un regard échangé, dans une parole vraie, je suis.

Va leur dire que ma parole est une promesse.

Va leur dire que mon secours leur est acquis, que ma main soutient chacun de leurs pas.

Va leur dire que j'attends, au creux de ton silence, que tu entendes la liberté qui résonne pour toi comme pour ton prochain.



Car, au cœur de ton être même, il y a une part de toi qui est libre, que tu le saches ou non. Il y a une part de toi qui est libre, que tu le veuilles ou non. Libre à toi d'accepter de vivre ainsi ou de te soumettre à une multitude d'ordres qui te donnent l'illusion d'être dans le vrai. Libre à toi d'accepter que je te libère, véritablement, pour la vie.

Ainsi nous parle, à tous et à chacun, notre Seigneur. Amen !

Cantique

471 : A toi la gloire

Confession de foi

Pour le monde et pour nous, nous avons confiance en Jésus de Nazareth.

Il est Seigneur et sauveur.

Il a été l'humain véritable comme nul ne peut l'être par lui-même.

Il est mort sur une croix, il est ressuscité.

Il est présent parmi les humains, et pour les servir

Il recrute son Église, sans tenir compte de nos distinctions.

Il agit par les hommes dans l'histoire pour la mener à son but :

un univers réconcilié dans l'amour.

Ainsi, nous ne croyons à la fatalité ni de la guerre, ni de la haine, ni de la catastrophe, ni même de la mort,

parce que nous croyons que Jésus-Christ nous libère pour des décisions libres !

Grâce à lui, notre vie a un sens et l'univers aussi.

Pour le monde et pour nous, nous espérons en Jésus de Nazareth.

Il vient ! Amen !

Cantique

14.09 : Cherchez d'abord

Annonces et Offrande

Intercession

(Prière de Karl Barth du 10 mars 1940 à Bâle, Suisse)

Nous te louons et nous te bénissons de nous avoir révélé ton amour.

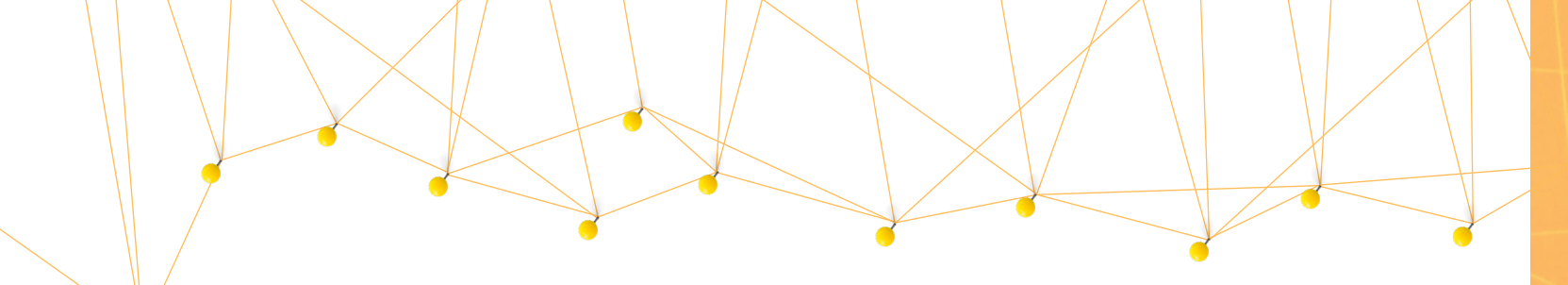
Fais-nous la grâce de marcher d'une manière digne de la vocation que tu nous as adressée en ton fils.

Souviens-toi de ton peuple dans le monde entier :

Nous te prions pour l'Église qui dort, afin que tu la réveilles,

Pour l'Église sur la croix, afin que tu l'assistes de ta force,

Pour l'Église fidèle, afin qu'elle recherche ta seule gloire.



Souviens-toi de ceux qui détiennent le pouvoir et la force :
Nous te prions pour tous ceux qui gouvernent,
Afin que tu leur apparaises comme le maître dont ils sont les serviteurs.
Nous te confions ceux qui gouvernent bien, afin que tu les affermisses,
Et ceux qui gouvernent mal, afin que, selon ton bon plaisir,
Tu convertisses leur cœur ou que tu mettes un terme à leur pouvoir.
Souviens-toi de ceux qui passent par l'épreuve :
Nous te prions pour ceux qui doutent, afin que tu leur donnes la foi ;
Pour ceux qui s'égarerent, afin que tu les rencontres ;
Pour ceux qui sont seuls ou abandonnés, afin que tu leur envoies des frères.
Nous te confions les affligés, les malades, les mourants,
Afin que ta force se manifeste dans leur faiblesse.
Dieu tout-puissant, notre père, qui accueilles avec bonté nos prières,
Permet qu'à travers elles, nous t'apportions aussi l'offrande de nos vies,
Par Jésus-Christ, notre Seigneur, Amen

Envoi et bénédiction

Que la main vivante et pure,
que la main du Fils unique,
la main qui enlève tous les maux,
qui donne force et fermeté à tout ce qui est saint,
s'étende sur nous tous.
Que tous les corps soient bénis en vue de la pureté,
que toutes les âmes soient bénies
et s'ouvrent à la connaissance de ton Évangile.
Que nous soyons tous bénis, Seigneur,
par ton Fils Jésus-Christ.

(Anonyme égyptien IIIe, IVe s)

Cantique

41-28 : *A Dieu soit la gloire*

Traduire



Nous vous proposons un culte avec une liturgie, centrée sur le thème de la traduction et de la compréhension, et des pistes de prédication à partir de deux récits :

D'un langage unique à la multiplication de langues en Genèse 11,1-9
Comprendre dans sa langue maternelle en Actes 2,1-8



Accueil - Salutation

Frères et sœurs, un jour Dieu a parlé ; tous les jours Dieu parle !
 Mais que dit-il ? Qui le comprend ?
 Le langage de foi est un langage de vie, de bénédiction et d'amour !
 Le Seigneur notre Dieu nous appelle au rassemblement : « Ma maison sera appelée maison de prière pour tous les peuples ! »
 Venez tous pour l'écouter, l'entendre, le comprendre ! Il vous accorde sa grâce.

Cantique

Nous vous proposons d'écouter le psaume 8 en hébreu, Adonai Adoneinu ma adir shimcha (Psaume 8) :

<https://www.youtube.com/watch?v=KYAkz5NI5-A>



Invocation

Au jour de la Pentecôte, l'Esprit se saisit des disciples du Christ.
 Dans leur diversité, ils se font entendre des uns et des autres.
 Soyez les bienvenus en ce lieu où nous devenons Église.
 Que l'Esprit se saisisse de chacun de nous et nous saurons être signes de la présence de Dieu dans le monde. Amen



Prière de louange

Louons le Seigneur avec le Psaume 19.

Le ciel raconte la gloire de Dieu, toutes les étoiles annoncent ce qu'il a fait.
Chaque jour raconte cela au jour suivant, chaque nuit le fait connaître à la nuit qui la suit.

Ce n'est pas un discours, il n'y a pas de paroles, aucun son ne se fait entendre.
Mais leur message parcourt toute la terre et il se répand jusqu'au bout du monde.
Là-haut, Dieu a planté une tente pour le soleil.

Le matin, celui-ci est comme un jeune marié qui sort de sa maison. Il s'élançe comme un champion heureux de courir sur la route.

Il se lève à un bout du ciel, il termine sa course à l'autre bout et rien n'échappe à sa chaleur.

O Seigneur ce soleil brille pour tous, car tous sont tes enfants !

O Seigneur, en Jésus-Christ, tu as donné au monde ta lumière

Dans toutes les langues, ils te louent pour la vie que tu leur renouvelles chaque jour. Amen

Cantique

41-23 : 1,2,3,4 : *Remplis d'amour et de reconnaissance*

Prière de repentance

Seigneur, pourquoi sommes-nous venus au monde, si ce n'est pour te servir,
chanter la splendeur de ta création, nous aimer les uns les autres ?

Tu nous as parlé depuis le commencement,

tu nous as donné le langage,

la voix, les sons, les mots, les phrases.

Tu as fait de nous des êtres de paroles.

Et tu as envoyé sur terre le Christ, ta Parole, pour ouvrir à toute l'humanité le chemin de ta justice et de ta miséricorde.

Mais avons-nous fidèlement suivi ce chemin ?

Avons-nous utilisé notre bouche pour te chanter, pour te louer, pour témoigner de ton amour ?

(Silence)

En vérité nous avons trop souvent oublié que tu attendais de nous la bienveillance, et nous nous sommes adonnés à la médisance.

Nous avons jugé les autres, les avons condamnés, nous avons pratiqué le mensonge ou la demi-vérité, nous avons défiguré ta création.

O Notre Dieu, pardonne-nous d'avoir péché contre toi et contre notre prochain.

Donne-nous la conscience du mal que nous avons commis et le désir de réparer ce qui peut l'être.

Purifie nos cœurs et nos lèvres afin que nous retrouvions la joie de te chanter et de nous réconcilier les uns avec les autres.

En Jésus-Christ notre Seigneur. Amen



Cantique

35-14 : 1 : Souffle du Dieu Vivant

Annnonce du pardon

Parole du Seigneur :

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'enlèverai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit : alors vous suivrez mes préceptes, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles. »

Cantique

35-14 : 2 : Souffle du Dieu Vivant

Invitation au chemin de Dieu

Pardonnés et libérés, nous pouvons retrouver le chemin de vie sur lequel Dieu nous envoie :

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu.

Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour.

Voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu au milieu de nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

Voici ce qu'est l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime d'expiation pour nos péchés.

Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.

Dieu, nul ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour, en nous, est accompli.

A ceci nous reconnaissons que nous demeurons en lui, et lui en nous : il nous a donné de son Esprit. (1 Jean 4,7-13)

Cantique

35-14,4 : Souffle du Dieu Vivant

Prière d'illumination

Seigneur,

par le mystère de la Pentecôte, tu répands l'Esprit saint sur l'immensité du monde. Continue dans le cœur des croyants l'œuvre d'amour que tu as commencée à la naissance de l'Église.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit, un seul Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture biblique

“ Tout le monde parlait alors la même langue et se servait des mêmes mots. Partis de l’est, les humains trouvèrent une large vallée en Mésopotamie et s’y installèrent. Ils se dirent les uns aux autres : « Au travail pour fabriquer des briques ! Au travail pour les cuire au four ! » Ils utilisèrent les briques comme pierres de construction et du goudron comme mortier. Puis ils se dirent : « Au travail pour bâtir une ville, avec une tour dont le sommet touche les cieux ! Ainsi nous rendrons notre nom célèbre, et nous éviterons d’être dispersés sur toute la surface de la terre. »

Le Seigneur descendit des cieux pour voir la ville et la tour que les êtres humains bâtissaient. Après quoi il se dit : « Eh bien, voilà tous qui forment un peuple unique et parlent la même langue ! S’ils commencent ainsi, rien désormais ne les empêchera de réaliser tout ce qu’ils projettent. Allons ! Descendons, embrouillons leur langage, et qu’ils ne se comprennent plus les uns les autres. » Le Seigneur les dispersa de là sur l’ensemble de la terre, et ils durent abandonner la construction de la ville. Voilà pourquoi celle-ci porte le nom de Babel. C’est là, en effet, que le Seigneur a embrouillé le langage des hommes, et c’est à partir de là qu’il a dispersé les humains sur la terre entière. ”

Genèse 11,1-9

“ Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient réunis tous ensemble au même endroit. Tout à coup, un bruit vint du ciel, comme un violent coup de vent, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent apparaître des langues pareilles à des flammes de feu ; elles se séparèrent et se posèrent une à une sur chacun d’eux. Ils furent tous remplis de l’Esprit saint et ils se mirent à parler en d’autres langues, selon ce que l’Esprit leur donnait d’exprimer.

À Jérusalem vivaient des Juifs qui honoraient Dieu, venus de tous les pays du monde. Quand ce bruit se fit entendre, ils s’assemblèrent en foule. Ils étaient tous profondément surpris, car chacun d’eux entendait les croyants parler dans sa propre langue. Ils étaient remplis de stupeur et d’admiration, et disaient : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? »

Actes 2,1-8 ”

Cantique

Masithi, aussi connu sous le nom Amen siyakudumisa (Amen, nous louons ton nom), un cantique d'Afrique du Sud.

La partition est disponible sur ce site : https://hymnary.org/text/amen_siakudumisa ; une vidéo de cette chanson est disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=-jE28uLKαEAA>)

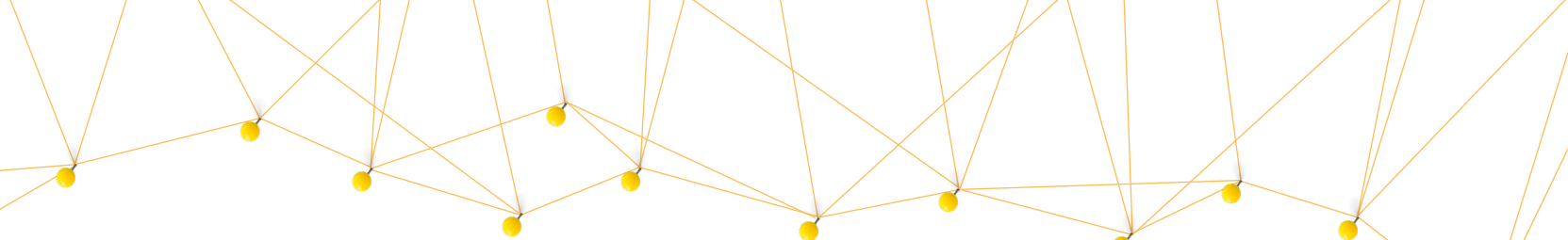


Prédication

Introduction – C'est par la Parole que Dieu a créé le monde. C'est comme Verbe de Dieu que le Christ est annoncé dans l'Évangile de Jean. C'est la proclamation, l'enseignement, le partage de la Parole qui font vivre la foi de génération en génération. Cette parole a été confiée à l'humanité en même temps qu'elle a bénéficié du don de parole. Aussi le langage, les langues, la traduction, l'interprétation, la compréhension sont des questions fondamentales. Les deux textes de Babel et de Pentecôte vont nous aider à poser ces questions.

Le beau rêve d'une langue unique – Un seul peuple, une même langue, un projet rassembleur ! Quel rêve ! Quelle tentation ! Les conflits entre les humains ne viennent-ils pas de ce qu'ils ne se comprennent pas, aussi bien sur le plan linguistique que culturel et tout ce qui en découle ? Dans les années 1880, un jeune médecin juif, Zamenhof, commença à construire son projet d'une langue unique et universelle, qui allait s'appeler l'esperanto. Cette idée lui était venue en constatant les démêlés et les conflits qui régnaient dans sa ville de Bialystock, alors située dans l'empire des tsars, où se côtoyaient des Polonais, des Russes, des Allemands et des Juifs parlant yiddish. L'objectif de Zamenhof était la compréhension et la réconciliation par le partage d'une même langue. L'esperanto existe encore et est enseigné dans de nombreux pays, mais il ne concerne qu'une toute petite minorité de militants. Il n'a jamais eu le succès rêvé par son fondateur ni d'impact sur les grands conflits mondiaux.

Langue d'espérance ou de puissance ? – Évoquer l'esperanto et ses motivations permet, par contraste, de proposer une interprétation très différente de la langue de Babel. D'abord, contrairement à l'esperanto, celle-ci est très efficace puisque la tour projetée par les humains s'élève rapidement dans le ciel, au point d'effrayer Dieu. Pourquoi donc ? Où est le problème ? Dans un commentaire rabbinique on lit cette interprétation : « A Babel, quand un ouvrier tombait d'un échafaudage, on y prêtait à peine attention mais on pleurait quand la moindre brique se cassait » Si on suit ce commentaire, on découvre l'inhumanité du projet de Babel. Alors « cette même langue parlée par tous » peut être comprise comme la langue de la tyrannie technique ou politique. C'est la langue de la pure efficacité, qui méprise ou chosifie l'humain. On pense à la novlangue totalitaire du livre 1984, qui s'appauvrit en même temps qu'elle étend sa domination sur les esprits. Mais on peut également évoquer le langage de la communication informatique, quand voulant régner en maître, il tue la nuance, brouille la temporalité, ridiculise



le style, l'humour, la poésie, le temps gratuit. Alors que Dieu soit remercié pour sa réaction devant Babel quand, jetant la confusion dans le langage, il le réhumanise en multipliant les langues de l'humanité.

Les langues des uns et des autres – La nécessité de traduire est aussi ancienne que le langage. Pour se rencontrer, échanger, il faut se comprendre. Cela concerne aussi bien les affaires profanes que les questions religieuses. Il faut s'entendre sur le sens des sons, des mots, des phrases. Dans une langue, à l'intérieur d'un groupe, mais aussi dans la langue des voisins ou des étrangers. Que le contexte soit de conquête, ou de rencontre pacifique, il faut disposer de personnes connaissant plusieurs langues ou disposées à en apprendre de nouvelles. A ce sujet, c'est intéressant de se pencher sur l'histoire missionnaire. Certains ont fait un travail remarquable sur les langues des pays où ils étaient envoyés : apprentissage, traduction, lexique, grammaire. Prenons l'exemple de Victor Ellenberger puis de son fils Paul qui ont été des pasteurs missionnaires au Lesotho au tournant du XX^{ème} siècle. Comme ils étaient de la deuxième et troisième génération, la langue du pays était pleinement la leur. Ils n'ont pas traduit la Bible en sotho, mais ils ont consacré leur énergie à traduire en français des auteurs sotho, écrivains méconnus dont certains seront finalement reconnus (au nombre desquels Thomas Mofolo). D'un autre côté les colonisateurs ont imposé leur langue et souvent, après la décolonisation, celle-ci est restée comme langue administrative ou langue de communication et d'enseignement. Par exemple au Cameroun, où sont parlées plus de 200 langues, la pratique du français est essentielle, ou celle de l'anglais dans les deux régions anglophones. Tout ceci nous alerte sur l'importance de la langue dans les relations humaines, comme au niveau politique et géopolitique. La langue peut être un instrument de pouvoir, mais également un instrument de libération, quand on veut faire revivre une langue nationale ou régionale par exemple et la traduction peut être considérée comme la marque du respect et de la reconnaissance de toutes les langues, dans leur diversité et leurs singularités. Ainsi, selon l'Alliance biblique universelle, la Bible est aujourd'hui traduite en 704 langues, parlées au total par 5,7 milliards de personnes.

Si Dieu est universel, il doit pouvoir toucher le cœur de tous ! – On ne sait pas vraiment ce qui s'est concrètement passé à Jérusalem le jour de la Pentecôte. Comme tous les Juifs de la diaspora, les apôtres étaient présents pour la fête de Shavvout, qui célèbre le don de la Torah sur le Mont Sinaï et le souffle de Dieu, descendu sur les Douze, leur a donné le charisme d'un enseignement universel. En quelle langue et quelles langues parlaient leurs auditeurs ? Eux devaient utiliser l'araméen, leurs coreligionnaires de la diaspora sans doute le grec, peut-être quelques formes dialectales et tous connaissaient l'hébreu de la synagogue. Il y avait donc, de toute façon, un terrain de compréhension possible. La question n'est pas purement de nature linguistique. Mais ce qui frappe, c'est cette impression des uns et des autres : « Ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende parler dans sa langue maternelle ? » Comment interpréter ces paroles et cette mention de la langue maternelle ? La langue maternelle, c'est la langue de l'éveil à la vie, la

langue par laquelle on saisit les nuances, les sonorités, les odeurs, langue charnelle, langue du corps, langue du cœur. La langue que l'on comprend sans avoir conscience qu'on la comprend. Alors le miracle de Pentecôte, loin de correspondre à une prouesse de polyglottisme, c'est peut-être le miracle d'un Dieu qui s'est approché de chacun pour lui parler intimement, comme une mère. L'universalité dont il est question, c'est celle qui concerne toute l'humanité, non comme totalité anonyme, mais parce qu'elle concerne tout un chacun dans son humanité profonde. Amen

En écho à notre méditation je vous invite à partager l'annonce du Christ ressuscité en plusieurs langues :
<https://www.youtube.com/watch?v=a8X33dcM-CM>



Confession de foi

Avec l'Église universelle nous confessons la foi chrétienne :

Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu.

Engendré non pas créé, de même nature que le Père ; et par lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit du ciel ;

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père. Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ; il procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ; il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, universelle et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés. J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Amen

Cantique

36-24 : *Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus*

Annonces et offrandes

Seigneur, que cette offrande soit la traduction, parmi tant d'autres, de notre engagement pour toi. Qu'elle soit un témoignage de notre volonté de remplir la mission que tu nous as donné à chacun et chacune.



Prière d'intercession

Sur les Églises répandues dans tout l'univers,
sur les communautés aux mille visages et aux mille langues,
sur les croyants isolés dans le vaste monde,
Seigneur, envoie ton Esprit.

Sur les responsables des Églises,
sur les pasteurs, les diacres, les missionnaires,
comme sur tous ceux qui exercent un ministère ou un service,
Seigneur, envoie ton Esprit.

Sur ceux qui annoncent l'Évangile,
sur ceux qui les écoutent, sur ceux qui sont libérés par le pardon,
comme sur ceux que leurs fautes retiennent liés,
Seigneur, envoie ton Esprit.

Sur ceux qui doutent ou qui hésitent,
sur ceux qui te reconnaissent comme leur Seigneur,
sur ceux qui témoignent de leur foi, même au prix de persécutions,
Seigneur, envoie ton Esprit.

Sur ceux qui ont déserté les assemblées chrétiennes,
Sur les nouveaux baptisés et les nouveaux confirmés,
Sur nous qui sommes rassemblés en ton nom, comme sur les absents,
Seigneur, envoie ton Esprit.

Dans le silence, confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

(Silence)

Seigneur, ton Esprit souffle sur le monde.
Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Notre Père

Exhortation

Nelson Mandela, qui après 27 ans d'emprisonnement devint le premier président noir d'Afrique du Sud, écrivit son autobiographie. Quand celle-ci fut traduite en Afrikaans, la langue de ses anciens oppresseurs, il dit ceci : « Je veux faire partie de toutes les langues de mon pays ».

Frères et sœurs, que cette parole nous inspire à l'échelle de notre pays, de l'Europe et du monde.



Nous ne parlerons jamais toutes les langues de la terre, mais nous pouvons en connaître quelques-unes et les considérer toutes !

Car toutes contiennent, protègent, voilent et dévoilent le langage du cœur et de l'amour, celui qui fait vivre tout être humain, quel qu'il soit, dès qu'il vient au monde.

Bénédiction

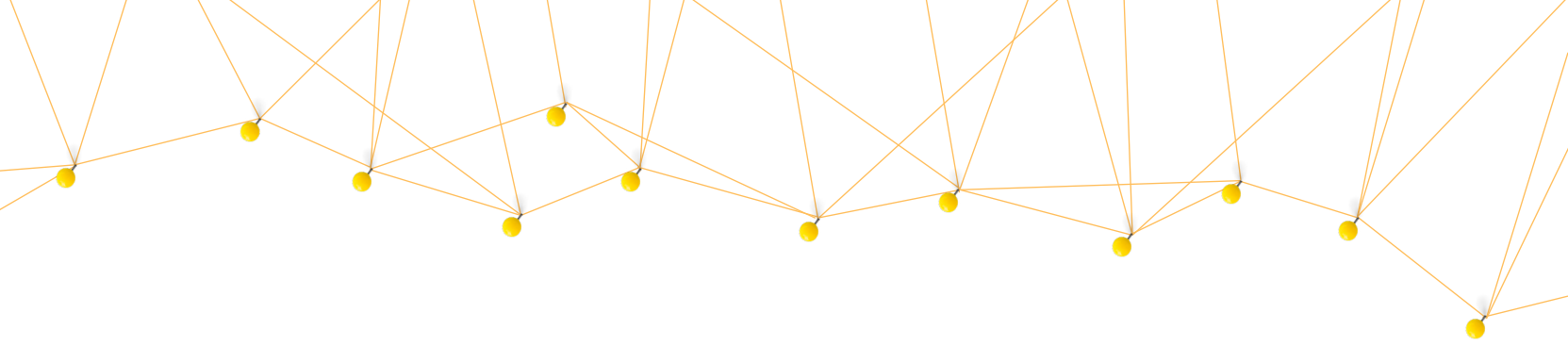
Le Seigneur vous bénit et vous garde, il tourne vers vous son visage et vous donne sa paix.

Allez dans la joie et la reconnaissance, avec énergie, avec confiance ! Amen !

Nous vous proposons de partager ce chant en arabe avec de jeunes chrétiens égyptiens, depuis l'Église Mina du Caïre, qui a subi un attentat en 2017 :

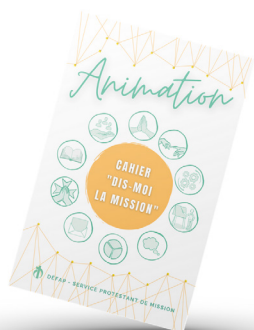
https://www.youtube.com/watch?v=Qv_MQflmHFo





Découvrez

Nos autres publications



Le cahier Animation

Un autre cahier proposant des animations autour des dix verbes est disponible.

Retrouvez aussi sur notre site internet les dossiers « Réflexion » et « Témoignage » sur ces dix mêmes verbes.

L'escape game

Explorez le Défap de manière ludique en jouant à notre jeu de société *escape game*. De 1 à 4 joueurs, vous aiderez un envoyé à retrouver son passeport avant le départ de son avion ! Pas une minute à perdre !

Vous pouvez emprunter l'exemplaire qui circule dans votre région, nous l'acheter (30€) ou l'imprimer, en version papier, depuis notre site internet.



L'exposition

Parcourez l'histoire du Défap, ses engagements et ses défis au travers de notre exposition en 12 panneaux (80 x 110 cm). Une brochure ainsi qu'un livret pour enfants accompagnent cette exposition.

Vous pouvez nous l'emprunter, nous l'acheter (300€) ou l'imprimer, en version papier, depuis notre site internet.

Plus d'informations sur ces publications, et autres à venir, sur notre site internet dans l'onglet « Ressources et outils » :

www.defap.fr

Ou contact : animation@defap.fr